

# D.575 - La fête de Noël : chrétienne ou païenne ?



**Par Roch Richer**

La majorité des églises faisant partie de la chrétienté observent la fête de Noël. Mais cela ne s'arrête pas là. Dans beaucoup d'autres religions, on fête également Noël, ou une fête équivalente, lors du 25 décembre ou autour de cette date. De plus, un grand nombre de gens se disant athées l'observent aussi tout en y excluant l'esprit religieux. Si l'on pose la question à savoir qu'elle est l'origine de Noël, la vaste majorité répondra qu'il s'agit de la commémoration de la naissance du Christ et que c'est une tradition qui fait partie intégrante de la chrétienté.

Mais ce faisant, les églises doivent s'expliquer sur un problème de taille. Car vous aurez beau scruter le Nouveau Testament de long en large, vous ne trouverez aucune mention d'une commémoration annuelle de la nativité de Jésus. Les Évangiles sont muets là-dessus, Jésus n'ayant donné aucun commandement en ce sens, et les apôtres n'en parlent d'aucune façon, soit dans les Actes, soit dans les épîtres.

Pendant les trois premiers siècles de son existence, l'Église chrétienne ne s'est pas occupée de célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ dont elle ignorait même la date. La première mention d'une célébration « chrétienne » un 25 décembre date de l'an 336 apr. J.-C., à Rome. Le christianisme devient ainsi à son tour un des cultes et religions de l'Empire romain célébrant une festivité pendant cette période de l'année. Pourquoi voulut-on soudainement fêter l'anniversaire de la naissance de Jésus alors qu'on en ignorait la date ? Et pourquoi le 25 décembre fut-il choisi ? N'aurait-on pas dû plutôt éviter cette date que l'on savait au centre d'une

période de festivités répandues dans toutes les contrées que l'on voulait toucher par l'Évangile ? Ou bien, au contraire, n'était-ce pas exactement le but visé ?

Il est relativement connu que Noël vient peu de temps après le solstice d'hiver auquel elle est associée. Elle a graduellement pris la place des différentes fêtes du paganisme reliées à la renaissance du soleil, comme la fête germanique de Yule, la fête de Mithra, les Saturnales romaines, etc. On a substitué la nativité du Christ au culte romain du *Sol Invictus*, c'est-à-dire le Soleil Invaincu (la fête officielle du *dies natalis solis invicti* ou « jour de la naissance du soleil invaincu ») que l'on a extrait de son contexte païen pour lui donner une signification d'apparence chrétienne.

Et le prétexte, ou l'excuse, était déjà tout trouvé dans les Écritures où l'on voit que le Christ est présenté ainsi : « *Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le **Soleil de justice**, et la santé sera dans ses rayons...* » (Malachie 4:2). Par ailleurs, on lit ceci, dans 2 Pierre 1:19 : « *Nous avons aussi la parole des Prophètes plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une chandelle qui a éclairé dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire, et que **l'étoile du matin** se soit levée dans vos cœurs.* » Aussi, dans Apocalypse 2:28 : « *...et je lui donnerai **l'étoile du matin*** », que l'on retrouve plus loin, dans Apocalypse 22:16 : « *Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous confirmer ces choses dans les Eglises. Je suis la racine et la postérité de David ; **l'étoile brillante du matin.*** »

Le symbolisme utilisé par Jésus est simple : comme le soleil physique qui est l'étoile du matin venant éclairer le jour sur terre, Jésus est de même le soleil brillant spirituel qui vient éclairer nos cœurs pour leur apporter la lumière spirituelle de Son Évangile. Or, ces paroles divines viennent-elles justifier le « vernissage chrétien » que l'on a appliqué à toutes les festivités païennes entourant le solstice d'hiver et donc l'adoration du « Soleil invaincu » ?

Y a-t-il le moindre passage dans toutes les Écritures où Dieu agrée à ce que l'homme adapte le culte aux faux dieux à Son culte personnel ? Dieu Se réjouit-Il qu'on lui rende un culte par des rites païens ? On vous proposera sans doute comme argument, dans les églises pseudo-chrétiennes, que Dieu ne peut être en désaccord avec ces célébrations puisqu'on les fait en Son Nom et pour L'adorer. Ces membres

d'églises le font avec un cœur bien intentionné, non ? Ils oublient ce que Dieu a dit :

« *Le cœur est rusé, et désespérément malin par-dessus toutes choses ; qui le connaîtra ?* » (Jérémie 17:9).

Pourtant, n'est-ce pas une bonne idée pour étendre l'évangélisation ?

« *Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue sont les voies de la mort* » (Proverbes 14:12) et « *il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont la fin sont les voies de la mort* » (Proverbes 16:25).

Les raisonnements du cœur humain ne conduisent pas à la volonté de Dieu et ont parfois des conséquences très douloureuses. L'ancien peuple d'Israël en a souvent fait l'expérience et en a payé le prix. Mais la chrétienté moderne argue qu'elle n'est pas idolâtre comme l'étaient régulièrement les enfants d'Israël, « Par ces fêtes, nous adorons le vrai Dieu ! » s'écrit-elle.

Croyez-vous que le peuple d'Israël ne disait pas la même chose ? Relisez le récit biblique racontant comment les enfants d'Israël, voyant que Moïse était monté sur le mont Sinaï et s'y attardait longtemps, se sont persuadés les uns les autres, et même Aaron, de rendre culte à l'Éternel et à L'adorer en empruntant les rites et coutumes qu'ils avaient appris dans leur long séjour de 400 ans en Égypte. Repassez-en le récit dans Exode, au chapitre 32.

Maintenant, remarquez particulièrement les versets 3 à 5 : « *Et incontinent tout le peuple mit en pièces les bagues d'or, qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron, qui les ayant reçues de leurs mains, forma l'or avec un burin, et il en fit un Veau de fonte. Et ils dirent : **ce sont ici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.** Ce qu'Aaron ayant vu, il bâtit un autel devant le Veau ; et cria, en disant : **demain il y aura une fête solennelle à l'Éternel.*** »

Oui, ce peuple avait le cou raide et l'esprit charnel, même Aaron. Moïse étant parti depuis trop longtemps, selon eux, le peuple prit sur lui de créer une fête à l'Éternel et de L'adorer à sa façon. Habitué aux rituels égyptiens, il voulut en « israéliser » certains pour les adapter à son culte personnel. Les enfants d'Israël se fabriquèrent donc une idole en l'honneur de Dieu. Tout en n'ayant aucune idée de quoi Il avait

l'air. Mais c'est bien l'Éternel Dieu qu'ils voulaient adorer en se servant de cette idole. Et c'est bien à l'Éternel Dieu qu'ils voulaient célébrer une fête solennelle de leur cru. Leur perspective et leurs intentions n'avaient rien de différents de ceux qui fêtent aujourd'hui Noël en l'honneur de Jésus-Christ.

Que fut la réaction de Dieu ? Dit-Il à Moïse : « Vois comme ce peuple a bon cœur, il veut me faire une jolie fête pour m'adorer et il a même fondu un veau d'or pour me personnifier. N'est-ce pas charmant de leur part ? »

Loin de là ! Lisez plutôt Sa réaction, des versets 7 à 10 : « *Alors l'Eternel dit à Moïse : va, descends ; car ton peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte, **s'est corrompu**. Ils se sont bientôt détournés de la voie que je leur avais commandée [voir Exode 20:3-5], ils se sont fait un Veau de fonte, et se sont prosternés devant lui, et lui ont sacrifié, et ont dit : Ce sont ici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Egypte. L'Eternel dit encore à Moïse : j'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple de col roide. Or maintenant laisse-moi, et **ma colère s'embrasera contre eux, et je les consumerai** ; mais je te ferai devenir une grande nation.* »

Prenez le temps d'y réfléchir. Croyez-vous que Dieu Se réjouisse de vous voir Le célébrer par une fête païenne qui était préalablement destinée aux démons, et que vous avez remodelé et raccommoqué pour lui donner un air de sainteté ? Dieu Se contenterait-Il de vos restants ? Dieu est-Il le même hier et aujourd'hui ? Essentiellement, ce que se disaient les Israélites, à ce moment-là, ressemble en tout point à ce que disent bien des pseudo-chrétiens aujourd'hui : « Adorez Dieu à votre façon ; moi, j'adore Dieu à ma façon. » Est-ce bien la manière biblique de penser ? Ne devrait-on pas plutôt tenir compte de ce que Dieu nous enseigne sur la bonne façon de L'adorer ? C'est ce qui prime sur tout le reste.

Il s'agit d'une évidence qui devrait être acquise par tous les véritables chrétiens. Alors, qu'est-ce qui a bien pu pousser les ecclésiastiques du III<sup>e</sup> siècle à inventer une nouvelle mouture d'un vieux culte païen ? Que nous revienne donc cette parole prophétique de l'apôtre Paul comme dernier avertissement aux anciens de l'Église d'Éphèse qu'il savait ne plus devoir revoir après son départ :

« *Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups très dangereux,*

qui n'épargneront point le troupeau. Et qu'il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines corrompues **dans la vue d'attirer des disciples après eux** » (Actes 20:29-30). Et c'est exactement ce qui est arrivé par la suite au sein même du christianisme. Des hommes corrompus se sont élevés dans les congrégations, surtout celle de Rome, s'emparant du rang de pasteur, mais étant, en réalité, des ministres de Satan. Et par le moyen de Conciles, ils ont introduit dans la saine doctrine de Christ des concepts païens carrément sataniques pour détourner les croyants de la bonne compréhension du salut de Dieu pour les hommes.

Ces individus vaniteux voulaient s'attirer des disciples après eux. Car il s'agissait, ni plus ni moins, de cupides chefs d'entreprise qui avaient un produit à vendre à la plus vaste clientèle possible : de la religion. Ainsi, pour étendre leur marché, ils entamèrent une grande campagne de marketing visant à présenter aux territoires ciblés une version « christianisée » de leurs fêtes païennes.

Voici quelques citations de documents expliquant l'historique de ce plan marketing religieux :

« Bien avant l'apparition du christianisme, l'époque du solstice d'hiver était déjà une période charnière de l'année, qui regroupait de nombreuses croyances païennes relatives à la fertilité, la maternité, la procréation et l'astronomie. Elle donnait donc lieu à de nombreuses manifestations. Ces traditions antiques ont de nombreux points de similitude avec la fête chrétienne. Les chrétiens ont ainsi progressivement réussi à s'approprier les cultures environnantes qui sont devenues partie prenante de leur identité et qui finalement ont évolué sous l'effet du syncrétisme et de la christianisation de la société antique, phénomène connu des historiens sous le nom d'*interpretatio christiana* (« interprétation chrétienne »). [Hervé Inglebert, *Interpretatio christiana. Les mutations des savoirs, cosmographie, géographie, ethnographie, histoire, dans l'antiquité chrétienne, 30-630 après J.-C.*, Institut d'études augustiniennes, 2002, 632 p., tiré de Wikipédia.]

« Avant la christianisation de l'Occident, une fête appelée *Dies Natalis Solis Invicti*, « jour de la naissance du soleil vaincu » avait été fixée au 25 décembre par l'empereur romain Aurélien en 274, comme grande fête du culte de *Sol Invictus* (le soleil vaincu). Aurélien choisit ainsi une date proche du solstice d'hiver,

correspondant au lendemain de la fin des traditionnelles Saturnales romaines, mais aussi au jour où la naissance de la divinité solaire Mithra est fêtée. Aurélien souhaite en effet unifier religieusement l'empire, en choisissant cette date il contente les adeptes de *Sol Invictus* et du culte de Mithra tout en plaçant la fête dans la continuité des festivités traditionnelles romaines. » [CNDP.fr/Musagora | Le culte de Sol Invictus | La crise du III<sup>e</sup> siècle : 270-275 Aurélien (<http://www.cndp.fr/archive-musagora/merveilles/merveillesfr/colosse/sol.htm>)]

« À partir du règne d'Aurélien (270-275), les Romains fêtent officiellement *Sol Invictus* (le soleil invaincu) au moment du solstice d'hiver qui commençait la nouvelle année, annoncé par le rallongement des jours. Ce culte, qui reprend des aspects de la mythologie d'Apollon et du culte de Mithra, s'est répandu aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles av. J.-C. et se concluait par le sacrifice d'un taureau, le *Sol Invictus* correspondant à la naissance du jeune dieu solaire qui, reprenant les traditions mithraïques, était censé surgir d'un rocher ou d'une grotte sous la forme d'un jeune homme. » [Mithraism (<http://www.iranicaonline.org/articles/mithraism>)]

« Progressivement va apparaître le désir d'historiciser la naissance de Jésus-Christ. À partir du IV<sup>e</sup> siècle, une fête de la conception et de la naissance de Jésus-Christ, traduites par l'Épiphanie et Noël, va prendre place à côté des fêtes plus anciennes de Pâques et de la Pentecôte dans le calendrier liturgique chrétien en composition. Aussi au IV<sup>e</sup> siècle, la date du 25 décembre a été choisie comme date pour la fête de Noël, principalement dans le but de la substituer aux fêtes païennes qui étaient d'usage à l'époque, comme la fête de la renaissance du Soleil Invaincu (*Sol Invictus*), le solstice d'hiver et les Saturnales romaines qui avaient toutes lieu à la période du 25 décembre, "en leur donnant un sens nouveau". Le document le plus ancien mentionnant une célébration chrétienne à cette date du 25 décembre est le Chronographe de 354 (faisant référence à des recensions remontant au moins à 336) » [Susan K. Roll, *Toward the Origins of Christmas*, Peeters Publishers, 1995, p. 85.]

« L'impression reste que, pour les chrétiens, les deux fêtes (le 25 décembre et le 6 janvier) s'ajoutent aux traditionnelles célébrations des Saturnales et des calendes. Au lieu de rompre avec les pratiques anciennes, la tentation est donc forte

d'allonger la durée festive en lui consacrant près de quinze jours. » [Françoise Monfrin, « La fête des calendes de Janvier, entre Noël et Épiphanie », in *La Nativité et le temps de Noël*, études réunies par Jean-Paul Boyer et Gilles Dorival, Publications de l'Université de Provence, 2003, p. 117.]

« Il est donc possible que le choix du 25 décembre comme date commémorative de la naissance de Jésus-Christ, au IV<sup>e</sup> siècle, “ne répond pas à la préoccupation de neutraliser une fête païenne, mais plutôt à un souci de profiter du symbolisme cosmique et de l'évidence du solstice pour tous les fidèles ... Les Pères de l'Église auraient donc choisi le 25 décembre justement parce que cette date, pourtant riche de significations cosmiques, ne coïncidait pas avec une grande fête païenne”. » [Alain Cabantous, François Walter, *Noël, une si longue histoire...*, Payot, 2016, p. 18.]

« En 425, l'empereur d'Orient Théodose II codifie officiellement les cérémonies de la fête de Noël. Cette commémoration se répand progressivement en Gaule et en Orient. » [fête de Noël origine histoire jour de noel (cybercuré)]

([http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/fetes\\_noel\\_fete.htm](http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/fetes_noel_fete.htm))

À mesure que l'Église catholique étend son territoire, elle adopte à chaque étape un nouveau rite qu'elle ajoute à sa panoplie :

« La fête de Noël continue progressivement à se répandre en Europe : fin du V<sup>e</sup> siècle en Irlande, au VII<sup>e</sup> siècle en Angleterre, au VIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne, au IX<sup>e</sup> siècle dans les pays scandinaves, aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles dans les pays slaves. La fête s'inscrit dans le calendrier liturgique et implique une période de jeûne, l'Avent. Les gens décorent leur maison de houx et de verdure, ils s'habillent de neuf. En dehors de la messe de minuit qui marque le début de l'année liturgique, se multiplient des célébrations collectives (notamment la fête des Fous au cours de laquelle on élit le pape, l'évêque des fous, l'abbé des sots, personnages qui sont, pour une durée déterminée, rois de Noël), de nombreuses réjouissances (chants et danses, divers jeux de hasard ou d'adresse, notamment les dés) et de copieux repas (plats à base de bœuf ou d'oie engraisée). Les enfants, souvent costumés, forment des bandes de

guisarts (déguisés en anciens français) qui vont de maison en maison, chanter et présenter leurs vœux, recevant en échange des fruits, gâteaux ou quelques pièces de monnaie. » [Claude Lévi-Strauss, « Le Père Noël supplicié », *Les Temps Modernes*, no 77, 1952, p. 1584 ; Jean Verdon, *S'amuser au Moyen-âge*, Tallandier, 1980, p. 47 ; Claude Lévi-Strauss, « Le Père Noël supplicié », *Les Temps Modernes*, no 77, 1952, p. 1587.]

Parmi les manifestations diaboliques qui ont surgi au fil des siècles au cœur de la fête de Noël, il y a un personnage devenu universel. La plupart des gens ne comprennent pas que cet être qu'ils admirent et élèvent n'est rien d'autre qu'une tentative de Satan pour détourner le cœur des hommes du Grand Dieu vers un autre dieu, qui n'est évidemment pas un dieu, mais Satan lui-même.

Ce faux dieu, on l'appelle le Père Noël, le joyeux vieil elfe. Oui, le Père Noël est censé être un elfe. Mais qu'est-ce qu'un « elfe » ? Selon le Dictionnaire américain Noah Webster de langue anglaise, un elfe est « un esprit troublant la nuit ; un fantôme, un sorcier ou une sorcière ... un esprit merveilleux ; une fée, un goblin ... un esprit mauvais, un démon » [Noah Webster, *American Dictionary of the English Language* (1<sup>ière</sup> édition 1828) réédité par la Fondation pour une Éducation américaine chrétienne, San Francisco, Californie.] Nous devons en conclure que le bien-aimé Père Noël est un démon !

On l'appelle également *St.Nick*, La tradition catholique romaine enseigne que le Père Noël est, en réalité, fondé sur le nom d'un évêque catholique romain qui se nommait Nicholas. Ainsi, on pourrait en venir à croire que *Nick* n'est qu'un diminutif de Nicholas. Cependant, l'occultisme et la sorcellerie recèlent de nombreux noms et des termes qui possèdent un double-sens. Un coup d'œil dans le dictionnaire nous informe que *Nick* se définit comme un esprit mauvais. En fait, l'expression *Old Nick* (le Vieux Nick) de la mythologie scandinave veut dire, en fait, « le démon ». Est-ce une simple coïncidence que l'on appelle le Père Noël « *Old Nick* » ?

Il est assez ironique de voir l'évolution du rituel de Noël par l'intermédiaire de ce Père Noël. Originellement, on a voulu remplacer la célébration des faux dieux en leur substituant le culte à l'Enfant-Jésus. Mais au fil des siècles, et surtout le dernier, on a graduellement remplacé le culte à l'Enfant-Jésus pour le remplacer par le Père



Noël... un retour aux sources du paganisme, en quelque sorte.

L'homme, guidé par les élans de son cœur rusé et désespérément malin, a toujours cherché des raisons de désobéir à Dieu et à se donner prétexte, sous couvert de « bonnes intentions », non seulement de faire le mal, mais aussi de **décider** de ce qui est bien et de ce qui est mal. S'il croit en un Dieu, il veut pouvoir L'adorer à **sa** façon, non pas à la façon que Dieu lui commande. La célébration de Noël est un exemple clair de ce penchant humain contraire à la volonté divine.

En fait de rituels pour les croyants de la Nouvelle Alliance, Jésus-Christ ne nous a laissé que deux cérémonies à observer : la célébration annuelle de la Pâque et la cérémonie du baptême. Hors de ces deux observances, vous risquez de tomber dans le paganisme déguisé que Satan a inséré dans la chrétienté moderne.

Et il y aura des conséquences pour ceux qui savent, mais ne font pas la volonté de Dieu.

À vous de choisir.

---

## **D.573 - La guérison et l'intercession**



**Par Roch Richer**

Voici deux questions qu'un lecteur m'a posées et je crois bon d'en faire profiter d'autres par la même occasion.

### **Questions :**

Qu'il m'est agréable de vous lire. Vos écrits sont empreints de sagesse. Et comme j'aime bien partager le pain avec des frères dans la foi, j'avais une question pour vous. Peut-être deux.

Il nous est tous arrivé déjà de prier pour un cas de maladie personnel ou d'un frère. L'Écriture dit que « tout ce que vous demandez avec foi vous le verrez s'accomplir ». Cependant, cette guérison quelques fois ne se manifeste pas. Pourquoi cela ? Avions-nous manqué de foi à ce moment-là ? Pourtant nous étions convaincus du miracle.

Et d'autres fois, la paix monte au cœur comme une promesse car la personne n'est toujours pas guérie sur l'instant. Pourquoi Dieu donnerait une réponse à une prière instantanément par une promesse alors qu'Il peut bien guérir la personne sur le champ puisqu'Il a entendu la prière ?

J'aimerais savoir comment être un bon intercesseur, comment monter dans la prière et atteindre un niveau où l'on converse avec Dieu. Car la prière est un dialogue. Alors, comment faire que Dieu se manifeste souvent et réponde clairement ou audiblement parce qu'un Père parle souvent à ses enfants.

### **Réponses :**

Dans Jean 15:16, il est écrit : « ...afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne. » Puis, dans Jean 16:23, Jésus répéta à Ses disciples : « En vérité, en vérité, je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous les donnera. » Peu auparavant, Jésus avait confirmé qu'Il est ce même Père, mais dans la chair, et qu'Il a donc la puissance de Dieu, disant : « Et quoi que vous demandiez en mon Nom, **JE** le ferai ; afin que le Père soit glorifié par le Fils. Si vous demandez en mon Nom quelque chose, **JE** la ferai » (Jean 14:13-14).

Donc, la promesse que Dieu entend et répond à nos prières est bien réelle et clairement établie. Or, Dieu ne manquant JAMAIS à Ses promesses, pourquoi, en effet, les guérisons que nous demandons ne se réalisent-elles pas toujours immédiatement ? Est-ce parce que nous n'avons pas cette foi qui soulève les montagnes ? Toutes ces personnes qui furent guéries au fil du ministère de Jésus avaient-elles toutes plus de foi que nous ? Pourquoi certaines personnes de l'Église, ayant une foi inébranlable en Dieu, ne sont-elles toujours pas guéries aujourd'hui ? Pourquoi l'apôtre Paul a-t-il traîné sa mauvaise vision, contractée lors de son appel fulgurant, pendant tout le reste de sa vie sans être guéri et que le Seigneur lui a dit que Sa grâce lui suffisait ?

Beaucoup d'enfants de Dieu n'ont encore qu'une idée très fragmentaire de ce qu'est la foi en Dieu et de Sa façon d'œuvrer en nous ? Pour que nous soyons exaucés dans les choses que nous demandons, il nous faut rencontrer quelques critères essentiels : « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui ; parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons les choses qui lui sont agréables* » (1 Jean 3:22). Et c'est ce que nous nous efforçons tous de faire dans notre cheminement chrétien. Mais voyez ensuite ce qui suit, dans 1 Jean 5:14 : « *Et c'est ici la confiance que nous avons en Dieu, que si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce.* » Tout ce que nous demandons à Dieu doit aller dans le sens de Sa volonté ! Il nous faut donc chercher à comprendre ce qu'est la volonté de Dieu dans les circonstances que nous vivons. Cela va souvent nous demander de la patience, trait de caractère que nous devons tous développer, et de la persistance également, comme nous l'a enseigné notre Seigneur : « *Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et il vous sera ouvert. Car quiconque demande, reçoit ; et quiconque cherche, trouve ; et il sera ouvert à celui qui heurte* » (Matthieu 7:7-8). Jésus nous a aussi donné cette parabole symbolisant la persistance, et que nous trouvons dans Luc 18:1 à 7.

La maladie est certainement une épreuve et nous pourrions nous irriter d'avoir prié Dieu et de ne pas être guéri miraculeusement et immédiatement, sur le champ. Mais Dieu ne considère-t-Il pas plus importante la patience que la santé physique ? « *Mes frères, regardez comme un sujet d'une parfaite joie quand vous serez exposés à diverses épreuves. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et*

*accomplis, de sorte que rien ne vous manque »* (Jacques 1:2-4). Une guérison immédiate ne produit aucune patience chez la personne exaucée. Mais en ce genre de circonstance, ce n'est pas le but de Dieu, car la personne concernée a sans doute développé antérieurement assez de patience et elle n'a pas besoin de cette épreuve précise pour en produire. Cependant, pour d'autres frères et sœurs, Dieu Se servira d'une maladie pour créer en eux de la patience ou tout autre qualité, en déterminant la guérison pour un temps ultérieur. Ainsi, ce n'est pas par manque de foi que certaines gens ne sont pas guéries ; peut-être est-ce par manque de compréhension de l'œuvre de Dieu en chacun d'entre nous.

Si nous demandons une guérison, sans toutefois savoir quand elle surviendra, Dieu, Lui, n'est pas encombré par cette méconnaissance. Étant hors du temps et Maître des circonstances, Dieu sait exactement quand Il vous guérit. Au moment où vous demandez la guérison, elle est déjà accomplie dans notre futur et Dieu le voit, l'ayant déjà décrétée en dehors des limites du temps.

Dieu peut guérir de multiples façons, car rien ne Le limite. Dieu Se sert de la guérison pour atteindre toutes sortes de buts. Malheureusement, beaucoup d'enfants de Dieu ne voit souvent qu'une seule et unique façon d'être guéris divinement et perdent de vue les desseins de Dieu. Ils lisent les Évangiles et voient les miracles que Jésus effectuait sur une foule de gens, parfois d'une manière fort spectaculaire, et ils s'imaginent qu'il s'agit-là de la seule façon d'être guéri par la foi. De ce fait, ils ratent complètement la raison première des guérisons du Christ. Dans Matthieu 11:2-5, Jésus nous donne la raison de Ses guérisons et, en fait, de tous Ses miracles :

*« Or Jean ayant ouï parler dans la prison des actions de Christ, envoya deux de ses Disciples pour lui dire : Es-tu celui qui devait venir, ou si nous devons en attendre un autre ? Et Jésus répondant, leur dit : allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez, et que vous voyez. Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts sont ressuscités, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. »* On trouve le même récit dans Luc 7:18-22. Tous ces miracles servirent à Jésus pour démontrer à qui avait des yeux pour voir et des oreilles pour entendre qu'Il était bien le Christ annoncé par les prophètes.

*« Et les sourds entendront en ce jour-là les paroles du livre, et les yeux des aveugles étant délivrés de l'obscurité et des ténèbres, verront. Et les débonnaires auront joie sur joie en l'Eternel, et les pauvres d'entre les hommes s'égayèrent au Saint d'Israël » (Ésaïe 29:18-19), car « l'Évangile est annoncé aux pauvres ». Et dans Ésaïe 35:4-6 : « Dites à ceux qui ont le cœur troublé ; prenez courage, et ne craignez plus ; voici votre Dieu ; la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même, et vous délivrera. Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera en triomphe ; car des eaux sourdront au désert ; et des torrents, au lieu solitaire. »*

L'Évangile prêché fut aussi prévu dans Ésaïe 61:1 : *« L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi, c'est pourquoi l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour publier aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison. »*

Durant les trois ans et demi de Son ministère terrestre, Jésus montra qu'Il accomplissait les prophéties annonçant le Christ en effectuant des miracles de guérison instantanée. Ce n'était donc pas la foi de ces personnes qui poussait Jésus à agir, mais Sa mission divine. Certains parmi eux n'avaient même que peu de foi. Alors il ne faut pas comparer notre foi à la leur en croyant que, si nous ne sommes pas guéris immédiatement, c'est que nous n'avons pas assez de foi ou que Dieu nous punit pour une iniquité quelconque.

Aujourd'hui, le Christ est à la droite du Père et Il peut toujours nous guérir. Et c'est ce qu'Il fait tout en nous éduquant au travers de la maladie - ou de toute autre épreuve. Cependant, la guérison immédiate ne survient pas toujours, et je dirais même qu'en bien des cas, elle n'est pas souhaitable.

Au sein de la nature que Dieu a créée, Il a pourvu toutes sortes de plantes qui ont la propriété de nous apporter les éléments qui manquent au bon fonctionnement de notre corps pour qu'il soit en santé. Beaucoup de découvertes ont été faites à ce niveau démontrant les bienfaits de ces plantes. Dieu ne les a pas créées pour rien et nous devons en profiter pour acquérir un sain régime de vie. Mais ainsi, la guérison se fait lentement et sûrement.

Pour illustrer ceci, tentez d'imaginer un individu qui a l'habitude de ne manger que de la nourriture malsaine ou incomplète, comme le *fast-food*, Éventuellement, il tombera malade, car il lui faudrait bien davantage d'éléments nutritifs que ce que l'on retrouve dans ces aliments raffinés et artificiels. Si cette personne demandait alors à Dieu de la guérir et que Celui-ci opérât un miracle instantané, quelle serait la leçon à tirer pour l'individu ? Aucune : il recommencerait à se nourrir de façon malsaine et redeviendrait inmanquablement malade. Il redemanderait encore à Dieu de le guérir tout en se posant la question à savoir pourquoi Dieu permet qu'il soit à nouveau éprouvé par la maladie.

Non, plutôt que de la guérir immédiatement, Dieu va amener la personne à remettre en question son régime alimentaire afin de se refaire la santé de manière durable en se tournant vers les produits naturels dans le but de rebâtir son corps sur une base saine. Cette personne ne manque pas de foi, mais de connaissance. Une guérison immédiate ne serait pas souhaitable dans son cas.

Paradoxalement, nous vivons à une époque d'abondance et... d'ignorance. La nourriture a été altérée à l'échelle mondiale et elle n'apporte pas tous les éléments dont le corps a besoin pour fonctionner de manière optimale. Lorsque vous tombez malade, ne demandez donc pas seulement à Dieu de vous guérir, mais aussi qu'Il vous révèle les causes de votre maladie et les moyens de corriger vos habitudes de vie. Et vous développerez ainsi la patience, une foi plus forte, de la persévérance, etc.

Pour résumer, même si une guérison que vous avez demandée ne se produit pas immédiatement, ne soyez pas découragé et soyez convaincu que votre prière a été entendue et que Dieu a déjà réglé le moment de son exécution, selon Sa volonté et pour le plus grand bien de la personne malade. Gardez toutefois à l'esprit que ce que Dieu veut accomplir en vous par le moyen d'une épreuve, comme la maladie, dépasse la simple guérison et lui est plus importante.

\*\*\*

Quant à votre seconde question, la réponse est aisée, mais elle ne sera peut-être pas exactement ce que vous attendez. Car j'ai l'impression (pardonnez-moi si je me trompe) que ce que vous recherchez, c'est le genre de relation qu'ont expérimenté

certaines hommes de Dieu – comme Abraham, Moïse, plusieurs prophètes, les apôtres... – qui eurent des conversations directes avec Dieu. Veuillez cependant noter qu'à l'époque de ces hommes, la Parole de Dieu n'était pas écrite ou alors seulement partiellement, et que c'est par l'intermédiaire de certains d'entre eux que le Seigneur a mis Sa Parole sur papier.

Aujourd'hui, la Parole complète de Dieu nous est disponible depuis près de 2 000 ans et il n'y a rien à y ajouter ou à y retrancher. Alors, oui, Dieu Se manifeste souvent, c'est-à-dire, aussi souvent que vous consultez Sa Parole. C'est par elle que Dieu vous parle et répond à vos prières. Et plus vous étudierez la Parole de Dieu, plus vous monterez dans votre niveau de prière. Vous entendrez clairement et « audiblement » la « voix » écrite de Dieu. Vos pensées charnelles feront place aux pensées de Dieu que vous adopterez graduellement pour arriver chaque jour davantage à la ressemblance de Christ.

Malheureusement, ce n'est pas ce que nous voyons dans les églises pseudo-chrétiennes d'aujourd'hui alors que des sondages récents démontrent que plus de 60 % des membres ne lisent jamais leur Bible. Parmi les autres 40 %, un grand nombre ne font pas d'études sérieuses et ne vérifient pas toutes les choses enseignées par des pasteurs qui n'ont pas l'Esprit de Dieu et n'étudient pas eux-mêmes la Bible.

En somme, si vous voulez devenir un bon intercesseur qui sache reconnaître la volonté de Dieu, la méthode est simple : étudiez quotidiennement et soigneusement la Parole de Dieu. Son langage deviendra le vôtre et votre évolution spirituelle prendra un essor que vous ne soupçonnez pas encore.

En espérant que ces quelques éclaircissements puissent vous être utiles, je vous souhaite que notre Seigneur vous guide dans la compréhension de Sa véritable Parole et vous inspire une façon personnelle de la bien saisir.

---

# **D.572 - LE COMBAT DU CHRÉTIEN versus LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE**



**Par Roch Richer**

Au fil des ans, plusieurs personnes anxieuses m'ont écrit pour me demander si elles avaient commis le péché impardonnable. Elles ne savaient pas exactement ce que c'était, mais plusieurs passages des Écritures leur laissaient croire qu'elles l'avaient peut-être commis sans s'en rendre compte et elles souffraient d'une indicible angoisse. Peut-être Dieu les avait-Il abandonnées comme on s'éloigne d'un cas désespéré. Certaines se sentaient indignes de tout pardon et en venaient à croire que Dieu ne pouvait plus leur accorder Son pardon. Toutes étaient aux prises avec



une faiblesse qu'elles n'arrivaient pas à surmonter et, sombrant dans le découragement, elles croyaient avoir perdu le Saint-Esprit. Certaines personnes se demandaient même si elles l'avaient jamais eu. Elles se sentaient si faibles devant la tentation et voyaient les autres chrétiens apparemment si forts.

Mais le simple fait qu'elles s'inquiétassent à savoir si elles avaient commis le péché impardonnable m'indiquait immanquablement qu'elles ne l'avaient pas commis. Alors, que signifient vraiment les passages des Écritures qui leur font tellement peur et, plus important, que vivaient-elles exactement ? Pourquoi n'arrivaient-elles pas à vaincre leurs faiblesses ? Elles en venaient même à préméditer leurs péchés parce qu'il ne leur semblait servir à rien de les combattre, tout en sachant que ce qu'elles allaient faire était défendu par Dieu... mais elles le faisaient quand même. N'était-ce pas « pécher volontairement » ? N'était-ce pas « retomber dans le péché » ? Ne s'agissait-il pas de « commettre le péché qui mène à la mort » ?

Dans cette étude, nous allons commencer par voir ce qu'est la vraie nature du combat que livrent ces chrétiens démunis et constater qu'il ne s'agit **pas** du péché impardonnable. Et pour ce faire, il est important de se débarrasser des faux concepts et des fausses théories que véhiculent un trop grand nombre de faux pasteurs et de faux ministres qui s'avèrent tout aussi ignorants que ceux à qui ils veulent enseigner. Il est malheureux qu'il en soit ainsi, mais la chose avait été prédite par Jésus-Christ et Ses apôtres, il y a quelques deux mille ans. Toutefois, il est également dit que la connaissance des Écritures allait augmenter aux temps de la fin.

Est-il vrai qu'il existe un péché impardonnable ? Certains individus haut placés dans la hiérarchie des églises du monde disent qu'une fois qu'une personne se convertit, elle est sauvée et ne peut plus perdre son salut. Ceci à l'encontre d'un grand nombre d'Écritures qui démontre que cela est faux. Dans ce message, nous ne verrons que les passages qui ont un rapport direct avec le péché impardonnable. Voici d'ailleurs un passage de base qui pose le fondement du péché impardonnable, ce péché qui mène à la mort.

*« Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui n'est point à la mort, il priera pour lui, et Dieu lui donnera la vie ; savoir, à ceux qui ne pèchent point à la mort. **II***

***y a un péché à la mort ; je ne te dis point de prier pour ce péché-là. Toute iniquité est un péché ; mais il y a quelque péché qui n'est point à la mort »*** (1 Jean 5:16-17).

Il y a donc un péché qui mène à la mort. Mais de quelle mort s'agit-il ? Car, en fin de compte, tout le monde finit éventuellement par mourir depuis Adam et Ève. Abraham, Isaac et Jacob sont morts aussi et Jésus a pourtant dit que l'Éternel est le Dieu des vivants : « *Et quant aux morts, pour vous montrer qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Il n'est pas le Dieu des morts, **mais le Dieu des vivants** »* (Marc 12:26-27). Nous voyons donc qu'Abraham, Isaac et Jacob seront ressuscités et hériteront de la vie éternelle. Par conséquent, le « péché qui mène à la mort », et dont parle Jean, ne mène pas à la **première mort** qui touche tous les êtres humains sans distinction. Non, ce péché bien spécifique mène à la **mort seconde**, celle pour laquelle il n'y a pas de résurrection.

### **Le combat du chrétien**

Cependant, avant d'étudier ce péché pour lequel il n'y a pas de pardon, examinons ce que l'on appelle « le combat du chrétien ». Cette lutte est encore bien mal comprise et peu expliquée dans les sermons du dimanche. Il y a beaucoup de confusion sur la nature du péché et le processus des tentations. Beaucoup de gens croient que « pécher par **faiblesse** », c'est essentiellement succomber à une tentation sous l'effet d'une impulsion momentanée, sur un coup de tête, en se laissant surprendre hors de garde sans avoir le temps de réfléchir. Mais il y a bien plus. Et c'est pourquoi lorsqu'ils sont tentés sur une période plus longue dans laquelle ils ont le temps de réfléchir et qu'ils commettent le péché en sachant fort bien qu'ils contreviennent à un commandement divin, beaucoup de gens se convainquent qu'ils ne pèchent plus par faiblesse, mais « volontairement », simplement parce qu'ils sont conscients de la transgression. Ils en concluent donc qu'il ne peut s'agir que d'un péché impardonnable.

Ce que ces personnes ignorent, c'est qu'un chrétien peut être faible à plus long terme, sur une période qui varie dans le temps. Car, voyez-vous, nous pouvons avoir,

sur le plan spirituel, des passages à vide, des moments dans notre vie où nous succombons à répétition sans être capables de résister, et nous avons l'impression de nous retrouver au fond d'un gouffre.

Ce phénomène est le lot de tous les chrétiens. Nous passons tous par là. Cela survient souvent après quelque temps suivant notre conversion, quand notre premier amour et notre zèle ardent ont le souffle court et s'amointrissent ; bien que nous en sachions assez pour comprendre le fondement du salut, nous avons néanmoins encore de la peine à saisir la manière de persévérer au travers des épreuves et à résister devant les tentations. Ces chrétiens mal équipés entrent dans un combat parfois féroce où, non seulement doivent-ils vaincre leurs impulsions naturelles, mais doivent aussi lutter « *...contre les principautés, contre les puissances, contre les seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les airs* » (Éphésiens 6:12), autrement dit, contre Satan, ses démons et les hommes méchants et influents du monde.

Cependant, ce combat se joue à l'intérieur de nous. Et dans ces circonstances, il ne s'agit pas d'un péché volontaire, bien que l'on en soit conscient, mais plutôt d'une faiblesse prolongée sur un laps de temps. On ne doit pas confondre cela avec le péché impardonnable. Il ne s'agit pas d'une rébellion ouverte contre Dieu, car le pécheur ressent toujours une profonde tristesse après la consommation de son péché et il ne désire que la force et le courage de demander pardon à Dieu pour sa faute.

Comprenons bien qu'il s'agit de la chair qui triomphe momentanément parce que l'homme intérieur n'est pas encore suffisamment fort. Ce que l'on vit alors est **le combat du chrétien**. Ce combat, l'apôtre Paul l'a décrit d'une façon remarquable dans son épître aux Romains, au chapitre 7, à partir du verset 14 :

« *Car nous savons que la loi est spirituelle ; mais **je suis charnel**, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, puisque je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si ce que je fais je ne le veux point, je reconnais par cela même que la loi est bonne. Maintenant donc ce n'est plus moi qui fais cela, **mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais qu'en moi, c'est-à-dire, en ma chair, il n'habite point de bien** : vu que le vouloir est bien attaché à moi ; **mais je***

***ne trouve point le moyen d'accomplir le bien : car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux point.*** Or, si je fais ce que je ne veux point, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi au-dedans de moi, que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends bien plaisir à la loi de Dieu quant à ***l'homme intérieur*** ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend prisonnier à la loi du péché, qui est dans mes membres. Ah ! misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Je sers donc moi-même de l'entendement à la loi de Dieu, mais de la chair à la loi du péché » (Romains 7:14-25).

Prenez d'abord note que Paul n'a pas écrit au passé mais au présent, et qu'il vivait donc ce combat journallement après sa conversion. Pouvez-vous percevoir dans cette description le combat que vous livrez peut-être en ce moment même et qu'il vous semble toujours perdu d'avance ? L'homme intérieur dont parle Paul, c'est le nouvel homme que Dieu génère par Son Saint-Esprit. Paul ressentait la même chose que nous tous. À la fin de son exhortation, il s'exclame en réclamant la délivrance, tout comme le cri désespéré que lancent les chrétiens après une défaite au combat. Or, l'apôtre connaissait la réponse à sa question, car, par la grâce de Dieu habitant en lui, il savait que Dieu pouvait le délivrer en lui pardonnant et en lui donnant la force de se relever et de persévérer.

Il y a une erreur que les gens d'églises commettent régulièrement parce que des pasteurs ignorants les encouragent en ce sens. C'est d'essayer de changer leur nature humaine. La chose est impossible et ce n'est pas ce que Dieu exige de nous. La loi du péché existera toujours en notre chair. Voilà pourquoi elle est appelée à disparaître. Voyez ce que dit Paul, dans Romains 8:6-7 : « *Or, l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix ; parce que l'affection de la chair est **inimitié contre Dieu ; car elle ne se rend point sujette à la loi de Dieu, et aussi ne le peut-elle point.*** » La nature charnelle humaine est incapable de faire le bien ; il est inutile d'essayer de la changer et de l'améliorer. Lorsque nous ressusciterons, Dieu va nous donner un nouveau corps d'une nature parfaite et incorruptible (1 Corinthiens 15), qui ne sera pas habité par la loi du péché. Dieu ne changera pas notre nature charnelle, Il va nous en débarrasser !

Le Seigneur met en nous Son Esprit, c'est-à-dire, Sa puissance spirituelle qui engendre en nous un nouvel être, « l'homme intérieur », qui vient cohabiter avec notre nature charnelle. Mais l'homme intérieur dans le nouveau converti est comme un bébé naissant qui a besoin d'être nourri au lait spirituel des Écritures avant de grandir et d'en venir à la nourriture solide. C'est-ce dont l'apôtre Pierre a fait allusion dans sa première épître : « *Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, de vous nourrir du **lait spirituellement pur**, afin que vous croissiez par lui* » (1 Pierre 2:2).

Cependant, comme le bébé humain, le chrétien ne peut s'en tenir longtemps au seul régime du lait. Or, il y a beaucoup de croyants qui restent au lait pendant des années et ne grandissent dans la connaissance que très lentement et péniblement. Paul a vu ce problème chez certains frères hébreux et il leur dit ceci : « *Car au lieu que vous devriez être maîtres, vu le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont **les rudiments du commencement des paroles de Dieu** ; et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait, et non de **viande solide**. Or quiconque use de lait, **ne sait point ce que c'est que la parole de la justice** ; parce **qu'il est un enfant** ; mais la viande solide est pour ceux qui sont déjà **hommes faits**, c'est-à-dire, pour ceux qui, pour y être habitués, **ont les sens exercés à discerner le bien et le mal*** » (Hébreux 5:12-14).

Je dois dire, à la honte de plusieurs chrétiens qui ne passent pas assez de temps à étudier la Parole de Dieu et qui ne savent pas encore utiliser la puissance du Saint-Esprit, qu'ils ne boivent que du lait depuis des années ; et voilà pourquoi, dans le combat dont parle Paul, ils sont dépourvus, démunis, presque nus, ne sachant discerner le bien du mal, le vrai du faux, et ils se promènent d'un échec à l'autre devant les tentations.

C'est la raison pour laquelle vous trouverez ici une description simple et précise de la manière d'envisager le combat du chrétien de façon à ce que vous cessiez de la prendre pour une manifestation du péché impardonnable.

Seul Dieu le Père décide qui Il appelle, ce n'est pas l'homme qui va de lui-même vers Dieu, car l'homme charnel ne cherche pas Dieu. « *Nul ne peut venir à moi, **si le Père qui m'a envoyé ne le tire**, et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44).

Puis, Dieu met en nous Son Esprit, Sa puissance spirituelle qui fait de nous un nouvel être, l'homme ou la femme intérieur(e) de nature spirituelle, et c'est cette nouvelle nature que nous avons dès lors la tâche de nourrir et de suivre. La nouvelle nature spirituelle aime Dieu parce qu'elle procède de Lui.

Ainsi, nous devenons des créatures en lesquelles se côtoient deux natures complètement opposées l'une de l'autre et qui s'affrontent journallement, l'une pour nous amener à faire le bien, l'autre pour nous faire tomber dans le mal. Le chrétien ne doit pas perdre son temps à changer sa nature humaine ; il doit plutôt apprendre à se laisser guider par l'Esprit de Dieu en lui et à cesser d'écouter sa nature charnelle.

La meilleure façon pour le chrétien de nourrir sa nature spirituelle, c'est d'étudier la Parole de Dieu . Jésus a dit, dans Jean 6:55 : « *Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage.* » Christ Se servait de Sa chair et de Son sang comme symboles pour représenter la Parole, la Bible. Car n'oubliez pas que Jésus était la Parole faite chair et sang. En étudiant Sa Parole, nous mangeons Sa chair et buvons Son sang. Parce qu'Il a également dit : « *Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de **toute Parole qui sort de la bouche de Dieu*** » (Matthieu 4:4).

En nourrissant notre homme intérieur avec la Parole de Dieu, nous nous approprions la pensée de notre Seigneur Jésus-Christ et nous évacuons les pensées charnelles du monde. Comprenez bien le procédé du salut. Les êtres humains naissent avec leur nature humaine charnelle uniquement. Dieu l'a voulu ainsi pour que l'homme vienne à comprendre qu'il ne peut accéder à la vie éternelle au moyen de cette seule nature. Lorsque le Père l'attire à Christ, il réalise qu'il existe un vrai moyen efficace d'avoir le salut qui mène à cette vie éternelle. Il doit recevoir la puissance de Dieu, accepter Jésus-Christ comme son Sauveur et cheminer en nouveauté de vie.

Mais le nouveau converti est dans l'enfance de sa nature spirituelle. Comme le corps physique qui a besoin d'être nourri pour grandir, ainsi la nouvelle nature spirituelle a besoin d'être nourrie pour grandir et se renforcer. Comme nous l'avons vu, il se nourrira d'abord du lait pur spirituel qui lui permettra d'assimiler les fondements élémentaires des Écritures. C'est d'ailleurs ce que le nouveau chrétien fait avec

voracité quand il entame sa nouvelle vie spirituelle.

Mais bientôt, il se voit engagé dans le combat dont a parlé l'apôtre Paul. Satan sait très bien que c'est le moment pour lui d'attaquer ce petit chrétien encore mal aguerris afin de le faire tomber. Il n'est encore qu'au lait, sa nature spirituelle est frêle, il n'a pas encore l'expérience du combat et, devant la tentation, sa nature charnelle prendra souvent le dessus. Ce sont les premiers rounds du combat. Il faut donc du temps - plus ou moins selon la personnalité de chacun - pour nourrir sa nature spirituelle de manière à ce qu'elle sorte gagnante d'un round du combat. Le tout dépend du zèle et de l'ardeur que le chrétien met à étudier la Parole, à prier, à méditer, etc. Quand il aura bien compris les fondements élémentaires de la saine doctrine, il devra manger de la viande spirituelle solide pour devenir un homme fait qui sache différencier le bien du mal et dire non à sa nature charnelle.

Le chrétien ne doit pas nourrir sa nature charnelle. Satan s'en charge en générant les tentations. Comment s'y prend-il ? Êtes-vous confus concernant la nature d'une tentation ? Croyez-vous qu'une tentation surgit toujours subitement, sans crier gare, en vous prenant par surprise pour que vous réagissiez sur un coup de tête, sans réfléchir ? Un certain nombre de gens pensent que c'est ainsi que l'on pêche « par faiblesse ». Bien que ce genre de tentation existe effectivement, la panoplie du Diable est bien plus étendue.

Voici comment Paul décrit le *modus operandi* de Satan : « *Et lorsque vous étiez morts [spirituellement] en vos fautes et en vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, suivant le train de ce monde, selon **le Prince de la puissance de l'air**, qui est l'esprit [Satan] qui agit maintenant avec efficace dans les enfants rebelles à Dieu ; entre lesquels aussi nous avons tous conversé autrefois **dans les convoitises de notre chair**, accomplissant les désirs de la chair **et de nos pensées** ; et nous étions de notre nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Évidemment, à l'époque de Paul, on ne connaissait pas les ondes radio, mais il fut possible à Paul de nous transmettre l'idée en employant l'expression « puissance de l'air » qui définit comment Satan agit sur les désirs de nos pensées charnelles et tente de nous influencer en diffusant vers notre cerveau des ondes maléfiques dans

le but de jouer sur nos faiblesses particulières. Voilà comment opère l'Adversaire, car il ne peut nous apparaître et nous contacter directement. Dieu ne le lui permet pas.

Satan connaît nos faiblesses et s'y concentre. Or, plusieurs personnes inquiètes en ce qui a trait au péché impardonnable trébuchent sur le sens à donner au mot « faiblesse ». Comme je l'ai écrit un peu plus haut, ils croient que pécher par faiblesse est uniquement se faire prendre par surprise et succomber au péché avant d'en prendre vraiment conscience. Ils en déduisent ainsi que le péché conscient, prémédité, fait de manière « volontaire », n'est pas un péché par « faiblesse » et, à leurs yeux, cela s'avère bien plus grave. Donc, ne réalisant pas ce que veut dire « faiblesse », ils vivent dans la peur d'avoir commis le péché impardonnable.

Or, une faiblesse n'est pas la réaction du croyant face à la tentation, **mais un défaut dans son caractère charnel**. Par exemple, une personne peut avoir de la difficulté à résister aux désirs sexuels. C'est **sa faiblesse**. Alors, peu importe si la tentation arrive fortuitement ou qu'elle soit longuement mijotée, des deux manières la tentation s'attaque à sa faiblesse.

Conséquemment, **tous les péchés sont le résultat d'une faiblesse**. Tous, sans exception. Même si un péché est prémédité, il résulte d'une faiblesse enracinée dans notre nature charnelle. C'est cette nature **qui VEUT pécher**. Elle le veut d'une manière consciente et elle se montre volontairement faible devant la tentation. Le seul qui n'ait jamais péché par faiblesse, c'est notre Seigneur Jésus-Christ, parce qu'Il était SANS faiblesse. Il n'a pas hérité de la nature charnelle de l'homme, et « l'homme spirituel » Le remplissait parfaitement. « *Car Celui que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu ; car Dieu ne Lui donne point l'Esprit par mesure* » (Jean 3:34). Tandis que nous, nous héritons de la nature charnelle depuis le péché d'Adam et Ève.

Alors, si une personne médite dans ses pensées sur un péché qu'elle a envie de commettre, c'est que Satan nourrit ses pensées charnelles par les ondes qu'il lance vers son cerveau et le chrétien, mal affermi, tombe dans le piège satanique et mijote des idées malsaines le poussant à se mettre en situation de pécher. Cette pauvre personne ne peut résister à cela de par ses propres forces.



C'est exactement le combat dont l'apôtre Paul parlait et qui se déroule entre le spirituel et le charnel. Et, invariablement, le chrétien qui perd ses combats à répétition le fait parce qu'il néglige de nourrir l'homme intérieur spirituel. Bien que l'Esprit l'avertisse qu'il s'apprête à commettre un péché, sa nature charnelle est encore trop forte et repousse les alertes de l'Esprit. Le combat peut s'étirer dans le temps, jusqu'à la consommation du péché. Puis, le chrétien se laisse aller au désespoir, c'est-à-dire, exactement là où voulait le voir Satan, car son but n'est pas tant de nous voir pécher comme de nous voir sombrer dans la désespérance et l'abandon. Alors, nous avons honte de nous présenter devant Dieu. Puis, une autre tentation arrive et nous succombons plus facilement ; et nous avons la sensation de nous trouver dans le sable mouvant et de nous enfoncer lentement.

La commission du péché, contrairement à ce que semblent croire un grand nombre de chrétiens, n'est pas le but ultime de Satan. Dans son plan de perdition, le péché est la première étape seulement. Il ne sert à rien à Satan de nous voir pécher si nous demandons immédiatement pardon à Dieu et nous relevons pour continuer notre cheminement spirituel. Ce que cherche Satan, c'est que nous **cessions de demander pardon**. Ensuite, que nous arrêtions de prier, de lire la Parole et de l'étudier. Il veut que nous ne nourrissions plus l'homme intérieur spirituel en nous jusqu'au point où nous voudrions le rejeter. Nous reparlerons de cela dans les explications au sujet du péché impardonnable.

Alors, ne sous-estimez pas la puissance de l'Esprit de Dieu en vous qui vous fera réaliser l'horreur de votre situation et qui vous rappellera sans cesse la quête du pardon de Dieu. Bien sûr, dans ces conditions, le chrétien a tendance à penser qu'il a tellement péché que le pardon est hors de portée et que la patience de Dieu doit être épuisée en ce qui le regarde. Mais il n'est écrit nulle part dans les Écritures que la patience de Dieu est à l'image de la patience des hommes. Bien au contraire, Dieu ne Se détourne jamais de Ses enfants au cœur contrit et brisé. Remarquez ce que Pierre avait demandé à Jésus concernant le pardon : « *Seigneur, jusques à combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et je lui pardonnerai ? sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante [soixante-dix] fois* » (Matthieu 18:22). Donc, jusqu'à quatre cent quatre-vingt-dix fois et, de cette façon, Jésus voulait dire toujours. Croyez-vous que le Seigneur aurait demandé cela de Ses disciples si Dieu ne pouvait pas pardonner bien

davantage ?

Avez-vous déjà entendu un père ou une mère dire à son enfant : « Je te pardonne pour cette fois, mais ne recommence plus, sinon... » ? Sinon quoi ? Sinon le parent reniera son enfant et le chassera de sa maison ? Bien sûr que non. Il ou elle veut dire « sinon je devrai te punir ». Et c'est ainsi que Dieu doit agir parfois lorsque Son enfant chrétien se ramollit devant les tentations et qu'il succombe à répétition. Dieu le punit un instant pour que le chrétien réfléchisse et mette de l'ordre dans sa vie, qu'il se repente en revenant vers Lui et qu'il rétablisse ses priorités sur des bases divines.

C'est précisément ce que le roi David a vécu dans l'affaire Urie, ce qui nous sert d'exemple vivant du combat chrétien. Certaines personnes pensent que David a commis ses péchés sur un coup de tête parce qu'elles ne peuvent dire que David avait commis le péché impardonnable étant donné son statut devant Dieu et le poste qu'il occupera dans le Royaume de Christ. D'ailleurs, Dieu qualifia ainsi David : « *J'ai trouvé David, fils de Jessé, **un homme selon mon cœur, et qui fera toute ma volonté*** » (Actes 13:22). Ici, Paul citait 1 Samuel 13:14. Imaginez si David avait commis le péché impardonnable, combien de passages des Écritures auraient dû être modifiées par Dieu avant leur rédaction. Néanmoins, ces personnes demeurent convaincues que les gens qui ont agi comme David ont bel et bien commis le péché impardonnable !

D'autres individus disent que le roi David ne possédait pas le Saint-Esprit parce que celui-ci n'aurait été rendu disponible qu'à partir de la Pentecôte. Alors, soit que ces gens-là veulent protéger une fausse doctrine (le dispensationalisme, par exemple), soit qu'elles ne connaissent ni ne lisent la Bible. Dans les deux cas, c'est lamentable.

Examinons donc ce que disent les Écritures. Jean-Baptiste est né six mois avant Jésus. Or, il est écrit, dans Luc 1:15 : « *...car il [Jean-Baptiste] sera grand devant le Seigneur, et il ne boira ni vin, ni cervoise ; et **il sera rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère.*** » Et quant à sa mère, justement : « *Et il arriva qu'aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant [Jean-Baptiste] tressaillit dans son ventre, et **Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit*** » (v. 41). Et notez que son père ne fut pas en reste : « *Alors Zacharie, son père, **fut rempli du***

***Saint-Esprit*** et prophétisa » (v. 67). Et un peu plus loin, on lit ceci : « *Or, voici, il y avait à Jérusalem un homme qui avait nom Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu ; et il attendait la consolation d'Israël [la venue du Messie], et le Saint-Esprit était EN lui* » (Luc 2:25). Toutes ces personnes ont reçu le Saint-Esprit avant la Pentecôte, pendant qu'elles étaient sous l'Ancienne Alliance !

Alors se peut-il que le roi David ait eut le Saint-Esprit pour être un homme selon le cœur de Dieu ? Lisez ce qu'il a écrit dans le Psaume 51, juste après avoir commis ses péchés avec Bath-Sébah et contre Urie, son mari : « *Ne me rejette point loin de ta face, et ne m'ôte pas ton Esprit-Saint* » (v. 11). Ne croyez-vous pas que, pour demander à Dieu de ne pas lui ôter Son Esprit, il fallait d'abord que David le possède ? Oui, le Roi David avait le Saint-Esprit, et ce depuis l'onction d'huile que le prophète Samuel lui avait administrée pour le faire successeur de Saül.

Or, si nous lisons attentivement le compte-rendu de ses péchés avec Bath-Sébah et contre Urie, il est parfaitement clair que David n'a pas agi sous un coup de tête. Il a de toute évidence prémédité de coucher avec Bath-Sébah et de faire tuer Urie. Le coup était préparé. Il observa d'abord, du haut de sa terrasse royale, la belle dame qui prenait son bain. Puis, il élaborait un plan pour faire tuer Urie pendant la guerre. On ne peut prétendre que David fut ignorant de ce qu'il faisait ou d'avoir été victime d'une « faiblesse passagère ». Ceux qui le croient se mentent à eux-mêmes et se montrent de mauvaise foi.

David était manifestement dans un creux spirituel. Il expérimentait un passage à vide, comme cela nous arrive à tous occasionnellement. Dans sa nature charnelle, il avait pour faiblesse de caractère la convoitise des femmes. La Bible nous dit qu'il a eu plusieurs épouses en même temps. Son fils Salomon, malgré sa légendaire sagesse, hérita de ce défaut à un point tel qu'il sombra dans le paganisme à la fin de sa vie.

En remarquant Bath-Sébah pour la première fois, un combat a dû faire rage en David. Mais il laissa sa nature charnelle prendre le dessus. Il savait fort bien qu'il allait commettre un péché, mais il n'arrivait pas à se tirer des griffes de la chair. Celle-ci a probablement mené David à se bâtir des excuses pour se donner raison d'agir comme il l'a fait. Nous savons ce que c'est. L'influence de Satan par la

puissance de l'air. Combien de temps toute cette aventure a-t-elle duré ? La Bible ne le dit pas, mais la succession des événements du récit nous montre que cela a pu s'étendre sur des jours, voire des semaines. Toutefois, après la mort d'Urie, Dieu décida d'envoyer Son serviteur Nathan.

Pourquoi Dieu a-t-Il attendu que David ait commis ses péchés avant d'intervenir ? N'aurait-Il pas pu l'empêcher de tomber dans la tentation ? Mais alors, Il aurait interféré avec le libre choix de David, libre-choix qu'Il lui avait accordé dès sa naissance. Non, Dieu a laissé agir David parce qu'Il connaissait son cœur et savait qu'il allait éventuellement se repentir. L'Éternel voulait en profiter pour mettre par écrit une grande leçon qui allait profiter à de nombreuses générations de Ses enfants par la suite. Vous qui lisez ceci, vous êtes en train de prendre connaissance de ces leçons.

Quand Nathan se présenta devant le roi et lui fit comprendre que Dieu avait révélé à son prophète les péchés de David, celui-ci, rempli de honte, s'écria à Nathan : « *J'ai péché contre l'Éternel* » (2 Samuel 12:13).

Selon les critères de plusieurs, ce qu'a fait David aurait censé avoir été considéré comme un péché impardonnable et il aurait dû être condamné. Or, voici ce qui est écrit dans le même verset : « *Nathan dit à David : **Aussi l'Éternel a fait passer ton péché ; tu ne mourras point.*** » Non seulement Dieu a-t-Il pardonné à David, mais Il l'a fait immédiatement, dès que David eut confessé sa faute. Pourquoi ? Parce que Dieu regarde au cœur et connaît la pensée de l'homme. Dieu savait que, malgré ses fautes et ses faiblesses, David ne Le rejetterait jamais, qu'il avait une bonne attitude et agissait selon Son cœur. Oh, certains diront que David, en péchant de la sorte, n'a certainement pas fait la volonté de Dieu. Mais qu'elle est la volonté de Dieu ? Que nous ne péchions jamais ? Notre Créateur sait mieux que quiconque que cela nous est impossible à cause de notre chair. Alors, qu'est-ce que faire la volonté de Dieu ?

« *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous nettoyer de toute iniquité.** Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1:8-10). Jean faisait-il une différence entre « pécher

avec la connaissance » ou « pécher sans la connaissance » ? Non, et il dit au verset suivant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point ; **que si quelqu'un a péché, nous avons un avocat envers le Père, savoir Jésus-Christ, le Juste*** » (1 Jean 2:1).

Voilà ce qu'est la volonté de Dieu. Si nous péchons - peu importe le péché et peu importe si nous avons la conscience de notre péché - nous nous présentons devant Son trône et nous Lui demandons en toute sincérité de nous pardonner et de nous rendre plus fort et plus sage lorsqu'une autre tentation surviendra. C'est ce que la Bible appelle « persévérer dans la foi ».

Satan agit toujours en contrefaçon de Dieu. Il nous tente pour que nous péchions, mais il ne s'arrête pas là. Il veut ensuite que nous nous découragions au point de ne pas nous présenter devant le trône de Dieu et Lui demander Son pardon. Et il voudrait que nous persévérions dans notre inertie jusqu'à devenir rebelle jusqu'à la toute fin et que nous soyons anéanti par la sentence du péché impardonnable. Au contraire, Dieu sait que nous allons tomber occasionnellement devant la tentation, mais ce qui Lui importe vraiment, c'est notre réaction face à cette défaite. Il veut nous voir persévérer à Lui demander Son pardon, à nous relever et à continuer notre cheminement spirituel jusqu'au retour de Christ. La persévérance dans la foi est plus importante que la défaite ou la victoire devant les tentations. C'est d'ailleurs cette persévérance qui nous amènera à pécher de moins en moins et à ressembler de plus en plus à notre Seigneur et Sauveur.

Cependant, dans l'exemple de David, Dieu nous donne aussi une autre leçon. Un père châtie son enfant pour que l'instruction pénètre plus profondément. Alors, même si Dieu a pardonné à David, Il l'a quand même puni sévèrement, suite à ses péchés, non seulement au bénéfice de David, mais également pour que cela serve aux enfants de Dieu à travers les âges.

Dieu nous accorde donc Son pardon lorsque nous nous présentons devant Lui aussi souvent que nous péchons et nous repentons. Mais lorsque la chose arrive à répétition à cause d'une faiblesse que nous n'arrivons à vaincre, Dieu n'hésitera pas à intervenir et à nous punir afin de nous secouer et nous amener à faire des changements importants dans notre vie. Un passage des Proverbes résume comment

Dieu peut agir avec chacun de Ses petits enfants. En s'adressant aux parents, Il dit : « *Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de science. N'écarte point du jeune enfant la correction ; quand tu l'auras frappé de la verge, il n'en mourra point. Tu le frapperas avec la verge, mais tu délivreras son âme du sépulcre* » (Proverbes 23:12-14).

Dieu peut donc choisir de punir ou non un de Ses enfant s'Il juge que le besoin s'en fait sentir, mais Il ne refuse JAMAIS Son pardon à celui qui se repent avec sincérité. Le prix qu'Il a payé est trop grand pour que Sa patience soit aussi courte que celle des hommes.

### **Comment vaincre la nature charnelle par les exercices spirituels**

Les péchés sont ainsi le résultat de nos faiblesses, des défauts de caractère que nous traînons dans notre chair. Satan connaît chacune de nos faiblesses et il s'attaque à notre chair pécheresse pour nous faire tomber. Il ne s'attaque pas à notre homme spirituel habité du Saint-Esprit. Il sait qu'il ne peut combattre l'Esprit de Dieu en nous. Alors il pousse notre nature charnelle à faire le sale boulot. Si nous ne sommes solidement ancrés au Rocher de notre salut, nous serons ballottés et nous tomberons.

Comment pouvons-nous sortir de ce maelstrom spirituel ? Comment pouvons-nous arriver à faire le bien que nous voulons faire et éviter le mal que nous ne voulons pas faire ? « *Car sans moi, **vous ne pouvez rien faire*** », a bien spécifié Jésus, dans Jean 15:5. Mais bien sûr ! Voilà précisément notre solution : Christ en nous peut vaincre la tentation qui nous assaille. Mais comment Le laisser agir ? La majorité des croyants connaissent déjà la réponse, mais en négligent la pratique.

- Priez Dieu le Père en Lui confiant tous vos sentiments face aux tentations. Parlez-Lui comme vous parlez à un ami intime. Réalisez vraiment que Dieu connaît toutes vos pensées et le fond de votre cœur, car Il vous a fabriqué cellule par cellule et Il savait avant le début de la création qu'Il vous créerait, vous personnellement. Votre nom est écrit dans Son Livre de Vie depuis tout ce temps. Il sait ce que vous avez fait, ce que vous faites et ce que vous ferez dans l'avenir. Il est donc futile d'être embarrassé de Lui parler en toute franchise et de tout votre cœur, car Il est votre plus grand

secours, votre aide infiniment précieuse et toute-puissante.

- Lisez chaque jour la Parole de Dieu, lentement, en vous concentrant sur ce que vous lisez. Ce faisant, vous mangez le Pain de vie qui nourrit l'homme intérieur. Sans vous en rendre compte, vous assimilerez les pensées de Dieu et en viendrez peu à peu à changer votre vision du monde et des choses.
- Chaque jour, étudiez la Parole de Dieu. Plus que la simple lecture, l'étude vous donnera la viande solide pour devenir un « homme fait et aguerri ». Écrivez dans un cahier les versets qui vous interpellent et les réflexions qu'ils vous suscitent. Cherchez les passages parlant d'un même sujet. Procurez-vous une concordance ou téléchargez un logiciel biblique pour vous aider dans vos recherches. Vous serez étonnés des progrès que vous ferez dans la compréhension des Écritures.
- Plutôt que de mijoter une tentation à laquelle vous succomberez, méditez sur la pensée de Dieu concernant votre faiblesse ; réfléchissez aux conséquences de succomber à la tentation, sur le témoignage que vous rendez sur la terre, au scandale qu'occasionne votre chute, sur le mal que le péché vous fait subir personnellement ou fait subir à votre entourage. Analysez votre problème en ce sens plutôt que de perdre votre temps à rêvasser sur les plaisirs éphémères du péché.
- Usez de sagesse, d'intelligence et de discipline pour éviter les occasions de pécher, les endroits inappropriés et les mauvaises relations avec des gens qui vous entraînent au mal. Cela voudra peut-être dire d'apporter des changements importants à votre style de vie, car un chrétien qui se détourne du monde ne fait plus toutes les choses malsaines qu'il faisait auparavant. Coupez les liens avec les personnes dont l'influence est néfaste. Nettoyez peu à peu votre vie. Dieu appelle Ses enfants à sortir de Babylone. Or, Babylone n'est pas un lieu précis, c'est la façon charnelle de vivre.

Nous pourrions appeler les points précités des exercices spirituels. Prenez l'exemple d'une personne qui a décidé de se mettre physiquement en forme parce que son tonus est trop faible et qu'elle manque d'énergie et de force. Elle se procure une méthode efficace d'entraînement éprouvé et débute ses séances. Au début, elle ressent de la fatigue, de la douleur et constate la faible performance de ses muscles. Elle est plusieurs fois tentée de tout laisser tomber, mais elle sait qu'elle doit persister. Alors elle continue et, à mesure que le temps passe, ses muscles se

raffermissent et grossissent, ils acquièrent de la résistance et augmentent en performance. Peu à peu, la personne peut exécuter des séances plus intenses et plus longues. Elle s'aperçoit que, non seulement ses muscles ne lui font plus mal, mais ils ont maintenant tellement d'énergie qu'ils ont besoin d'exercices. Plus la personne avance et plus les séances sont faciles et bénéfiques.

Le même phénomène se produit quant aux exercices spirituels. Au début de vos études de la Bible, il se peut que vous ne compreniez pas grand-chose de ce que vous lisez, que vous vous lassiez et soyez tentés de tout laisser tomber. Mais si vous persévérez, les morceaux du grand casse-tête divins commenceront à se mettre en place et vous vous apercevrez que vous pensez de plus en plus en fonction de ce que vous voyez dans les Écritures. Vous serez bientôt à même de répondre aux questions que vous vous posiez au début. Vous saisirez la grande ligne directrice du Plan de Dieu pour les hommes. Vous ne voudrez plus abandonner cette Manne salvatrice et vos heures d'étude augmenteront pour votre plus grand bien.

S'il vous arrive encore parfois de tomber dans la tentation, vous ne désespérerez pas, car vous aurez les outils pour revenir plus fort, par la prière, la lecture et l'étude, la méditation et même par le jeûne dans les moments difficiles.

Cependant, ne vous faites pas l'illusion que vous devez « mériter » le pardon de Dieu. Les exercices spirituels que nous venons de voir ne vous méritent pas le salut. Ce sont des outils pour que vous persévériez dans le salut que Dieu vous donne gratuitement. Le salut ne vient pas des œuvres, il nous vient par la grâce que Dieu nous a faite de venir en chair sur terre pour payer à notre place l'amende encourue par nos péchés. Jésus-Christ, de par Sa justice parfaite, nous a mérité le pardon et le salut.

Alors, peu importe si le péché que vous avez commis vous dégoûte - et il **doit** vous dégoûter - cela ne doit pas vous empêcher de vous présenter humblement devant le Père au ciel pour recevoir le pardon qu'Il **veut** vous accorder. Ne Lui empêchez pas ce plaisir à cause de votre gêne mal placée. Il n'y a rien qui puisse ébranler Dieu ou Le surprendre. Plus votre péché est grave à vos yeux, plus Dieu sait jusqu'à quel point vous avez besoin de Lui, de son aide et de Son pardon pour avoir l'âme soulagée. Le découragement est une arme de Satan pour vous faire abandonner.



Évitez ce piège en vous présentant promptement devant le trône de Dieu et en reprenant de plus bel vos exercices spirituels pour nourrir votre être intérieur rempli de l'Esprit.

Puis, allez de l'avant en ayant conscience que vous êtes à nouveau lavé et justifié aux yeux du Seigneur. « *La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, **s'étend à tous et sur tous ceux qui croient** ; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:22).

### **Le péché impardonnable**

Le combat que mènent tous les chrétiens est la lutte que se livrent la nature charnelle et la nature spirituelle en chacun de nous. Cela n'a rien à voir avec le péché impardonnable. Toutefois, celui-ci existe bel et bien. Tous les péchés conduisent à la première mort. Mais ils sont effacés de devant Dieu lorsque nous nous présentons en prière devant Lui et que nous Lui demandons de les pardonner en appliquant le sang de notre Seigneur Jésus-Christ sur nos péchés. En persévérant dans cette démarche, nous revivrons en Lui dans la vie éternelle. Or, quel est ce péché singulier que Dieu ne pardonne pas et qui mène à la mort seconde mentionnée dans Apocalypse 20:14 ? « *Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : c'est **la mort seconde***. » De plus, nous voyons qui y seront jetés : « *Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera **dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est la mort seconde***. (Apocalypse 21:8).

Mais n'avons-nous pas commis de ces péchés-là avant notre conversion et même après ? N'avons-nous pas été pardonnés ? Pourquoi Dieu nous aurait-Il pardonné si ces péchés mènent à la mort seconde ? Qu'est-ce qui fait que ces péchés pourraient devenir impardonnables ? Nous allons voir que, de par eux-mêmes, tous ces péchés sont pardonnables, mais ils peuvent devenir impardonnables si l'attitude du pécheur est mauvaise et persistante. Comment cela survient-il ?

Notre Seigneur nous a donné des indices importants sur la nature de ce péché. Voyons un passage généralement cité pour décrire le péché impardonnable. Les Pharisiens n'aimaient pas l'attention que la foule portait aux Paroles et aux miracles de Jésus-Christ et ils ne rataient aucune occasion pour Le critiquer, Le dénigrer et

Le décrier.

« Mais les Pharisiens ayant entendu cela, disaient : celui-ci ne chasse les démons que par Béalzéboul, prince des démons. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert ; et toute ville, ou maison, divisée contre soi-même ne subsistera point. Or si Satan jette Satan dehors, il est divisé contre soi-même ; comment donc son Royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béalzéboul, par qui vos fils les chassent-ils ? c'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, certes le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un pourra-t-il entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort ? et alors il pillera sa maison. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse. C'est pourquoi je vous dis, **que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné.** Et si quelqu'un a **parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir** » (Matthieu 12:24-32).

Voyons maintenant Marc 3:28-30 qui nous donne des renseignements additionnels. « En vérité je vous dis, **que toutes sortes de péchés seront pardonnés aux enfants des hommes, et aussi toutes sortes de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé ; mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'aura jamais de pardon, mais il sera soumis à une condamnation éternelle. Or c'était parce qu'ils disaient : il est possédé d'un esprit immonde.** »

Puis, Luc 12:8-10 jette encore plus de lumière sur ces paroles de Jésus : « Or je vous dis, que **quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu. Mais quiconque me reniera devant les hommes, il sera renié devant les Anges de Dieu. Et quiconque **parlera** contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point pardonné.** »

Nous avons donc tous les éléments pour comprendre ce que voulait dire Jésus par le blasphème contre l'Esprit. Commençons tout d'abord par le passage de Luc où

Christ dit : « ...quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu ». Confesser Jésus devant les hommes, c'est témoigner ouvertement devant les hommes que Jésus est le Sauveur, le seul moyen de salut, comme l'a déclaré l'apôtre Pierre devant la foule : « *Sachez, vous tous et tout le peuple d'Israël, que ç'a été **au Nom de Jésus-Christ le Nazarien**, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est, dis-je, en son Nom, que cet homme qui paraît ici devant vous, a été guéri. C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire. Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi **il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés*** » (Actes 4:10-12)

Alors, si confesser le Fils de l'homme veut dire témoigner que le salut se trouve en Jésus-Christ seul, par opposition, renier le Fils de l'homme, Jésus-Christ, c'est donc nier devant les hommes que Jésus-Christ est la voie du salut. Or, dans Luc 12, renier le Christ est distingué de « parler contre le Fils de l'homme » parce que ceci peut être pardonné. Cependant, renier le Fils de l'homme est l'équivalent de blasphémer contre le Saint-Esprit. Et cela ne sera pas pardonné.

Dans le passage de Marc 3, nous voyons que tous les péchés seront pardonnés, et même tous les blasphèmes, car, dans le passage de Matthieu 12, il est bien écrit « *tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes* » ; donc, « *toutes sortes de péché* » veut bien dire « *tout péché* ». Toutefois, le « *blasphème contre le Saint-Esprit* » c'est-à-dire, comme nous venons de le voir dans Luc 12, « *renier le Fils de l'homme devant les hommes* », « *n'aura point de pardon* ». Et nous voyons aussi que « **blasphémer contre l'Esprit** », c'est « **parler contre le Saint-Esprit** », et donc, du même fait, « *renier le Fils de l'homme* », Jésus-Christ.

Les athées et les membres des autres religions renient-ils Jésus-Christ ? Il est évident qu'ils ne croient pas que Jésus-Christ soit le Messie, et certains iront même jusqu'à le blasphémer ; mais, alors pourquoi ? Premièrement, ils ne connaissent pas le Christ et, deuxièmement, ils n'ont pas le Saint-Esprit pour les éclairer. Voilà pourquoi ceux qui condamnent les Pharisiens qui ne reconnaissaient pas le Christ en Jésus, et croyaient qu'Il faisait des miracles au nom de Satan, sautent trop vite aux conclusions. N'oubliez pas qu'après la Pentecôte, « *...un grand nombre aussi de sacrificateurs obéissaient à la foi* » (Actes 6:7).

Jésus n'a pas dit aux Pharisiens que c'étaient eux qui avaient blasphémé contre le Saint-Esprit, « *C'était parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit immonde* » qu'Il en a profité pour enseigner une distinction importante.

Bien sûr, si nous n'avions que ces trois passages pour expliquer ce qu'est le blasphème contre le Saint-Esprit, il nous serait encore difficile de comprendre ; mais il existe d'autres passages pour nous éclairer davantage. Jésus a utilisé de nombreuses paraboles et des comparaisons pour enseigner Ses disciples. Or, dans ces paraboles, le Christ prenait souvent l'occasion pour insérer des instructions qui, à prime abord, ne semblaient pas avoir un rapport avec le sujet principal dont Il traitait.

En voici deux où Il a introduit des renseignements concernant le péché impardonnable. Mais la plupart des gens ne font pas le lien, car ils sont uniquement concentrés sur l'objet principal de la parabole. Commençons par Luc 19:11-27. Dans ce passage, Jésus conte la parabole des dix marcs d'argent distribués à dix des serviteurs d'un seigneur.

*« Et comme ils entendaient ces choses, Jésus poursuivit son discours, et proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils pensaient qu'à l'instant le Règne de Dieu devait être manifesté. Il dit donc : un homme noble [Jésus-Christ] s'en alla dans un pays éloigné [le ciel], pour se mettre en possession d'un Royaume [le Royaume de Dieu sur terre à venir bientôt], mais dans la vue de revenir. Et ayant appelé dix de ses serviteurs [des disciples et des pasteurs], il leur donna dix marcs d'argent [des dons spirituels] et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je vienne. [Mais remarquez bien ce qui suit.] Or ses **citoyens** [les Juifs et les anciens] **le haïssaient** : c'est pourquoi ils envoyèrent après lui une députation, pour dire : **nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous.** Il arriva donc après qu'il fut retourné, et qu'il se fut mis en possession du Royaume, qu'il commanda qu'on lui appelât ces serviteurs à qui il avait confié son argent, afin qu'il sût combien chacun aurait gagné par son trafic. »* Vient ensuite la revue des serviteurs par le maître et son appréciation de la fructification de son argent.

Reprenons au verset 20 : « *Et un autre vint, disant : Seigneur, voici ton marc que j'ai tenu enveloppé dans un linge ; car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère;*

*tu prends ce que tu n'as point mis, et tu moissonnes ce que tu n'as point semé. [Voilà bien l'attitude d'un homme qui ne veut pas servir Dieu.] Et il lui dit : méchant serviteur, je te jugerai par ta propre parole [Dieu va juger cet homme selon le choix qu'il aura librement fait de Le rejeter] : tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai point mis, et moissonnant ce que je n'ai point semé [c'est l'opinion que ce genre d'homme se fait de Dieu] ; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, et à mon retour je l'eusse retiré avec l'intérêt ? [Il a refusé de faire fructifier les dons spirituels que Dieu lui avait donnés afin d'évangéliser et de porter témoignage.] Alors il dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui le marc, et donnez-le à celui qui a les dix. Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix marcs. Ainsi je vous dis, qu'à chacun qui aura, il sera donné ; et à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté. Au reste, **amenez ici ces ennemis qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les devant moi.** » C'est cette petite instruction que les gens survolent sans en percevoir tout le sens.*

Voilà pourtant ce qui explique le péché impardonnable et sa conséquence éternelle. **Quelque personne que ce soit qui, en toute connaissance de cause et de façon volontaire et délibérée, persiste jusqu'à la fin à refuser que le Christ-Roi règne sur elle est vouée à la seconde mort qui est éternelle.** Ce sont ces gens-là qui seront jetés dans le feu de la géhenne.

Pour Se faire bien comprendre de Ses disciples, Jésus a utilisé une autre parabole que nous allons aussi examiner. Il est écrit, dans Matthieu 21:33-46 :

« *Ecoutez une autre similitude : il y avait un père de famille [Dieu le Père] qui planta une vigne [le peuple élu], et l'environna d'une haie [la loi], et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneronns [les Lévites, les sacrificateurs, puis les pharisiens, les scribes et les anciens], et s'en alla dehors. Et la saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs [les premiers prophètes] aux vigneronns, pour en recevoir les fruits. Mais les vigneronns ayant pris ses serviteurs, fouettèrent l'un, tuèrent l'autre, et en assommèrent un autre de pierres. Il envoya encore d'autres serviteurs [les petits prophètes jusqu'à Zacharie et Malachie] en plus grand nombre que les premiers, et ils leur en firent de même. Enfin, il envoya vers eux son propre fils [Jésus-Christ, Emmanuel], en disant : ils auront du respect pour mon fils. Mais quand les vigneronns virent le fils, ils dirent entre eux : celui-ci est l'héritier ; venez,*

tuons-le [“Crucifie-Le !”], **et saisissons-nous de son héritage** [le Royaume de Dieu]. *L’ayant donc pris, ils le jetèrent hors de la vigne [Jésus fut crucifié hors des murs de Jérusalem], et le tuèrent. Quand donc le Seigneur de la vigne sera venu [le retour du Christ-Roi], que fera-t-il à ces vigneron ? Ils [les Pharisiens de l’époque de Jésus qui s’apprêtaient à le tuer] lui dirent : il les fera **périr malheureusement comme des méchants**, et louera sa vigne à d’autres vigneron [les pasteurs de la véritable Église], qui lui en rendront les fruits en leur saison. Et Jésus leur dit : n’avez-vous jamais lu dans les Ecritures : “la pierre [Jésus-Christ] que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin ; ceci a été fait par le Seigneur, et c’est une chose merveilleuse devant nos yeux” ? C’est pourquoi je vous dis, **que le Royaume de Dieu vous sera ôté** [le Royaume a été ôté des mains des Juifs qui voulaient s’en emparer sans avoir Dieu comme Roi, et il a été donné à l’Église des croyants en Christ qui acceptent joyeusement que Celui-ci soit leur Roi et Maître], et il sera donné à une nation qui en rapportera les fruits. **Or celui qui tombera sur cette pierre en sera brisé ; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.** Et quand les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils connurent qu’il parlait d’eux. Et **ils cherchaient à se saisir de lui**, mais ils craignirent les troupes, parce qu’on le tenait pour un Prophète. »*

Dans le passage de Matthieu, comme dans celui de Luc, il s’agit d’une race de vipères (c’est Christ Lui-même qui les appelle ainsi) qui, non seulement refuse le règne de Christ sur elle, mais veut aussi s’emparer du Royaume de Dieu... sans Dieu ! Leurs traditions (le Talmud babylonien et la Kabbale) leur promettent qu’il y aura une Utopie juive, un Nouvel Ordre Mondial dans lequel les Juifs seront leur propre Messie et règneront sur tous les Gentils.

Rendus à ce point, ils savent pertinemment qu’ils combattent Dieu en face et n’en tirent que de l’orgueil, sans ressentir aucun repentir. Or, sans ce repentir, Dieu ne peut leur pardonner contre leur gré, Il ne fera pas entrer dans son Royaume quelqu’un qui ne veut pas y être. Ils ont été créés avec le libre-choix et ils choisissent de dire non au salut de Dieu. Il va donc respecter leur choix et les renvoyer au néant d’où ils ont été tirés.

Nous voyons nettement que le péché impardonnable n’est pas un péché comme les autres ; mais c’est une attitude, un comportement général, une disposition d’esprit

bien arrêtée chez ceux qui ont pour père le Diable de qui ils copient la rébellion ouverte. Nous allons voir un peu plus loin que Satan est l'exemple « par excellence » de l'être qui commet le péché impardonnable par son attitude vaniteuse, incroyablement orgueilleuse et qui refuse toute forme de soumission à son propre Créateur. Satan et consorts n'accepteront jamais de s'humilier devant Dieu et d'admettre qu'ils ont eu lamentablement tort. C'est l'attitude dont les apôtres nous mettent en garde.

Le Saint-Esprit est le signe en nous que nous reconnaissons la souveraineté de Dieu dans notre vie. Cependant, nous conservons notre libre-choix. Voilà pourquoi Dieu a créé l'homme de matière physique périssable. À un moment donné précis de notre vie, Dieu Se manifeste à nous et nous appelle au salut, nous faisant comprendre que, sans Son aide, sans son Saint-Esprit, il nous est impossible d'accéder à la vie éternelle qu'Il nous offre de façon gratuite. C'est alors que nous devons user de notre libre-choix :

- Dire « oui », recevoir Son Esprit en nous et reconnaître Sa souveraineté sur nous, accepter qu'Il applique le sang de Son Fils sur nos péchés pour les effacer, persévérer jusqu'à la fin dans la foi et, ultimement, régner après la Résurrection comme rois sous la gouverne du Christ-Roi ; ou...
- Dire d'abord « oui » à l'appel de Dieu et recevoir Son Esprit, mais cesser éventuellement de s'en servir, se rebeller contre la souveraineté de Dieu et refuser Sa gouverne dans notre vie en se disant que personne ne viendra nous dicter notre conduite. C'est un péché de nature impardonnable ; ou...
- Dire « non » à l'appel manifeste de Dieu au salut, refuser Son Esprit sous prétexte que l'on ne veut pas que Dieu règne sur soi. C'est un péché de nature impardonnable parce que la personne refuse le pardon à cause du même orgueil démesuré qui habite Satan, le Diable.

Beaucoup de chrétiens sont encore confus quant à la nature du Saint-Esprit. En grande partie, cela est dû au fait qu'ils ont adopté le faux concept de la trinité. Mais le Saint-Esprit n'est pas une personne distincte : c'est la puissance de la pensée de Dieu. Notez bien ceci : si le Saint-Esprit était une Personne, eh bien, selon Matthieu 1:20, c'est lui qui serait le père de Jésus et non pas le Père Lui-même : « *Mais comme il pensait à ces choses, voici, l'ange du Seigneur lui apparut dans un songe,*

*et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie, ta femme : car **ce qui a été conçu en elle, est du Saint-Esprit.** »*

En recevant le Saint-Esprit, le croyant est régénéré, son homme intérieur spirituel est engendré et il ou elle devient fils ou fille de Dieu. C'est ainsi le sceau spirituel par lequel le croyant démontre son appartenance au Seigneur, le Christ-Roi. Voilà pourquoi le blasphème contre le Saint-Esprit est le fait de rejeter le sceau d'appartenance à Dieu, mépriser Sa souveraineté dans notre vie et prendre le même chemin que Lucifer qui a chuté et est tombé du ciel pour devenir Satan. Dans le même sens, l'homme est aussi tombé la première fois lors du premier péché qu'il a commis dans sa vie. Il est tombé sous le coup de la condamnation. Mais Dieu a pourvu au moyen de le relever par le sacrifice de Christ. Or, si, après avoir été relevé, l'homme rejette volontairement le sacrifice pour retomber dans une vie de péchés, il n'y aura pas de pardon parce qu'il n'y a pas d'autre sacrifice. Comme Satan, ce pécheur refusera de demander pardon pour ses péchés. Car il ne croit plus que ce qu'il fait soit mal ; il remet en doute la prérogative de Dieu de lui interdire de faire tout ce que sa chair désire et qu'Il ait autorité sur lui. C'est une rébellion satanique qui nie que Dieu ait tous les droits de décréter ce qui est bien et ce qui est mal

**« s'ils retombent... »**

Hébreux 6:4-6 et 10:26-32 sont assurément des passages clés expliquant le péché impardonnable. Malheureusement, un manque de compréhension de certaines doctrines fondamentales des Écritures embrouille un grand nombre de croyants et les empêche d'en faire une lecture correcte. Citons donc ces versets :

*« Or, il est impossible que ceux qui ont été **une fois illuminés**, et qui ont goûté le don céleste, et qui **ont été faits participants du Saint-Esprit**, et qui **ont goûté la bonne Parole de Dieu**, et les puissances du siècle à venir ; **s'ils retombent, soient changés de nouveau par la repentance**, vu que, quant à eux, **ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu**, et l'exposent à l'opprobre »* (Hébreux 6:4-6).

La plupart des gens qui lisent ces versets sont portés à fixer leur attention principalement sur deux éléments : « *participants du Saint-Esprit* » et « *s'ils*



*retombent* ». C'est avec raison que la majorité s'entend pour dire que les personnes dont parle Paul ont effectivement reçu le Saint-Esprit. Mais ceux qui croient au calvinisme ou à une variante du salut inconditionnel, s'y refusent parce que cela démolit leur fausse croyance. Le verset est pourtant bien clair.

Cependant, l'expression « *s'ils retombent* » est automatiquement interprétée comme « *si quelqu'un pèche à nouveau* ». Voilà pourquoi le passage en entier leur semble si problématique, difficile à comprendre et encore plus à expliquer. Paul ne dit pas « s'ils retombent dans le péché » ; il dit simplement « *s'ils retombent* ». Ce sont les hommes qui ajoutent « dans le péché » à leur interprétation. Ils prennent pour acquis qu'il ne peut s'agir de rien d'autre. Ils lisent donc la suite, « *qu'ils soient changés de nouveau par la repentance* », sans en saisir le sens.

Détaillons le passage. Voyons de qui parlait Paul. Lorsque Dieu appelle une personne, celle-ci est **illuminée** par des vérités divines qui lui sont révélées, une connaissance nouvelle qui lui fait prendre conscience que Dieu existe réellement, et alors, elle **goûte le don céleste** du salut lui étant offert grâce au sacrifice de Christ sur la croix. Se repentant, elle se fait baptiser et reçoit le don inestimable du **Saint-Esprit** (Actes 2:38). Elle **mange la Parole** avec avidité et anticipe avec joie son entrée dans le Royaume de Dieu.

Donc, Paul parle d'une personne qui se convertit et devient fils ou fille de Dieu. Puis, Paul émet l'hypothèse d'une tragique éventualité : la perte de son salut. Paul parle de la possibilité qu'une personne pourrait **retomber** et qu'il lui serait alors impossible d'être à nouveau changée par la repentance. Étant donné que Paul dit « *s'ils **RE**tombent* », c'est qu'ils sont d'abord **tombés** une première fois. Personne ne se souvient du premier péché qu'il a commis. Mais ce péché nous a effectivement fait tomber, mais dans quoi ? S'il s'agissait du péché, le deuxième que nous avons commis nous aurait **déjà** fait « retomber », et nous serions « retombés » des milliers de fois depuis lors. Même après notre conversion, quand Dieu nous a pardonné tous nos péchés passés, nous avons encore commis des péchés, et nous en commettons toujours, car notre combat n'est pas terminé contre notre nature charnelle. Alors, est-il sensé de dire que « retomber » veut dire « pécher à nouveau » puisque nous avons tous péché au moins une fois depuis notre conversion ? Quelle serait la conclusion logique et simple d'une telle conception ? Selon cette interprétation,

**PERSONNE ne pourrait être sauvé, car tous ont RE-péché.**

Mais que veut dire Paul ? Qu'est-il donc arrivé lorsque nous avons péché pour la première fois et que l'iniquité fut trouvée en nous ? Essentiellement la même chose qu'avec Adam et Ève : NOUS SOMMES TOMBÉS **SPIRITUELLEMENT MORTS** !

En parlant des hommes non convertis, Jésus a dit : « *Suis-moi, et laisse **les morts ensevelir leurs morts*** » (Matthieu 8:22). Étant donné qu'un mort **physique** ne peut enterrer un cadavre, Jésus parlait de toute évidence des morts **spirituels**. Et Il poursuivit avec constance dans cette ligne de pensée au travers de Ses paroles. « *En vérité, en vérité je vous dis : que celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais **il est passé de la mort à la vie*** » (Jean 5:24). L'apôtre Paul l'avait fort bien compris et appliquait ce concept véridique dans ses écrits : « *Car si par l'offense d'un seul la **mort a régné par un seul**, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don de la justice, **régneront en vie** par un seul, qui est Jésus-Christ ... Afin que comme **le péché a régné par la mort**, ainsi la grâce régnât par la justice pour conduire **à la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 5:17, 21). L'apôtre Jean l'avait aussi très bien saisi : « *En ce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes **transférés de la mort à la vie** : celui qui n'aime point son frère, **demeure en la mort*** » (1 Jean 3:14).

Jésus et Ses apôtres parlaient évidemment de ceux qui sont tombés spirituellement morts. Un cadavre ne commet pas de péchés. Mais les morts spirituels sont ceux qui sont tombés dans le péché sans avoir été relevés. Et c'est ce que nous étions tous avant notre réconciliation avec Dieu par la foi dans le sacrifice de Christ. Notre état a donc été changé lors de notre repentance. C'est ce qu'explique fort bien l'apôtre Paul quand il dit : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par Sa grande charité de laquelle Il nous a aimés ; lors, dis-je, que nous **étions morts en nos fautes**, Il nous a **vivifiés ensemble avec Christ**, par la grâce duquel vous êtes sauvés* » (Éphésiens 2:4-5).

Pour que vous saisissiez bien que Paul parlait de **morts spirituels**, voyez ce qu'il a dit aux Romains, juste avant le passage cité plus haut : « *Car si, **lorsque nous étions ennemis** nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils,*

*beaucoup plutôt étant déjà réconciliés, **serons-nous sauvés par Sa vie** » (Romains 5:10). Pour Paul « morts dans nos fautes » équivaut à « ennemis de Dieu ». Les cadavres physiques ne sont ennemis de personne ; les ennemis sont ceux qui ne sont pas réconciliés avec Lui ; spirituellement, ils sont sans vie.*

Donc, quelque temps après notre naissance physique, le péché fut trouvé en nous et nous n'avions que notre nature charnelle pour combattre contre... notre nature charnelle. Mission impossible ! Sans le savoir à ce moment-là, nous avons crucifié le Fils de Dieu pour notre propre compte. Nous sommes alors TOMBÉS dans la mort spirituelle. Mais, bien des années plus tard, Dieu S'est manifesté à nous et Il nous a réconciliés avec Lui grâce à la mort physique de Son Fils. Alors, en mettant Son Esprit en nous, Dieu a engendré une nouvelle créature, l'homme intérieur, d'une nature spirituelle et Il nous a **vivifiés** par la repentance.

Toutefois, s'il advenait que nous **retombions morts spirituellement**, après avoir été réconciliés avec Dieu, nous ne pourrions être **changés à nouveau par la repentance**, car nous crucifierions à nouveau le Fils de Dieu. Or, il n'y a pas de second sacrifice de Christ, le premier ayant été amplement suffisant.

C'est exactement dans ce même sens que Paul a écrit aux Hébreux, un peu plus loin, au chapitre 10, des versets 26 à 32 : « *Car si nous **péchons volontairement** [c'est-à-dire, si nous retombons volontairement et consciemment dans la mort spirituelle] après avoir reçu la connaissance de la vérité, **il ne reste plus de sacrifice pour les péchés** ; mais une attente terrible de jugement [la seconde mort physique], et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires. Si quelqu'un avait **méprisé** la loi de Moïse, il mourait sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins. De combien plus grand tourment pensez-vous donc que sera jugé digne **celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu** et qui aura **tenu pour une chose profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié** et qui aura **outragé l'Esprit de grâce** ? Car nous connaissons Celui qui a dit : "C'est à moi que la vengeance appartient, et je le rendrai, dit le Seigneur". Et encore : "Le Seigneur jugera Son peuple". C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Or, **rappelez dans votre mémoire les jours précédents** durant lesquels, après **avoir été illuminés**, vous avez soutenu un grand combat de souffrance [le combat entre la nature spirituelle et la nature charnelle]. »*

Si vous comprenez convenablement le passage d'Hébreux 6, celui-ci devient clair et limpide. L'expression « *si nous péchons volontairement* » signifie que nous rejetons la vie de combat spirituelle et retournons à la mort spirituelle dont nous avons été relevés auparavant par le sacrifice de Christ ; nous voulons retourner à un style de vie de péchés sans plus chercher à nous en repentir. Nous nous mettons, non plus seulement à transgresser la loi de Christ, mais nous commençons à la **mépriser**, ce qui est beaucoup plus grave, car cela entraîne la mort seconde. Alors, Paul dit que, si ceux qui méprisaient la loi de Moïse, c'est-à-dire qui, non seulement la transgressaient, mais en plus ne voulaient plus vivre sous elle, mouraient sans miséricorde, imaginez ceux qui méprisent maintenant la loi de Christ de la Nouvelle Alliance et la rejettent en bloc, quel sera leur sort ? Il s'agit de plus qu'une transgression, consciente ou non ; il est littéralement question de fouler aux pieds le sacrifice du Fils de Dieu qui nous avait auparavant rachetés, profaner Son précieux sang qui avait jusque-là effacé tous nos péchés, faire outrage au Saint-Esprit de Dieu qui nous guidait jusqu'alors. Il s'agit d'autre chose que de simplement succomber à une tentation.

Voilà l'explication du péché impardonnable. La personne qui se rend jusque-là après avoir été convertie se donne la mort spirituellement alors qu'elle avait été vivifiée par l'Esprit. Elle le fait de manière volontaire en décidant de rejeter le Plan de salut de Dieu. Elle ne veut plus en faire partie. Vous conviendrez avec moi que c'est de la pure folie. Mais semble-t-il qu'il y aura des hommes et des femmes qui se seront rendus jusque-là. Quant à les identifier, seul Dieu peut en juger, car Il regarde au fond du cœur de chacun de nous.

C'est pourquoi l'apôtre Jean a écrit que nous ne pouvons pas prier pour ce péché-là, car cette affaire reste entre Dieu et la personne qui en est coupable. Mais nous devons nous demander ce qui pousse quelqu'un à en venir à prendre une décision aussi létale. Nous allons examiner quelques versets qui amènent une réponse. Nous verrons que **l'orgueil**, ce sentiment de vanité qui envahit le cœur des hommes, est au centre de cette attitude de rébellion. Nous avons dit que Satan est l'exemple numéro un de ce comportement aux conséquences irrévocables.

*« Fils d'homme, prononce à haute voix une plainte sur le Roi de Tyr, et lui dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : toi à qui rien ne manque, plein de sagesse, et*

*parfait en beauté ; Tu as été en Héden le jardin de Dieu ; ta couverture était de pierres précieuses de toutes sortes, de Sardoine, de Topaze, de Jaspe, de Chrysolithe, d'Onyx, de Béryl, de Saphir, d'Escarboucle, d'Emeraude, et d'or ; ce que savaient faire tes tambours et tes flûtes a été chez toi ; ils ont été tous prêts au jour que tu fus créé. **Tu as été un Chérubin**, oint pour servir de protection ; je t'avais établi, et tu as été dans la sainte montagne [gouvernement] de Dieu ; tu as marché entre les pierres éclatantes. **Tu as été parfait en tes voies dès le jour que tu fus créé, jusqu'à ce que la perversité a été trouvée en toi.** Selon la grandeur de ton trafic on a rempli le milieu de toi de violence, et **tu as péché** ; c'est pourquoi je te **jetterai** comme une chose souillée **hors de la montagne de Dieu** [chassé du gouvernement de Dieu], et je te détruirai d'entre les pierres éclatantes, ô Chérubin ! qui sers de protection. **Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as perdu ta sagesse à cause de ton éclat ; je t'ai jeté par terre**, je t'ai mis en spectacle aux Rois, afin qu'ils te regardent. » (Ézéchiel 28:12-17).*

Nous avons ici la description de ce qui s'est passé lorsque Lucifer, alors la plus belle création de Dieu, a littéralement créé le mal. Son incomparable beauté lui est montée à la tête et un nouveau sentiment, que personne n'avait jamais ressenti auparavant, s'est emparé de son esprit en le lui pervertissant au point qu'il s'est soulevé contre son Créateur et a fomenté un coup d'état. Il a convaincu un tiers des anges de le suivre dans sa folie des grandeurs. Mais, dans Son infinie puissance, Dieu les a chassés du ciel. Et Satan, l'Adversaire, est tombé en entraînant ses démons avec lui.

Cet être surnaturel avait perdu le sens de la soumission et de l'humilité. Il avait créé **l'orgueil**, la source de sa rébellion contre Dieu. Qu'est-ce que l'orgueil ? N'est-ce pas le sentiment d'être supérieur à ce que l'on est réellement, une vision faussée de sa propre position, la croyance d'être plus intelligent que les autres ? Lucifer s'est fait une opinion de lui-même enflée par le fait qu'il était parfait en beauté, en sagesse et en intelligence. Il s'est cru plus grand que Dieu Lui-même et se croyait en droit de prendre Sa place.

*« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? **Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles** [les anges] **de***

**Dieu : je siégerai sur la montagne** [le gouvernement] **de l'assemblée**, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut**. Mais **tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau !** » (Ésaïe 14:12-15).

Après son péché, Lucifer, devenu dès lors Satan le Diable, est tombé du ciel, il a été abattu à terre et, finalement, il est descendu dans le sépulcre, les profondeurs du tombeau, c'est-à-dire, les bas-fonds de la terre, l'abîme sans fond. Il est tombé au sens littéral et aussi au sens spirituel. Lucifer est mort spirituellement. Et l'homme qui commet son premier péché meurt donc aussi spirituellement. Comme Adam et Ève qui, suite à leur péché, sont morts spirituellement. Cependant, s'il n'y a aucun salut pour le Diable et les démons, l'homme peut être relevé et vivifié.

En tant que Parole de Dieu, Jésus a vu tomber Satan : « *Je contemplais Satan tombant du ciel, comme un éclair* » (Luc 10:18). Et depuis la création de l'homme, Satan essaie d'amener l'humanité dans sa chute. Or, les êtres humains les plus orgueilleux sont les plus vulnérables. Ils recherchent le pouvoir, le prestige, la richesse, et Satan est prêt à le leur offrir, car il leur dit : « *Je te donnerai toute cette puissance et leur gloire, car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si tu veux donc te prosterner devant moi, tout sera tien* » (Luc 4:6-7).

Parmi les plus puissants de ce monde, il y en a un nombre effarant d'êtres humains qui ont choisi d'adorer cette créature plutôt que le Créateur. Accepteront-ils un jour de s'humilier devant Dieu et de reconnaître qu'ils ont été grandement séduits par le « dieu de ce siècle », Mammon/Satan ?

Bien des gens, et même des chrétiens, ont une idée étroite de ce que peut constituer un péché. Ils n'y voient que la transgression d'une loi dûment écrite et établie. S'ils ne transgressent pas la loi, ils sont sans péché, croient-ils. Ils ne comprennent que vaguement les péchés qui ne se font qu'en pensée ou dans le cœur de notre nature charnelle. Ces transgressions sont du domaine de l'esprit et ne laissent souvent aucune trace physique. La convoitise, l'envie, l'orgueil...

Ah, cet orgueil, la propre justice, cette faiblesse subtile dont Job souffrait parce qu'il ne la percevait pas en lui, du moins, jusqu'à ce que Dieu Se compare à lui et lui signifie sa petitesse. Secoué de sa torpeur, Job a réagi avec humilité et il a reconnu

l'infinie grandeur de Celui avec qui il voulait follement plaider.

Étant un péché de la **pensée charnelle**, l'orgueil n'est pas si facile à déceler parce que, fondamentalement, l'orgueilleux ne se reconnaît pas cette faiblesse, et bien souvent tout autre faiblesse. C'est le trait de caractère que privilégie Satan pour influencer les hommes assoiffés de pouvoir et d'argent, et ils deviennent de la pâte à modeler entre ses mains. Voilà le péché qui peut perdre et mener à la mort finale et éternelle.

Nous allons maintenant examiner quelques cas des Écritures que certains enseignants bibliques donnent comme exemples de personnes qui ont commis le péché impardonnable parce qu'ils semblent rencontrer leurs critères personnels de ce qu'est ce péché. Mais vous allez comprendre, à la lumière de ce que nous avons traité jusqu'ici, que ces enseignants se trompent et se portent en juges dans un domaine qui ne leur appartient pas de juger. Ce jugement n'appartient qu'à Dieu.

## **Judas Iscariot**

Voyons tout d'abord le cas de Judas Iscariot. Cet homme a commis un péché que l'on qualifie d'inimaginable dans la chrétienté : il a trahi le Seigneur Jésus-Christ afin qu'Il soit crucifié. Il a vendu Dieu dans la chair. Assurément, on ne pourrait imaginer de pire crime. Et je suis sérieux en disant cela, car un homme qui trahit délibérément son Dieu a certainement commis le péché impardonnable. Mais... ce n'est **pas** ce que Judas a fait.

Comment a-t-il réagi à la suite de son forfait ? *« Alors Judas, qui L'avait trahi, voyant qu'Il était condamné, **se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en leur disant : J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? tu y aviseras. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, **il s'étrangla** »*** (Matthieu 27:3-5).

*« Hommes frères, **il fallait que soit accompli ce qui a été écrit, et que le Saint-Esprit a prédit par la bouche de David, touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus. Car il était de notre corps, et il avait reçu sa part de ce ministère. Mais s'étant acquis un champ avec le salaire injuste qui lui avait été***

*donné, et s'étant précipité, son corps s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues* » (Actes 1:16-18).

Judas fut choisi par Dieu pour accomplir une tâche bien précise : remettre Jésus entre les mains du Sanhédrin. Cet homme était nettement affligé d'une grande faiblesse : il convoitait l'argent. Et, chose ironique, c'est à lui que Jésus avait confié les cordons de la bourse du ministère des apôtres. « *Alors Judas Iscariot, fils de Simon, l'un de Ses disciples, celui à qui il devait arriver de le trahir, dit : Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et cet argent donné aux pauvres ? Or il dit cela, non point qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était larron, et qu'il avait la bourse, et portait ce qu'on y mettait* » (Jean 12:4-6).

Si l'on s'y arrête, le comportement psychologique de Judas est relativement simple à analyser. Il avait été incorporé à un groupe d'hommes entourant le Fils de Dieu parce que le Père avait vu en lui quelqu'un ayant les prédispositions requises pour accomplir ce qui avait été prophétisé. Judas ne comprenait sûrement pas cela. Il considérait sans doute Jésus comme un homme d'exception, de toute évidence béni par Dieu, mais avait-il saisi que Jésus était Dieu dans la chair ? Il était témoin de l'antagonisme qui existait entre le Maître et les sacrificateurs. À un moment donné, il a senti qu'il y avait un coup d'argent à faire et il a proposé au Sanhédrin d'identifier Jésus pour trente pièces d'argent. Il ne pensait pas que les choses dégénéraient par la suite et que Jésus serait condamné. Il croyait probablement qu'il allait s'en tirer, compte tenu du fait qu'il n'y avait aucun crime à Lui reprocher. Mais les choses prirent une mauvaise tournure. Judas comprit que cela allait trop loin et que son geste en était responsable. Il fut envahi de remords au point qu'il s'enleva la vie.

Lorsque Jésus a choisi Judas comme disciple, Il savait déjà tout ce qui allait arriver, car Jésus connaît le cœur des hommes. Pourtant, Il ne lui fit que cette remarque : « *Or, le Fils de l'homme S'en va, selon qu'il est écrit de Lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! il eût été bon à cet homme-là de n'être point né* » (Matthieu 26:24). Jésus savait quels tourments psychologiques allait subir Judas quand il se rendrait compte qu'il avait trahi son Dieu. Mais Jésus a-t-Il tenté de le dissuader ? Pas du tout, Il laissa Satan s'emparer du cœur de Judas et lui dit simplement : « *Fais au plus tôt ce que tu as à faire* » (Jean 13:27).



Judas est mort avant que les apôtres reçoivent le Saint-Esprit. Il n'avait donc que sa nature charnelle de non converti pour comprendre les événements. Il ne fut pas participant du Saint-Esprit ; il ne fut pas illuminé et il était ainsi comme tous ceux qui ont crucifié le Christ. Or, en parlant de tous ceux-là, le Fils de l'homme a dit à Son Père, juste avant de mourir sur la croix : « *Père ! pardonne-leur : car ils ne savent ce qu'ils font* » (Luc 23:34). Judas n'a eu qu'une très vague perception de ce qu'il avait fait. Mais il était trop tard, Satan s'étant emparé de lui le temps qu'il sorte de table, lors de la dernière Cène jusqu'à ce qu'il réalise la condamnation de Jésus. Alors, il s'est repenti en réalisant que ce qu'il avait fait était mal. Il a réagi comme la nature humaine pousse certaines personnes à faire, par un geste extrême de fuite : le suicide.

« *Si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné,* » a dit Jésus, dans Matthieu 12:32. C'est ce qu'a fait Judas, un pauvre homme non converti appelé à exécuter un sale boulot unique dans toute l'histoire de l'humanité. Judas n'a pas commis le péché impardonnable. Il ne savait probablement pas ce que c'était. J'ai la conviction qu'il fera partie de la Deuxième Résurrection dans laquelle il aura la chance de recevoir le Saint-Esprit.

## **Ananias et Saphira**

Deux autres personnages bibliques sont aussi pointés du doigt comme ayant commis le péché impardonnable : Ananias et son épouse Saphira. Citons d'abord le passage qui se trouve dans Actes 4:36-37 et 5:1-13 :

« *Or Joses, qui par les apôtres fut surnommé Barnabas (c'est-à-dire, Fils de consolation), Lévite, et Cyprien de nation, ayant une possession, la vendit, et en apporta le prix, et le mit aux pieds des apôtres. Or un homme nommé Ananias, ayant, avec Saphira, sa femme, vendu une possession, **retint une partie du prix**, du consentement de sa femme, et en apporta quelque partie, et la mit aux pieds des apôtres. Mais Pierre lui dit : Ananias, comment Satan s'est-il emparé de ton cœur jusques à t'inciter **à mentir au Saint-Esprit**, et à soustraire une partie de la possession ? Si tu l'eusses gardée, ne te demeurerait-elle pas ? Et étant vendue, n'était-elle pas en ta puissance ? Pourquoi as-tu formé un tel dessein en ton cœur ? Tu n'as pas **menti** aux hommes, **mais à Dieu**. Et Ananias entendant ces paroles,*

tomba et rendit l'Esprit ; **ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui entendirent parler**. Et quelques jeunes hommes se levant, le prirent et l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent. Et il arriva, environ trois heures après, que sa femme aussi, ne sachant point ce qui était arrivé, entra ; et Pierre prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous autant vendu le champ ? Et elle dit : Oui, autant. Alors Pierre lui dit : Pourquoi avez-vous fait un complot entre vous de **tenter l'Esprit du Seigneur** ? Voilà à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, et ils t'emporteront. Et au même instant elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit. Et quand les jeunes hommes furent entrés, ils la trouvèrent morte ; et ils l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent auprès de son mari. **Et cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui entendaient ces choses**. Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisait parmi le peuple, **par les mains des apôtres** ; et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon. **Cependant, nul des autres n'osaient se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement.** »

Trop de gens lisent ce passage d'une manière superficielle, le tenant uniquement pour un événement sensationnel, et ils survolent sans la voir la leçon donnée par Dieu aux membres de Son l'Église. Et ils acceptent ensuite facilement les explications tout aussi superficielles de leurs pasteurs. Plusieurs idées et concepts ont été élaborés dans lesquels on cite ce passage comme preuve de leurs fausses théories. Par exemple, certains s'en servent pour obliger leurs membres à payer intégralement une dîme de leurs revenus, alors que ce passage n'a aucun rapport avec la dîme de l'Ancien Testament qui ne s'applique d'ailleurs pas du tout à l'Église.

Mais il y a aussi ceux qui y voient un exemple du péché impardonnable parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'est celui-ci, ni ce qui est réellement arrivé dans le cas d'Ananias et Saphira, et surtout pourquoi Dieu les a tués instantanément. Or, tout est dans le texte même.

Situons d'abord l'époque. Nous sommes ici au tout début de la jeune Église de Christ, peu de temps après la Pentecôte. Les apôtres commencent alors à superviser son organisation. Le Corps de Christ se compose de gens nouvellement convertis, remplis de zèle et de ce que Christ appelle le « premier amour ». Ils ne savent encore que peu de choses du Plan de Dieu, mais ils ont l'amour de la vérité et

l'ardent désir de changer leurs mauvaises voies.

À Jérusalem, les apôtres se tenaient ensemble et opéraient des prodiges et des miracles tout en affermissant l'assemblée des nouveaux croyants. D'un seul cœur, ceux-ci furent inspirés de vendre de leurs possessions afin de venir en aide à ceux qui se trouvaient dans la pauvreté dans le but de ne voir personne manquer du nécessaire. Ce devait être une période merveilleuse et chaleureuse dont nous sommes bien loin, aujourd'hui.

Or, dans l'assemblée, il y avait un homme et sa femme, nommés Ananias et Saphira, qui, après avoir vu l'exemple de Joses, dit Barnabas, qui avait eu la pensée généreuse de vendre sa possession et d'en donner le prix aux apôtres, voulurent également passer pour généreux et sans doute recevoir ensuite des louanges pour leur don. C'est une attitude très répandue dans les gros ministères modernes et les rassemblements télévangéliques où des gens fortunés donnent ostensiblement de gros montants d'argent à des prédicateurs cupides et véreux qui inscrivent volontiers le nom des vaniteux donateurs sur une plaque qu'ils affichent sur les murs de leurs églises toutes neuves.

Barnabas le Lévite était un croyant véritable et son geste n'était pas guidé par l'orgueil. On le voit plus tard prendre Saul de Tarse sous son aile et en faire son compagnon de voyage jusqu'à ce que celui-ci devienne l'apôtre Paul.

Ananias et Saphira étaient eux aussi vaniteux et cupides. Pierre devait les avoir bien observé depuis leur première venue dans l'assemblée des saints, et lorsqu'Ananias lui présenta son don, le chef des apôtres, sachant à qui il avait affaire et conduit par l'Esprit, perçut immédiatement les motifs d'Ananias. Ceux-ci ne cadraient pas avec l'attitude d'un vrai chrétien. Pierre savait ce qu'avait dit Jésus en parlant des faux prophètes et, par extension, des vrais et des faux croyants : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Matthieu 7:16). Et ceux d'Ananias étaient mauvais.

Comment Pierre a-t-il su qu'Ananias mentait sur le montant d'argent de la vente de son champ ? Ananias ne le lui avait pas révélé, bien sûr. Il fallait nécessairement que Pierre l'eût observé depuis un certain temps et que le Saint-Esprit le lui inspire. Il voyait qu'Ananias et son épouse essayaient de se faire passer pour des chrétiens, mais ils n'avaient pas le Saint-Esprit. Leur tentative de tromper Pierre sur le prix du

champ n'était que le mauvais fruit, l'indice d'une tare plus grave. Ce n'était pas pour ce mensonge qu'ils sont morts subitement, ni la raison pour laquelle Pierre les accusa d'avoir menti au Saint-Esprit. Toutefois, ils sont bien morts parce qu'ils avaient menti au Saint-Esprit. Incidemment, vous remarquerez qu'il est écrit qu'ils ont « menti » au Saint-Esprit, c'est-à-dire, à Dieu, et non pas qu'ils ont « blasphémé » le Saint-Esprit. La nuance est importante et il ne faut pas confondre ces deux termes. Pierre dit aussi qu'ils ont « tenté » le Saint-Esprit, ce qui équivaut à mentir.

Donc, si ce n'était pas parce qu'ils avaient menti au sujet du prix, qu'ont-ils fait ? Comment peut-on mentir au Saint-Esprit ou le tenter ? Et pourquoi cela a-t-il résulté en la mort d'Ananias et de Saphira ? Leur mensonge envers Pierre a fait comprendre à celui-ci ce qu'ils avaient fait pour tenter le Saint-Esprit. **Ananias et Saphira n'éprouvaient aucun repentir.** Ils étaient restés morts spirituellement. Ils avaient probablement été baptisés, mais leurs péchés restaient toujours présents parce qu'ils ne s'en étaient pas repentis. Devant les autres, ils avaient feint de se repentir à Dieu, mais ils savaient qu'ils mentaient et Dieu l'a révélé en Esprit à Pierre qui les a débusqués.

Dans le monde, beaucoup de gens pensent pouvoir tromper Dieu et Lui cacher des choses. Il y en a même qui sont membres d'églises et souvent ils occupent de hauts rangs dans la chrétienté mondaine. Mais ils devront un jour revenir de leurs illusions, car on ne Lui en passe pas.

Par conséquent, Ananias et Saphira ne pouvaient entrer dans le Corps de Christ. Ils auraient été des loups dans la bergerie. Mais Pierre aurait pu simplement les chasser et leur interdire l'accès à l'assemblée. Sont-ils morts seulement pour cela ou y avait-il une autre raison ? La réponse se trouve encore dans le texte. Cet événement tragique « *...causa une grande crainte à ceux qui en entendirent parler ... Et cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui entendaient ces choses* » (vs 5 et 11). Pourquoi Dieu voulait-Il provoquer une sainte crainte chez Ses enfants et leur entourage ? Y avait-il un sérieux avertissement derrière tout cela ? Voyez ce qui est écrit par la suite : « *Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisait parmi le peuple, **par les mains des apôtres**, et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon* » (v. 12). Les apôtres étaient les oints de Dieu et Il

voulait que l'on ait un grand respect pour leur apostolat. Et nous lisons ensuite : « *Cependant, **nul des autres n'osaient se joindre à eux, mais le peuple les louait hautement*** » (v. 13).

Cela nous rappelle ce qui était survenu à Marie, la sœur de Moïse, lorsqu'elle et son frère Aaron ont manqué de respect envers leur frère. Marie a été punie par la lèpre. Il y a plusieurs autres exemples d'hommes et de femmes qui ont subi un sort funeste pour s'être dressé contre un oint de l'Éternel. Les apôtres devaient être grandement respectés, non seulement par les membres de l'Église, mais par les habitants de Jérusalem et d'ailleurs afin qu'ils puissent faire leurs œuvres avec efficacité et autorité.

Pour en revenir à la question du péché impardonnable, si nous nous référons à ce qui est écrit dans Hébreux 6:4-6, nous ne pouvons que constater qu'Ananias et Saphira ne rencontraient pas les conditions du péché impardonnable, car ils ne furent pas « *illuminés* », ou « *participants du Saint-Esprit* ». Ils ne sont donc pas « *retombés* » puisqu'ils n'avaient préalablement pas été relevés de leur première chute spirituelle. Comme Judas, ils sont morts sans avoir reçu l'appel de Dieu, ni le Saint-Esprit, bien qu'ils accomplissaient inconsciemment une tâche précise. Il n'y a pas de doute dans mon esprit qu'ils vont se retrouver à la Deuxième Résurrection dans des conditions idéales pour se convertir.

## **Conclusion**

Pour terminer, j'aimerais réitérer qu'il ne faut pas confondre le combat que mène tout chrétien contre sa nature charnelle et le péché impardonnable. La personne qui chute devant la tentation, mais qui s'en repent de tout son cœur, n'a pas commis le péché impardonnable. Il lui sera toujours possible de se présenter en esprit devant Dieu par la prière et demander un pardon qui lui sera gracieusement accordé par son Père au ciel. Nous le devons tous à notre Seigneur Jésus-Christ qui S'est offert Lui-même pour que nos péchés soient effacés et pour que nous soyons toujours réconciliés à Dieu.

Tandis que le péché impardonnable est une affaire d'attitude rebelle persistante. Comme le croyant qui sera sauvé et qui entrera dans la vie éternelle s'il persévère dans la foi jusqu'à la fin, de même le rebelle sera perdu et subira la mort éternelle

s'il persiste dans sa rébellion jusqu'à la fin.

Or, en persévérant dans notre combat, la victoire nous est acquise et nous recevrons une couronne qui fera de nous les rois du Grand Roi dans Son Royaume à venir.

---

## **D.568 - Fermer le Royaume des cieux**



**Par Joseph Sakala**

Le monde en général pense que Jésus est venu pour nous prêcher de quelle façon les humains, qu'Il avait créés à Son image, pouvaient, à la fin de leur vie, monter au ciel pour se reposer de leurs œuvres. Mais rien n'est plus faux. Outre le rachat de nos péchés par Son sacrifice, Jésus est venu nous annoncer l'établissement de **Son Royaume** sur cette terre qui se fera dès Son second avènement. Dans Marc 1:15, Jésus a déclaré : « *Le temps est accompli, et le **royaume de Dieu** approche. Repentez-vous et croyez à l'**Évangile**.* » Mais les leaders du peuple d'Israël ne l'ont pas reçu et c'est pourquoi, dans Matthieu 23:13, Jésus leur dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes **le royaume des cieux** ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez point entrer **ceux qui veulent y entrer.*** »

Le Seigneur Jésus a prononcé huit « malheurs » sur les leaders religieux de Son temps. Il les condamne pour avoir refusé cette liberté d'entrer dans ce Royaume annoncé par la Nouvelle Alliance que Jésus apportait au peuple. Le premier message formel que Jésus leur a prêché fut prophétisé dans Ésaïe 61 et nous le retrouvons dans Luc 4:18-21 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi **il m'a oint** pour annoncer l'Évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour publier l'année favorable du Seigneur. Et ayant replié le livre, et l'ayant rendu au ministre, il s'assit ; et les yeux de tous, dans la synagogue, étaient arrêtés sur lui. Alors il commença à leur dire : Cette parole de l'Écriture est accomplie aujourd'hui, et **vous l'entendez.*** »

Plus tard, l'apôtre Paul a noté ceci : « *Or, avant que **la foi vînt**, nous étions renfermés sous la garde **de la loi**, pour la foi qui devait être révélée. De sorte que la loi a été notre **conducteur** pour nous **mener à Christ**, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur* » (Galates 3:23-25). Maintenant, sous la Nouvelle Alliance : « *vous êtes tous enfants de Dieu **par la foi en Jésus-Christ**. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et **les héritiers selon la promesse*** » (Galates 3:26-29).

Ces leaders, justes à leurs propres yeux, étaient tellement en amour avec leurs positions et leur prestige qu'ils refusèrent de se réjouir de la liberté par laquelle Christ nous rendait tous libres de Lui appartenir. C'est pourquoi Paul nous déclare, dans Galates 5:1 : « *Tenez-vous donc fermes dans la liberté, dont Christ vous a rendus libres, et ne vous **remettez pas de nouveau** sous le joug de la servitude.* » Ces leaders religieux empêchaient donc ceux qui répondaient à l'appel de Christ et à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu d'entrer dans cette liberté. Il est intéressant de noter que Jésus condamne les deux groupes - pharisiens et saducéens - pour le même problème, celui de vivre sous la **loi** sans l'observer selon les Écritures. Or, déjà des siècles avant Jésus-Christ, la Tradition des leaders Juifs - qui a donné le Talmud et la Kabbale - étaient entièrement fondée sur un invraisemblable entrelacement de lois orales et humaines qu'ils ont fini par adorer.

Pourtant, ces deux groupes étaient différents dans leurs positions. Les pharisiens pouvaient être comparés aux orthodoxes de nos jours, tandis que les saducéens pouvaient plutôt être comparés aux libéraux. Les deux camps croyaient à « l'inspiration » et les deux camps se vantaient de leur connaissance des Écritures. Cependant, leur erreur commune était la distorsion de la **vérité divine** avec leurs interprétations qui brouillaient le message. Ils fermaient ainsi les portes à ceux qui recherchaient vraiment la Parole telle que prêchée par Christ. Car c'est par **la foi** que nous sommes sauvés.

Ces leaders religieux nous font penser aux orgueilleux de notre époque qui s'attachent à leur propre interprétation d'un passage biblique et ne démordent plus de le prêcher ainsi. Alors, Paul nous déclare, dans Romains 8:20-21 : « *Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de **la servitude** de la corruption, pour être dans la **liberté glorieuse des enfants de Dieu.*** » Que Dieu ouvre notre esprit à la vérité et nous garde de toute cette confusion.

C'est pourquoi Paul écrit à Timothée pour lui déclarer : « *Retiens dans **la foi**, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le **Saint-Esprit** qui habite en nous. Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, parmi eux sont Phygelle et*



*Hermogène. Le Seigneur fasse miséricorde à la famille d'Onésiphore ; car il m'a souvent consolé, et il n'a point eu honte de mes chaînes. Au contraire, quand il a été à Rome, il m'a cherché fort soigneusement, et m'a trouvé. Le Seigneur lui donne de trouver miséricorde devant le Seigneur en ce jour-là. Et tu sais mieux que personne, combien il m'a servi à Éphèse » (2 Timothée 1:13-18).*

Lorsque Paul écrivait à ses deux jeunes évangélistes, Timothée et Tite, il soulignait encore et toujours l'importance vitale de maintenir une saine doctrine dans les Églises. « *Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre **Seigneur Jésus-Christ**, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là » , déclare Paul, dans 1 Timothée 6:3-5.*

Et lors d'une autre occasion, Paul lui dit : « *Et qui sait que la loi a été établie, non pas pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les gens **sans religion** et les profanes, pour les meurtriers de père et de mère, et les homicides, pour les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, conformément au glorieux Évangile du Dieu bienheureux, dont la dispensation m'a été confiée » (1 Timothée 1:9-11).*

Paul insiste : « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront **des docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère » (2 Timothée 4:2-5). Avez-vous remarqué qu'il est devenu très populaire, parmi certains « apôtres » et « évangélistes », de se faire appeler **docteur** dans les temps où nous vivons ?*

À Tite, Paul écrit : « *La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu*

*achèves de mettre en ordre ce qui reste à régler, et que tu établisses **des anciens** dans chaque ville, suivant que je te l'ai ordonné, s'il s'y trouve quelqu'un qui soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de dérèglement, ni d'insubordination. Car il faut que l'évêque soit irrépréhensible, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni présomptueux, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête ; mais, au contraire, hospitalier, aimant les gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, attaché à la **véritable doctrine** qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de convaincre ceux qui s'y opposent » (Tite 1:5-9).*

*Voilà pourquoi Paul lui parle ainsi, car : « Il y a, en effet, principalement parmi ceux de la **circconcision**, beaucoup de gens indisciplinés, de vains discoureurs et d'imposteurs, auxquels il faut fermer la bouche ; qui pervertissent des familles entières, enseignant pour **un gain honteux** ce qui ne convient pas. Quelqu'un d'entre eux, **leur propre prophète**, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs ; de méchantes bêtes, des ventres paresseux. Ce témoignage est véritable. Pour cette raison, reprends-les sévèrement, afin qu'ils deviennent **sains dans la foi**, Et ne s'attachent pas aux **fables judaïques**, ni aux ordonnances des hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur, il est vrai, pour **ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre » (Tite 1:10-16).*

*Cependant, en regardant agir les leaders religieux, Paul insiste et dit à Tite : « Pour toi, enseigne les choses qui sont conformes à la saine doctrine » (Tite 2:1). Et un peu plus loin, Paul lui dit : « Exhorte de même les jeunes hommes à être sages, donnant toi-même en toutes choses l'exemple des bonnes œuvres, par la pureté de la doctrine et la gravité, une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous » (Tite 2:6-8). Si l'apôtre Paul était tellement soucieux de s'assurer que ses enseignants insistent sur la saine doctrine durant le premier siècle, il serait sûrement plus inquiet aujourd'hui.*

*Il y a des époques où les fausses doctrines sont tellement évidentes, et que les saines*

doctrines font l'objet de tant de compromis ou de distorsion, qu'elles sont tout simplement ignorées et aussi ridiculisées, même dans certaines églises évangéliques. La commande de Paul était de tenir ferme, non seulement dans **l'Esprit** des Écritures, mais dans les **Paroles** en elles-mêmes. Une telle mise en garde doctrinale est vitale pour la santé spirituelle des congrégations. De plus, une telle intégrité doctrinale ne mène pas à une orthodoxie tiède, comme certains le prétendent, mais elle est centrée sur la **foi et l'amour** qui est en Jésus-Christ. Son résultat se reflète dans les bonnes œuvres par la pureté de la doctrine, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de nous. Après tout, c'est la doctrine de Christ Lui-même, qui nous a déclaré : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6).

Et ceux qui s'opposent à Sa doctrine devront subir les mêmes conséquences qu'Israël ancien à qui Dieu avait déclaré : *« Je vous ai détruits, comme Dieu détruisit Sodome et Gomorrhe ; et vous avez été comme un tison arraché du feu ; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Éternel. C'est pourquoi je te traiterai de la même manière, Israël ; et puisque je te traiterai ainsi, prépare-toi **à la rencontre de ton Dieu**, ô Israël ! »* (Amos 4:11-12). Il n'y a qu'une chose qui soit certaine, et ce n'est ni la mort ni les taxes, car **certains ne mourront jamais**, tandis que des milliardaires n'ont jamais payé de taxes. Mais dans Romains 14:12, nous lisons que : *« chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. »*

Même ceux qui ne croient pas en Dieu, ceux qui ridiculisent Sa Parole, ceux qui désobéissent à Ses lois, ceux qui adorent les faux dieux, tous doivent un jour venir se présenter afin de **rencontrer le vrai Dieu**. Et s'ils vous demandent quel Dieu, vous leur répondrez : le **véritable Dieu**, le Créateur de toutes choses. Pas les faux dieux du panthéon païen, pas les systèmes naturels et les processus d'évolutionnisme, mais le Seul et Unique Dieu de la vérité. Laissez-moi vous le présenter : *« Car voici Celui qui a formé les montagnes, et créé le vent, et qui révèle à l'homme quelle est Sa pensée ; qui fait l'aube et **l'obscurité**, et qui marche sur les hauteurs de la terre ; son nom est l'Éternel, le Dieu des armées »* (Amos 4:13).

Le mot **obscurité** utilisé ici ne paraît qu'une seule autre fois dans les Écritures, et il est synonyme de **géhénne**. Dans Job 10:20-22, nous pouvons lire : *« Mes jours ne sont-ils pas en petit nombre ? Qu'il me laisse ! Qu'il éloigne sa main de moi, et que je*

*respire un peu ! Avant que j'aïlle, pour n'en plus revenir, dans la terre des ténèbres et de l'ombre de la mort ; terre **obscure** comme la nuit, où règnent l'ombre de la mort et le chaos, où la lumière est **comme la nuit** ! » Dans ce jugement : « L'Éternel s'est fait connaître, il a exercé le jugement ; le méchant **s'est enlacé dans l'ouvrage de ses mains** [et devra passer par la **troisième résurrection**] » (Psaume 9:17).*

Le message d'Amos a besoin d'être entendu dans toutes les générations, car les impies ne subsisteront pas. « *C'est pourquoi les méchants ne subsisteront pas dans le jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car l'Éternel connaît la voie des justes, mais la voie **des méchants périra*** » (Psaume 1:5-6). Et ce jugement est certain. Il est vrai que, dans Hébreux 9:27-28, nous pouvons lire : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été offert **une fois pour ôter les péchés de plusieurs**, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut.* »

La première résurrection est disponible en permanence pour ceux qui comprendront qu'ils ont été séduits par Satan. Mais il est question ici de ceux qui rejeteront continuellement Jésus jusqu'à la toute fin. Alors, dans Hébreux 10:30-31, nous pouvons lire : « *Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.* » Donc, la seule manière de pouvoir entrer en Sa présence, c'est en acceptant Jésus qui est Lui-même le Seigneur des armées au ciel.

Alors, soyons aux aguets, et écoutons la parole du chef des apôtres qui nous déclare, dans 2 Pierre 3:17-18 : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarement des impies**, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen.* » La seconde épître de Pierre est vraiment un classique du Nouveau Testament à propos des faux enseignants qui, dans les derniers jours, apporteront une plaie dans l'Église.

« *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous*

de faux **docteurs**, qui **introduiront secrètement** des **sectes pernicieuses**, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs **suivront leurs doctrines de perdition**, et la voie de **la vérité sera blasphémée** à cause d'eux. Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point », nous confirme Pierre, dans 2 Pierre 2:1-3.

Ces faux ministres auront le front de renier Christ en prêchant un évangile différent de celui prêché par Christ. Jésus n'est pas venu pour parler de Lui-même, mais plutôt pour nous parler de l'établissement de Son Royaume sur cette terre. L'apôtre Pierre nous dit de nous brancher sur l'apôtre Paul, même si, parfois, Paul est difficile à comprendre. Mais : « croyez que la longue patience de notre Seigneur **est votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes et mal assurées tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition** » (2 Pierre 3:15-16).

Ces faux ministres tordent les versets de Paul afin de les conformer à leurs préférences philosophiques. « Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point », nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 2:3. Ces faux enseignants changent la signification des mots pour leur faire dire ce qu'ils veulent et, par l'éloquence de leur langage, ils séduisent leur auditoire. « Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu » (2 Pierre 2:18-19).

Ils vont jusqu'à renier la doctrine d'une création spéciale ainsi que le jugement par Dieu d'une civilisation devenue méchante à l'extrême par sa désobéissance à Sa Parole. « Et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la

*création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, **submergé par l'eau** » (2 Pierre 3:4-6).*

Éventuellement, ces gens renieront le second avènement de Christ. Car ils détestent Son Gouvernement : « *Principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités* » (2 Pierre 2:10). Ils pratiquent et défendent l'immoralité : « *Ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction* » (2 Pierre 2:14). Ils ne voient aucun mal, pour satisfaire leur gain personnel, à voler de l'argent à ceux qu'ils veulent également vider de leur foi et de leurs croyances.

Cette description identifie assez bien plusieurs de nos théologiens et télévangélistes libéraux modernes, les bureaucrates religieux des grandes dénominations, comme les prêcheurs du Nouvel Âge, les enseignants religieux dans les collèges, les séminaires, etc. Malgré que ce ne soit pas un sujet plaisant, les véritables chrétiens doivent se réveiller devant ce qui est en train d'arriver et prendre garde. Il faut croire que : « ***Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre*** », nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:16-17.

Le mot traduit par **accompli**, dans ce verset, vient du grec *artios* et n'est utilisé que cette seule fois dans toute la Bible. Ce que Paul semble vouloir dire ici, c'est que l'homme de Dieu n'est pas nécessairement un homme parfait et sans péché, mais plutôt **un homme complètement équipé et prêt à rencontrer** les besoins présents. Et il est très significatif que ce témoignage splendide de ce que l'homme de Dieu devrait être suit immédiatement l'autre grand témoignage, provenant sans aucun doute du Saint-Esprit, que **toute l'Écriture** est divinement inspirée.

Donc, les Écritures pouvaient enseigner Timothée qui, depuis son enfance, connaissait les saintes lettres qui pouvaient l'instruire pour le salut, par la **foi qui**

**est en Jésus-Christ** (2 Timothée 3:15). Avec la puissance du Saint-Esprit, Timothée pouvait **enseigner spécifiquement une saine doctrine** ; il pouvait également corriger avec conviction, et ainsi former ceux à qui il prêchait d'accomplir **toute bonne œuvre**. Par contre, le grand nombre de chrétiens qui n'étudient pas diligemment les Saintes Écritures ne seront pas prêts à affronter la mauvaise compétition des épandeurs de fausses doctrines lors du grand et redoutable jour vers lequel nous nous dirigeons.

Dans le tout dernier livre de l'Ancien Testament, Dieu nous déclare : « *Voici, je vais vous envoyer Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre **d'interdit*** » (Malachie 4:5-6). Cette référence est souvent mentionnée dans la Bible. Elle nous rappelle que, malgré la patience et la miséricorde de Dieu, Il ne demeurera pas silencieux éternellement. Le jour des hommes se terminera bientôt et le Jour du Seigneur viendra. Malheureusement, trop de gens semblent désirer ce jour de colère divine.

Dans Amos 5:18-20, Dieu déclare : « *Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel ! A quoi vous servira le jour de l'Éternel ? Il sera ténèbres, et non lumière ; comme un homme, qui fuit devant un lion, et que rencontre un ours ; qui entre dans la maison, appuie sa main sur le mur, et un serpent le mord. Le jour de l'Éternel, n'est-il pas ténèbres, et non lumière ? obscurité, et non clarté ?* » Et dans Joël 2:31-32, nous pouvons lire : « *Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour de l'Éternel vienne. Et il arrivera que quiconque invoquera **le nom de l'Éternel** sera sauvé ; car le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme l'a dit l'Éternel ; et parmi les **réchappés** seront ceux que l'Éternel appellera.* »

Le Jour du Seigneur sera un temps de détresse. Voici ce que le prophète nous prédit, dans Sophonie 1:12-14 : « *Et il arrivera, en ce temps-là, que je fouillerai Jérusalem avec des lampes, et que je châtierai ces hommes qui se figent sur leurs lies, et qui disent dans leur cœur : L'Éternel ne fera ni bien ni mal. Leurs biens seront au pillage, et leurs maisons en désolation ; ils auront bâti des maisons, mais ils n'y habiteront point ; ils auront planté des vignes, mais ils n'en boiront pas le vin. Le*

*grand jour de l'Éternel est proche ; il est proche, et vient en toute hâte. La voix du jour de l'Éternel retentit ; là l'homme vaillant lui-même pousse des cris amers. »*

*Cependant, Dieu poursuit en déclarant : « C'est un jour de colère que ce jour-là ; un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ruine et de désolation, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour de trompettes et d'alarmes contre les villes fortes et contre les hautes tours. Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Éternel. Leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère de l'Éternel ; et par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car c'est d'une entière destruction, c'est d'une ruine soudaine qu'il frappera tous les habitants de la terre » (Sophonie 1:15-18).*

*Et voici ce qu'ajoute Ésaïe : « Ils sont dans l'épouvante, saisis de douleurs et d'angoisses. Ils souffrent comme une femme en travail ; ils se regardent l'un l'autre avec stupeur ; leurs visages ont la pâleur de la flamme. Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de fureur et d'ardente colère, qui réduira le pays en désolation et en exterminera les pécheurs. Car les étoiles du ciel et leurs astres ne feront pas briller leur lumière ; le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera point luire sa clarté. Et je punirai la terre de sa malice, et les méchants de leur iniquité ; je mettrai fin à l'orgueil des superbes, et j'abattraï l'insolence des oppresseurs. Je rendrai les **hommes plus rares** que l'or fin, et les humains plus que l'or d'Ophir. Aussi je ferai trembler les cieux, et la **terre sera ébranlée de sa place**, par la colère de l'Éternel des armées, au jour de l'ardeur de son courroux » (Esaïe 13:8-13).*

*Mais voici ce que Paul nous déclare, dans 1 Thessaloniens 5:2-10 : « Vous savez bien, en effet, vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit. Car lorsqu'ils diront : **Paix et sûreté** ! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs surprennent la femme enceinte ; et ils n'échapperont point. Mais quant à vous, frères, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous **des enfants de la lumière, et des enfants du jour** ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui*



*dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse **de la foi**, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a **point destinés à la colère**, mais à la **possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ**, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. ».*

Sans vouloir préciser la séquence des événements associés à ces prophéties, gardons en mémoire l'évidence que le jour du Seigneur s'en vient, où un terrible jugement tombera sur ceux qui ont rejeté ou ignoré les Paroles du Dieu qui les a créés. Mais pour Ses **disciples croyants**, il y aura un grand réconfort, car : « *L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et son nom seul. Et toute la terre deviendra comme la plaine, de Guéba jusqu'à Rimmon, au midi de Jérusalem ; et la ville sera élevée et demeurera en sa place, de la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et de la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi. On y habitera, et il n'y aura **plus d'interdit** ; mais **Jérusalem demeurera en sûreté** » (Zacharie 14:9-11). Enfin la paix mondiale et la sécurité réelle, car elles viendront de l'Éternel.*

---

## **D.565 - Seul Christ était sans péché**



## Par Joseph Sakala

Les gens du monde deviennent de plus en plus orgueilleux, sans même s'en apercevoir, et Dieu résiste à l'orgueilleux. Cependant, celui qui souffre de narcissisme se voit tellement parfait qu'il croit vraiment qu'il vit sans défaut, et ne s'excuse jamais. Donc, l'étape suivante, dans un tel comportement, est de se croire aussi sans péché. Voilà l'évaluation mondaine d'une telle personne. Mais l'apôtre Jean nous dévoile exactement le contraire, dans 1 Jean 1:8-10, où nous apprenons : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons nous-mêmes**, et la vérité **n'est point en nous**. Si nous **confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur**, et Sa Parole n'est point en nous.* »

Car l'orgueilleux est tellement séduit par Satan qu'il se croit véritablement supérieur à son Créateur, tout comme **Satan** l'a cru quand il s'est mis à convoiter le trône de Dieu. Alors, Jean écrit aux chrétiens afin de les mettre en garde pour ne pas tomber dans ce panneau. Au contraire, il les exhorte afin qu'ils éloignent le péché de leur vie, puisqu'il pourrait y avoir de graves conséquences. En agissant ainsi, c'est-à-dire, avec orgueil, nous nous séduisons nous-mêmes parce que : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et **sa parole n'est point en***

**nous** » (1 Jean 1:10).

Seul Jésus pouvait alors faire une telle déclaration. Paul, le plus grand théologien de son temps, et même jusqu'à aujourd'hui, a déclaré ceci, concernant Jésus, dans 2 Corinthiens 5:21 : « *Car Celui qui n'a **point connu le péché**, il [Dieu] l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions **justes de la justice de Dieu** en lui.* » Ses amis intimes, Pierre et Jean, ont à leur tour déclaré que Jésus n'avait pas péché. Pierre a en effet dit : « *Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à **Celui qui juge justement** ; Lui qui a porté nos péchés **en son corps** sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes* » (1 Pierre 2:22-25).

Tandis que Jean lui rend ce témoignage, dans 1 Jean 3:5-9 : « *Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour **ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en Lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, est juste comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car le diable pèche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable. Quiconque est **né de Dieu**, ne commet **point le péché**, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et **il ne peut pécher**, parce qu'il **est né de Dieu**.* »

Lorsque Judas a trahi Jésus : « *Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, **se repentit** et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : **J'ai péché ; j'ai trahi le sang innocent**. Mais ils dirent : Que nous importe, tu y aviseras* » (Matthieu 27:3-4). Mais Judas n'a pas gardé l'argent : « *Alors, après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, **il s'étrangla**. Et les principaux sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré ; car c'est le prix du sang. Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui le **Champ du sang*** » (Matthieu 27:5-8).

Après avoir réalisé la lourdeur de son péché, Judas n'a pas simplement eu de la peine, mais il **s'est repenti**. Nous savons que Judas n'a jamais reçu le **Saint-Esprit** parce que l'Esprit n'a été donné seulement qu'au Jour de la Pentecôte. Il s'est néanmoins humainement repenti, ce qui nous indique que Judas sera de la deuxième résurrection et pourra revenir à Jésus, mais il ne sera jamais un Élu de la **première résurrection**. Comme la miséricorde de Jésus est grande ! Jésus fut jugé devant Pilate : « *Alors Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis ; je suis Roi, je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde **pour rendre témoignage à la vérité**. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et quand il eut dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs, et leur dit : **Je ne trouve aucun crime en lui*** » (Jean 18:37-38).

Lors de Sa crucifixion : « *Jésus s'écriant d'une voix forte, dit : Mon Père, je remets **mon esprit** entre tes mains. Et ayant dit cela, il expira. **Le centenier**, voyant ce qui était arrivé, **donna gloire à Dieu**, en disant : Certainement **cet homme était juste**. Et tout le peuple qui s'était rassemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournait en se **frappant la poitrine**. Et tous ceux de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses* » (Luc 23:46-49). Même le centenier avait vu la justice en Jésus. Jésus avait proclamé, dans Jean 8:29-30 : « *Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable***. Comme Jésus disait ces choses, plusieurs crurent en lui. »

Jésus seul était parfait et sans péché durant toute Sa vie humaine, et ce fut à cause de cela qu'Il put mourir pour **nos péchés**. Il serait vraiment arrogant de notre part de nous prétendre en état de perfection, ce qui nous mènerait à d'incessantes vantardises et à des justifications personnelles, en essayant d'expliquer pourquoi notre comportement serait sans péché. Même Paul a admis : « *Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à **la perfection**, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que **j'ai été saisi par Jésus-Christ*** » (Philippiens 3:12).

L'apôtre Jean nous fournit le remède idéal contre le péché dans la vie d'un croyant. « *Si nous **confessons** nos péchés, il est **fidèle et juste** pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**. Si nous disons que nous n'avons point de*

péché, **nous le faisons menteur**, et sa parole n'est point en nous » (1 Jean 1:9-10). Car : « si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et **le sang** de son Fils Jésus-Christ **nous purifie** de tout péché » (1 Jean 1:7). Donc, il faut devenir mort au péché, mais vivant pour Dieu.

Et c'est précisément ce que Paul nous déclare, dans Galates 2:19-21 : « Car je suis mort à la loi par la loi même, afin de **vivre pour Dieu**. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ qui vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné Lui-même pour moi. Je n'anéantis point la grâce de Dieu ; car si la justice vient de la loi, Christ est donc mort en vain. » Une des plus belles vérités doctrinales de la Bible est que la vie chrétienne en est une de victoire sur le péché.

L'apôtre Jacques nous dit : « Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, **devient coupable** de tous » (Jacques 2:10), mais Christ est mort pour nos péchés et : « vous êtes **morts à la loi**, par le **corps de Christ**, pour être à un autre, savoir, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu » (Romains 7:4). Alors, nous devrions vivre en victoire sur le péché ; cependant, il est toujours possible que nous flanchions. Voilà la raison pourquoi l'apôtre Jean nous déclare : « Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous, [mais] si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:8-9).

Néanmoins, lorsque nous serons réellement **nés de nouveau**, dans une **résurrection** à l'immortalité, c'est alors que nous ne pourrons plus pécher. « Ne savez-vous pas que **nous tous** qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme **Christ est ressuscité** des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, **nous le serons aussi à sa résurrection** ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché **soit détruit**, et que nous ne **soyons plus asservis au péché**. Car celui qui est mort, est **affranchi** du péché » (Romains 6:3-7).

« Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts **ne meurt plus**, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est **mort une seule fois** pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais **vivants à Dieu** en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez **vos membres à Dieu**, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**, » nous déclare bien Paul, dans Romains 6:8-14.

C'est une vérité extrêmement prometteuse, que les pasteurs modernes n'osent pas aborder, car les « chrétiens » de leurs congrégations ne veulent pas entendre parler de s'engager avec Christ dans Son œuvre, mais désirent plutôt entendre parler de fables. Le prophète Jérémie pouvait bien déclarer que : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin : qui le connaîtra ?* » (Jérémie 17:9). Tout comme dans les langues modernes, l'hébreu ancien utilisait le terme « cœur » pour signifier la motivation intérieure qui contrôle les paroles et les actions d'une personne. Selon le prophète Jérémie, le cœur spirituel est si méchant et trompeur qu'une personne ne peut même pas comprendre son propre cœur ; mais Dieu est capable.

Nous avons tous besoin d'un nouveau cœur et c'est exactement ce que Dieu nous donne lors de notre conversion et de la réception du Saint-Esprit. « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un **esprit nouveau** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances pour les pratiquer,* » nous déclare l'Éternel, dans Ézéchiél 36:26-27.

Lors de l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur nous promet : « *Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai **Mes lois** dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me **souviendrai plus** de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Ayant donc, frères, la liberté*

*d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à **travers Sa chair** ; et ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure » (Hébreux 10:16-22).*

L'accomplissement de cette prophétie se fera lors du **Retour de Christ**, car, dans le **Millénium**, le **Saint-Esprit** sera donné gratuitement à **toutes les nations** de la terre, tout comme **les Élus** l'ont reçu lors de leur conversion, et ce à partir de la Pentecôte. Le problème, cependant, demeure l'attitude du cœur. Dans le troisième chapitre d'Hébreux ceci est très bien illustré en rapport avec l'attitude des enfants d'Israël dans le désert. Dans Hébreux 3:8-11, nous lisons : « *N'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres **pendant quarante ans**. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Leur cœur s'égaré toujours, et ils n'ont point connu mes voies. Aussi j'ai juré dans ma colère, qu'ils **n'entreront point dans mon repos** !* » Alors, Dieu S'est servi des Gentils pour accomplir Son œuvre, et ceux qui sont morts dans la rébellion devront attendre la **deuxième résurrection** pour se convertir, et alors tout Israël sera sauvé.

À tous égards : « *Frères, prenez garde que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, en se détournant du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui ; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance* » (Hébreux 3:12-14).

Israël a eu un cœur méchant, qui est défini ici comme un cœur **non croyant**, après avoir vu tous les miracles que Dieu a fait pour lui. Alors, un cœur qui **refuse de recevoir la Parole de Dieu** et d'y croire est un cœur méchant, entraînant inévitablement des actions méchantes. Mais Dieu nous promet de créer un cœur nouveau chez tous ceux qui croiront en Lui. Les survivants de la Grande Tribulation auront cette même chance, soit de se convertir à Christ, ou de passer par la troisième résurrection, car ce sera leur appel au salut. N'oubliez pas que lors du

Retour de Christ, toutes les fausses religions seront abolies. Quelle sera alors leur excuse !

Romains 10:9-10 nous dit que : « **si tu confesses** de ta bouche que **Jésus est le Seigneur**, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, **tu seras sauvé**. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. » « Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps, » nous confirme Paul, dans 1 Timothée 2:3-6.

Croyez-vous toujours que nous pourrions être sauvés par Mahomet, Allah, Bouddha, Hari Krishna ou tous les autres dieux trimbalés dans le monde, ou bien n'y a-t-il qu'un Seul Dieu qui puisse nous sauver par Jésus-Christ qu'Il a envoyé pour prêcher cette vérité ? Le terme « la vérité », qui nous réfère à une doctrine vitale, se trouve souvent dans le Nouveau Testament, et le texte cité plus haut est un des plus importants nous indiquant que comprendre pleinement **la vérité** est l'équivalent **d'être sauvé**. Le thème de « la vérité » est spécifiquement noté dans les deux épîtres de Paul à Timothée. Paul nous indique qu'en sa qualité d'apôtre : « pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été **établi** prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité » (1 Timothée 2:7).

Dans 1 Timothée 3:14-16, Paul lui dit : « Je t'écris ceci, espérant d'aller bientôt vers toi, et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la **maison de Dieu**, qui est **l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité**. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, **prêché parmi les Gentils**, cru dans le monde, et élevé dans la gloire. » C'est une attitude d'action de grâce de la part de ceux qui croient et connaissent la vérité.

Une petite note personnelle sur le verset 16 : il est écrit « **Dieu a été manifesté en chair** ». « Dieu » est la traduction donnée au mot grec original **theos**. Ce qui veut dire que **Jésus est Dieu dans la chair**. Il n'y a pas à s'y tromper. Mais voyez



comment les traducteurs des versions frelatées ont rendu le mot *theos* : (version Louis-Segond) « **celui** qui a été manifesté en chair » ; (version de Jérusalem) « **il** a été manifesté dans la chair » ; (version Traduction du Nouveau Monde - Témoins de Jéhovah) « **il** a été manifesté dans la chair ». Or, le mot **theos** ne peut pas se traduire ni par « celui », ni par « il » ! Nous voyons donc ici la preuve d'une substitution planifiée et **volontaire**... ce ne peut pas être une simple erreur. Ainsi, si l'on veut prouver que Jésus fut Dieu dans la chair, c'est impossible avec ces traductions corrompues.

Paul a parlé de ce genre de faux enseignants qui instruisent les autres par motifs malhonnêtes et égoïstes : « *Il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont **privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là* » (1 Timothée 6:4-5). Dans sa seconde épître, Paul dit à Timothée : « *Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:14-15). Cependant, ces faux enseignants, qui ne savent rien, jurent qu'ils savent tout et en font une source de gain.

Ensuite, Paul met Timothée en garde contre ceux qui prêchent la fausse doctrine qui détruit la foi de certains convertis. Dans 2 Timothée 2:16-18, Paul lui dit : « *Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection **est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques-uns.* » Imaginez que nous nous fassions prêcher que la résurrection est déjà arrivée et que tout demeure pourtant pareil, où serait notre espérance et notre foi en Christ ?

« *Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le **serviteur du Seigneur** aime à contester ; mais il doit être doux*

envers tous, **propre à enseigner**, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur **donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à **sa volonté**, » lui dit Paul, dans 2 Timothée 2:22-26.

Ensuite, dans sa description prophétique de l'enseignement humaniste des derniers jours, Paul parle de ces hommes : « Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui **s'introduisent** dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3:5-7).

« Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie** sera connue de tous, comme le fut aussi celle de ces deux-là. Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! **Et le Seigneur m'a délivré de toutes**. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**, » nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:8-12.

Ainsi, la vérité, étant toujours consacrée **au salut et à la vie chrétienne**, elle y accorde toute son importance. Mais au-delà de tout cela, notre Seigneur Jésus a Lui-même déclaré : « Je suis le chemin, **la vérité** et la vie » (Jean 14:6). Cette vérité est annoncée depuis longtemps. « L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; **ta jeune milice** sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec. Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il **exercera la justice parmi les nations** ; il remplira tout de morts ; il écrasera le chef qui domine sur un grand pays » (Psaume 110:2-6).

L'importance de ce passage intrigant nous indique que le Messie reviendra pour

accomplir le reste de ce qu'Il avait promis. Allons voir ce qui est écrit dans Genèse 14:18-20, au sujet d'Abram qui revenait de battre Kedor-Laomer et les rois qui étaient avec lui, dans la vallée de la Plaine, qui est la vallée du Roi : « *Et Melchisédec, **roi de Salem**, fit apporter du pain et du vin. Or, il était **sacrificateur du Dieu Très-Haut**. Et il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, fondateur des cieux et de la terre ! Et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout.* »

Mais regardons ensemble qui était ce Melchisédec cité plusieurs fois dans le livre aux Hébreux du Nouveau Testament. Dans Hébreux 5:5-10, nous lisons : « *De même Christ ne s'est point attribué la gloire d'être souverain Sacrificateur, **mais il l'a reçue** de Celui qui lui a dit : C'est Toi qui es Mon Fils, **je t'ai engendré aujourd'hui**. Comme il lui dit aussi ailleurs : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été **rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré Souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec.* »

« *C'est pourquoi, Dieu voulant montrer encore mieux aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par le serment ; afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est **impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où **Jésus est entré pour nous** comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec,* » nous déclare Hébreux 6:17-20.

« *En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à une **autre tribu**, dont **aucun membre n'a servi à l'autel**. Car il est évident que notre Seigneur est issu de **Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce. Et cela devient encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, Qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon **la puissance d'une vie impérissable**, car Il rend ce témoignage : Tu es*

Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. Ainsi, la première ordonnance **a été abolie** à cause de sa **faiblesse et de son inutilité** ; (Car la loi n'a rien amené à la perfection) ; mais une **meilleure espérance**, par laquelle nous nous **approchons de Dieu**, a été mise à sa place, » nous dévoile Hébreux 7:13-19.

Maintenant, notez bien ceci, dans Hébreux 7:20-27 : « Et comme Jésus n'a pas été institué **sans serment**, (car les autres ont été faits sacrificateurs sans serment ; mais celui-ci l'a été **avec serment**, par celui qui lui a dit : Le **Seigneur a juré, et il ne se repentira point** ; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec), Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant **plus excellente**. Puis, quant aux sacrificateurs, il y en a eu un grand nombre, parce que la mort les empêchait de subsister toujours. Mais lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut **sauver parfaitement** ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, en **s'offrant lui-même**. »

« Car c'est ce Melchisédec, **roi de Salem**, et **sacrificateur du Dieu souverain**, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit ; à qui aussi Abraham donna la dîme de tout le butin. D'abord, Melchisédech signifie **roi de justice**, de plus, il était **roi de Salem**, c'est-à-dire, **roi de paix** ; Il a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; rendu semblable au **Fils de Dieu**, il demeure sacrificateur pour toujours » (Hébreux 7:1-3).

Certains érudits ont même certifié que Melchisédec fut chef d'une petite tribu dont nous n'avons aucun compte-rendu historique. Mais une telle déclaration ne rend aucunement justice et hommage à la description apportée dans les Écritures. « Or considérez combien **est grand Celui** à qui Abraham le patriarche donna **la dîme du butin**. Et tandis que ceux d'entre les fils de Lévi, qui exercent la sacrificature, ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham, Lui, qui n'était pas de la **même famille**

qu'eux, il leva la dîme sur Abraham, et bénit **celui qui avait les promesses** » (Hébreux 7:4-6).

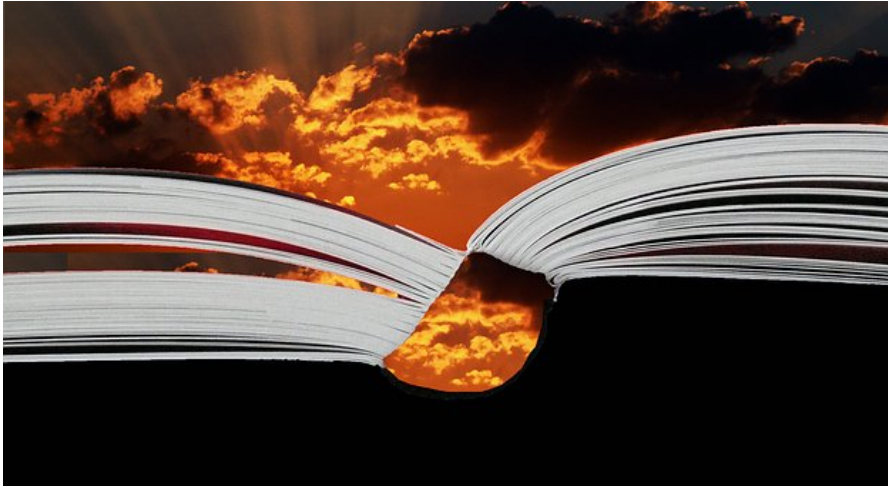
« Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. Et ici ce sont des hommes mortels qui prélèvent les dîmes ; mais là il est attesté que celui qui les reçoit, est vivant. Et Lévi, qui prélève les dîmes, **les a aussi payées**, pour ainsi dire, par Abraham ; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec alla au-devant de lui. Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce Lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, et **non selon l'ordre d'Aaron** ? Car le **sacerdoce étant changé**, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi. En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à **une autre tribu**, dont aucun membre n'a servi à l'autel. Car il est évident que notre Seigneur est issu **de Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce » (Hébreux 7:7-14).

Alors, si nous lisons la Bible littéralement, ce témoignage ne pouvait nous parler que de Dieu Lui-même faisant apparition sous forme incarnée de Jésus-Christ en tant que **Roi de Paix** et **Roi de justice**, Qui pouvait soudainement apparaître et disparaître selon le besoin. « Mais lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel Souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, **séparé des pécheurs**, et élevé au-dessus des cieux » (Hébreux 7:24-26). Voilà pourquoi Jésus fut sans péché afin de donner Sa vie comme rançon pour tous les péchés du monde entier.

---

## **D.564 - Prêcher au-delà de ce qui**

# est écrit



**Par Joseph Sakala**

Nous applaudissons les gens qui vont parfois au-delà de leur idée originale. Néanmoins, aller au-delà de notre idée originale pourrait nous causer des problèmes selon le domaine et les circonstances. Par exemple, du côté spirituel, pourquoi y a-t-il tant de dénominations chrétiennes ? Ne prennent-elles pas leurs vérités dans le même livre, la Sainte Bible ? Où est-ce parce qu'elles prêchent au-delà de ce qui est **écrit dans la Bible** ? Des expressions comme « aller au-delà de ce qui est demandé » ou « donner son 110 % », nous donnent l'impression que la personne produit beaucoup plus que ce qui lui est demandé. On le recommande sûrement aux étudiants, aux soldats et aux athlètes.

Cependant, lorsqu'il s'agit de religion, la diligence et le dévouement sont les traits de caractère exigés et recommandés. Un scribe avait posé une question à Jésus, à savoir quel était le plus grand commandement, et Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement **plus grand** que ceux-ci* » (Marc 12:30-31). Mais pourquoi, alors, y a-t-il autant de dénominations ? Ecclésiaste 7:15-16 nous dit simplement : « *J'ai vu tout ceci pendant les jours de ma vanité. Il y a tel juste qui **périt dans sa justice**, et il y a tel méchant qui prolonge ses jours dans **sa méchanceté**. Ne sois pas juste à*

*l'excès, et **ne te fais pas trop sage** ; pourquoi te perdrais-tu ? »*

Car se faire ou plutôt **se croire** trop sage peut rendre une personne arrogante et prétentieuse. Et nous découvrons par l'expérience que cela n'est pas ce que Dieu recherche chez Ses enfants. Parce que, en devenant trop sage et trop juste, certains pasteurs ont amené une ruine soudaine sur leur profession. Jésus a condamné les pharisiens de Son temps parce qu'ils étaient devenus tellement justes qu'ils prêchaient au-delà des lois et des statuts établis par Dieu. Ils inventaient de nouvelles lois stimulant leurs propres opinions sur l'application de ces lois dans toutes les circonstances concevables. Mis par écrit, ce tissu de lois humaines est devenu le Talmud. Il est très bien de rechercher la connaissance et la véritable sagesse de Dieu, mais il est dangereux de se prendre pour **plus sage que Dieu**.

Nous déclarons communément que personne n'aime un « Jos-connaissant ». Parce que nous savons que quelqu'un qui dit tout savoir ne sait pas tout, il **agit seulement** comme s'il savait tout ! Cette attitude rend ce type de personnes offensif face aux autres, car souvent ces gens se mêlent de la vie privée des autres au point d'en devenir indésirables par leur intrusion. Paul nous offre une instruction additionnelle à ce sujet lorsqu'il nous déclare, dans 1 Corinthiens 4:6-7 : « *Or, mes frères, je me suis appliqué ces choses, ainsi qu'à Apollos, à cause de vous, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser **au-delà de ce qui est écrit**, afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un pour **s'élever contre l'autre**. Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ? »*

Voilà pourquoi il y a tant de divisions parmi ceux qui professent être des disciples de Jésus-Christ. En lisant cette épître aux Corinthiens nous remarquons que, dans cette Église, certains disciples s'étaient fragmentés à cause des querelles, des dissensions et des contentions diverses. Parmi eux, certains avaient même tenté de monter certains ministres contre d'autres. Dans 1 Corinthiens 1:11-15, Paul leur dit : « *Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâces à Dieu de ce que **je n'ai baptisé aucun de vous**, sinon Crispus et Gaïus ; afin que*

personne ne dise que **j'ai baptisé en mon nom.** »

« Car ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour **annoncer l'Évangile**, non avec la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue inutile. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la **puissance de Dieu**. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents, » nous témoigne Paul, dans 1 Corinthiens 1:17-19. Certains se vantaient même de leur connaissance mondaine. Mais Paul leur déclare : « Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous **pas charnels**, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? » (1 Corinthiens 3:3).

Plusieurs érudits diffèrent d'opinion au sujet de l'expression « ce qui est écrit », car il y a de fortes indications que cela nous réfère automatiquement aux Écritures que nous appelons communément l'Ancien Testament. Cependant, les livres que nous appelons Nouveau Testament, codifiés plus tard, sont également considérés comme la Parole de Dieu. Nombre de ministres se sont choisis un seul passage biblique et ont formé leur église sur cette base, comme ceux qui « parlent en langues », ceux qui seront « enlevés au ciel » par Jésus **avant** la grande tribulation, ou sur la résurrection, et ils s'enflent la tête avec cette connaissance. Paul nous témoigne son autorité apostolique et corrige ces prédicateurs sur l'observance de la Pâque, sur les dons spirituels de la sagesse, sur la connaissance de la foi, ou sur le fait de parler miraculeusement une langue étrangère, ainsi que sur **les résurrections des morts**.

Donc, plusieurs ministres vont au-delà de ce qui est véritablement écrit dans les Écritures. Vous seriez surpris d'apprendre combien de « doctrines » des différentes églises ne peuvent même pas être trouvées dans la Bible. Ces individus vont vraiment au-delà de ce qui est écrit. Mais que vous a-t-on enseigné ? Que croyez-vous ? Ce qu'il y a toutefois de plus important, c'est de croire ce qui est véritablement **dans la Bible**. Si ce n'est pas dans la Bible, pourquoi croire une erreur ? Nous désirons que la Bible soit votre seul outil en tant que chrétien et que, par elle, vous puissiez **tout prouver**. Alors, étudiez la Bible de tout votre cœur, de tout votre esprit, en vérifiant toute chose, et vivez dans la justice de Dieu par Sa sagesse.



Le 60<sup>e</sup> Congrès Général des Adventistes du Septième Jour a eu lieu à San Antonio, au Texas, du 2 au 11 juillet 2019. L'item majeur à leur programme fut de décider si **une femme pouvait**, oui ou non, être ordonnée dans le ministère. Comment cette église en est-elle venue à se poser cette question ? Mais ce qui devrait être encore plus important, que dit la Parole de Dieu sur le sujet des femmes servant dans le ministère en tant que prêtres et ministres ? L'année précédente, le Conseil Annuel des Adventistes du Septième Jour avait approuvé, par une majorité écrasante, la requête de reprendre la question mise de l'avant lors de la session 2015 du Congrès Général. Si elle était approuvée, ceci autoriserait chacune des treize divisions de l'église, d'ordonner les femmes dans leurs territoires, s'ils le désiraient [[AdventistReview.org](http://AdventistReview.org)].

Mais que dit l'Écriture sur le sujet ? Les instructions de Dieu, tout au long des Écritures nous déclarent que : « **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Alors, que ce soit sur l'ordination des femmes dans le rôle spirituel du clergé ou tout autre sujet biblique, Dieu attend de nous que nous vivions selon chacune de Ses Paroles. C'est d'ailleurs la réponse que Jésus avait donnée à Satan, dans Luc 4:4 où : « *Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de **toute parole** de Dieu.* »

Dieu n'accepte pas la décision d'aucune convention, synode ou conseil en contradiction **avec Sa Parole**. À l'injonction des Juifs qui commandèrent à Pierre : « *Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous **le sang de cet homme**,* » l'apôtre a répondu à ceux qui l'empêchaient d'enseigner : « *Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux **hommes*** » (Actes 5:28-29). Mais parfois, les hommes désobéissent aux recommandations de Dieu en choisissant plutôt de suivre les idées des hommes à la place de suivre les Paroles de Christ.

Alors, que dit Dieu au sujet des femmes et de leur ordination en tant que **ministres ou prêtres** ? Dieu a créé l'homme et la femme. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; **il les créa mâle et femelle*** » (Genèse 1:27). « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon*** » (Genèse 1:31). Dieu

aime beaucoup les femmes de foi qui l'ont servi au long des siècles, comme Sarah, Ruth, Esther, Marie (plusieurs), Élizabeth, Priscille, etc., et sans oublier les femmes dans le monde qui ont dirigé des pays, et qui ont tenu plusieurs postes d'importance dans les entreprises. Et sans aucun doute les milliards de femmes qui ont été très importantes en tant qu'épouses, mères, sœurs et filles.

Un véritable chrétien devrait honorer et respecter les femmes que Dieu a également créées **selon Son image**, et qui ont droit à la même résurrection à la vie éternelle. *« Et plusieurs de ceux [et celles] qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns [et les unes] pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et une infamie éternelle. Ceux [et celles] qui auront été intelligents[es] brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux [et celles] qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité »* (Daniel 12:2-3).

Et dans 1 Corinthiens 15:51-53, Paul nous rassure : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront **incorruptibles**, et nous serons changé[e]s. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit **revêtu de l'immortalité**. »* Paul parlait autant aux femmes qu'aux hommes, ici.

Regardons maintenant, dans Apocalypse 20:4-6, où nous lisons : *« Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent **des personnes**, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux [et celles] qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils [et elles] vécurent et régnèrent avec Christ mille ans. Mais le reste des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est là **la première résurrection** ! Heureux et saint celui [et celle] qui a part à la première résurrection ! La **seconde mort** n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans. »*

Tous ceux et celles de la première résurrection, sans aucune exception, seront considérés comme **saints par Dieu** : *« Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront **point de femmes**, ni les **femmes de maris** ; mais ils seront comme **les***

**anges** qui sont dans le ciel » (Marc 12:25). Il n'y aura plus ni homme, ni femme, mais tous nous serons saints de Dieu. Tous auront l'incroyable honneur et l'intime gloire d'être enfin tous saints **et asexués**. Car : « *Tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:10). Nous serons tous dans la Famille de Dieu.

Donc, malgré que les femmes puissent être pleines du Saint-Esprit et puissent également s'attendre à la même résurrection que les hommes, la seule différence, **maintenant**, c'est l'ordination dans **le ministère** qui est exclusivement **destinée aux hommes**. Allons voir dans les Écritures où Paul nous donne des instructions : « *Cette parole est **certaine** : Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, **mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, **capable d'instruire** ; point adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ?* » (1 Timothée 3:1-5).

Avez-vous noté l'absence **du féminin** dans cette instruction ? Avez-vous l'impression que Paul s'adressait aussi aux femmes ? Continuons dans 1 Timothée 3:6-10 : « *Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piège du diable. Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord éprouvés : qu'ensuite ils exercent leur ministère, s'ils sont sans reproche.* » Voici enfin une mention au sujet de leurs femmes. Au verset 11 : « *De même, que leurs femmes soient graves, non médisantes, sobres, et fidèles en toutes choses.* » La femme doit appuyer son mari en toutes choses.

Maintenant, voici l'instruction du chef des apôtres aux épouses des ministres et en général, dans 1 Pierre 3:1-6 : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui **n'obéissent point** à la Parole, ils soient gagnés **sans la parole**, par la **conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des*

cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits, mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car ainsi se paraient autrefois les **saintes femmes** qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que **vous êtes les filles** en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte. »

L'apôtre Pierre est très clair sur le rôle de la femme dans le ministère de son mari. Regardons l'instruction de Paul au sujet des femmes. « Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les **Églises des saints**, que vos femmes **se taisent** dans les Églises, parce qu'il ne leur est **pas permis d'y parler** ; et qu'elles soient soumises, comme **la loi le dit aussi**. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent **leurs maris à la maison** ; car il n'est pas bienséant aux femmes de parler [prêcher] **dans l'Église** » (1 Corinthiens 14:33-35).

Notez maintenant ce que Paul déclare à son jeune évangeliste, dans 1 Timothée 2:11-12 : « Que la femme écoute l'instruction en silence, en toute soumission ; car **je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur son mari** ; mais elle doit demeurer dans le silence. » Donc, encore une fois, Paul nous instruit que la femme ne doit **pas prêcher** dans l'Église. Mais qu'est-ce qui a motivé Paul pour qu'il écrive une chose pareille ? Voici sa motivation. « Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans **la transgression**. Toutefois elle **sera sauvée** en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans **la foi, la charité et la sainteté** » (1 Timothée 2:13-15).

Combien de fois avez-vous entendu cela cité par un prédicateur dans une église du monde ? Pourtant, ce passage fut inspiré par le **Saint-Esprit**, tout comme tous les autres passages bibliques, sinon il n'aurait pas été écrit et ne devrait pas être cité. De plus, Paul n'a jamais **renversé sa décision**. Les femmes peuvent cependant être ordonnées diaconesses, comme nous pouvons le voir dans Romains 16:1-2, où **Paul** nous déclare : « Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées ; afin que vous la receviez dans le Seigneur, d'une manière digne des Saints ; et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle aurait besoin

*de vous ; car elle a reçu chez elle plusieurs personnes, et moi en particulier. »*

Le nombre des disciples dans l'Église augmentait et : « *C'est pourquoi les douze [apôtres], ayant convoqué la multitude des disciples, leur dirent : Il ne convient pas que nous négligions **la parole de Dieu**, pour le service des tables. Choisissez donc, frères, sept hommes d'entre vous, dont on rende bon témoignage, pleins d'**Esprit Saint** et de sagesse, à qui nous commettons cet emploi. Quant à nous, nous vaquerons à la prière et au **ministère de la Parole**. Cette proposition plut à toute l'assemblée ; et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du **Saint-Esprit**, et Philippe, et Procore, et Nicanor, et Timon, et Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, **en priant, leur imposèrent les mains** » (Actes 6:2-6).*

Au début, ils étaient **sept hommes**, mais plus tard, Paul fut poussé par l'Esprit d'ordonner les femmes aussi. Et parmi ces diacres, plusieurs sont même devenus pasteurs par la suite, mais **pas une femme** ne fut assignée à ce ministère. Dans Actes 21:8-9, nous lisons que : « *Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui, étant partis, nous vînmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de **Philippe l'évangéliste**, qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, **qui prophétisaient**. »* Sous l'inspiration divine, les femmes pouvaient prophétiser, mais pas prêcher. Donc, les Écritures disent clairement que Dieu ne permet pas aux femmes d'être ordonnées prêtres, ministres ou pasteurs, peu importe si certaines conventions, synodes ou conseils se permettent de voter ainsi.

Le véritable Évangile est le message le plus essentiel jamais donné au monde entier. C'est le message que Jésus et les Apôtres ont prêché, et c'est le même message que l'Église, fidèle à Dieu, proclame aujourd'hui. C'est un message qui est souvent mal compris et même honteusement attaqué ! « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et disant : le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et **croyez à l'Évangile** » (Marc 1:14-15. Notez le bien, Jésus n'est pas venu pour prêcher que les **humains pouvaient aller au ciel** ; non, Jésus est venu pour annoncer l'établissement du **Royaume de Dieu sur la terre**. « *Et Jésus allait par toutes les villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes**

*sortes d'infirmités parmi le peuple » (Matthieu 9:35).*

Jésus : « voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux, de ce qu'ils étaient misérables et errants, comme des brebis qui n'ont **point de berger**. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le **Maître de la moisson** d'envoyer des ouvriers **dans sa moisson** » (Matthieu 9:36-38). Jésus instruisait Ses disciples qu'une foule de **faux ministres** viendraient pour séduire le monde avec un faux évangile. « Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront **beaucoup** de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé**. Et cet **évangile du Royaume** sera prêché par toute la terre, pour servir de **témoignage** à toutes les nations ; et alors la fin arrivera » (Matthieu 24:10-14).

Malgré ces Paroles de Christ, beaucoup de croyants pensent que ceux qui se présentent dans les églises, à la télévision ou à la radio en prétendant prêcher l'Évangile sont **tous** de véritables hommes de Dieu, simplement parce qu'ils utilisent le nom de Jésus dans leurs messages. Un de ces évangélistes à la télévision a même prétendu que les chiens et les chats pouvaient également monter au ciel, avec ses membres et ses disciples, pour continuer à leur servir de compagnie. Ce monsieur est tombé très malade par la suite, alors par respect pour lui, je ne vous dévoilerai pas son nom. J'espère seulement qu'il s'en repentira avant de mourir.

Les Écritures nous disent clairement que nous devrions mettre notre centre d'intérêt sur le véritable Évangile **prêché par Jésus**, et non sur le faux évangile qui nous promet que nous aurons accès au ciel d'où Satan fut rejeté lui-même lorsqu'il a convoité le trône de Dieu. « Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le grand dragon, le serpent ancien, **appelé le diable et Satan**, celui qui **séduit tout le monde**, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui » nous déclare Apocalypse 12:7-9. Encore une fois, notez le passé dans le texte, qui nous indique que ce combat a déjà eu lieu, et Satan en est **sorti perdant**.

Or, cet Évangile du Royaume a terriblement été négligé par la plupart des églises du monde d'aujourd'hui et cela ne date pas d'hier. Mais est-ce que cela veut dire que Jésus ne fait plus partie de l'annonce du Royaume qui sera établi sur la terre ? Mais pas du tout ! Puisque l'Évangile avait pour sujet primordial **l'établissement** du Royaume de Dieu ici-bas, il serait illogique et même impossible que Christ ne fasse pas partie de ce message. Ne croyez pas l'opinion des faux prophètes là-dessus ! Les saintes Écritures rendent évident que le véritable Évangile inclut ces deux éléments. Notez bien que les fidèles ministres de Dieu ont toujours enseigné la même vérité. *« Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui **concerne le royaume de Dieu** et **le nom de Jésus-Christ**, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes »* (Actes 8:12).

Paul nous proclame également, dans Romains 1:16-17 : *« Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en Lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. »* Et que dire de Pierre qui a lui aussi proclamé que : *« Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple, ils étaient dans l'étonnement, et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus »* (Actes 4:11-13).

Alors, ceux qui prêchent dans le monde qu'on pourrait être sauvé par Mahomet, par Allah, par Bouddha, par Krishna, ou par tout autre dieu de leur choix, se séduisent eux-mêmes par leurs croyances. Car ces croyances tentent de nous convaincre exactement du contraire de ce que nous avons lu plus haut, dans Actes 4:11-13, que **Jésus** est le **seul nom** par lequel nous puissions être sauvés.

Les apôtres furent littéralement battus pour avoir prêché Jésus comme étant le Christ. Mais Gamaliel fit opposition à la violence du sanhédrin en déclarant : *« Je vous dis donc maintenant : Ne poursuivez point ces gens-là, et laissez-les aller ; car si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, **elle sera détruite** ; mais si elle **vient de Dieu**, vous ne pouvez la détruire ; et prenez garde qu'il ne se trouve*

que **vous ayez fait la guerre à Dieu**. Et ils furent de son avis, et après avoir appelé les apôtres, et après les avoir fait fouetter, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; et ils les laissèrent aller. Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour **le nom de Jésus**. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer **Jésus-Christ**, dans le temple et de maison en maison » (Actes 5:38-42).

Que vous le croyiez ou non, ce même sanhédrin existe encore aujourd'hui et a acquis une puissance beaucoup plus grande. N'oubliez pas que l'Antichrist des temps de la fin proviendra du sein du sanhédrin ! Finalement, le centre d'intérêt de l'Évangile, c'est la bonne nouvelle du retour de Christ en puissance et en gloire, en tant que Roi des rois, pour régner sur **les gouvernements de la terre entière**, avec les Élus que Christ S'est choisis. Donc, le véritable chrétien se doit d'obéir à la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas et de Jésus comme Roi des rois dans ce Royaume. Il faut croire en Jésus comme notre Sauveur personnel et notre Grand Sacrificateur dans le Royaume à venir. Il faut croire que : « *Le temps est accompli, et le **royaume de Dieu approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:15).

Il faut également croire que : « *vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne **vient pas de vous**, c'est **le don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie**. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a **préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:8-10). Et les Écritures nous enseignent d'une façon indisputable que : « *l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* », nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:1-4.

Encore une fois, vous noterez que : « *Paul demeura deux ans entiers dans son **logement privé**, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le **royaume de Dieu**, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté et **sans aucun empêchement*** » (Actes 28:30-31). Le demi-frère de Jésus



nous avertit de ne jamais accepter les enseignements des hommes impies. « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et **Jésus-Christ, notre Seigneur*** » (Jude 1:4).

---

## **D.561 - L'auto-condamnation spirituelle**



**Par Joseph Sakala**

Dans Matthieu 23:29-32, Jésus affronte les leaders de Son temps en leur disant : « **Malheur à vous**, scribes et pharisiens hypocrites, car vous bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; et vous dites : Si nous eussions été au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes. Ainsi vous êtes témoins **contre vous-mêmes**, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Et vous comblez la mesure

*de vos pères. »*

Ce malheur prononcé par Jésus est le pire des huit malheurs énoncés contre eux. Car Jésus poursuit, dans Matthieu 23:33-36 : *« Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtement de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre **retombe sur vous**, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que toutes ces choses retomberont sur cette génération. »*

Parce que voici le principe utilisé par Jésus : *« Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras **justifié par tes paroles**, et par tes paroles tu seras condamné »* (Matthieu 12:36-37). Notre parole est un reflet direct de ce qui est important pour nous. Ce passage devrait nous servir d'avertissement en tant que chrétiens. En effet, qu'est-ce qui prime dans nos conversations durant une journée ? Est-ce les sports, les films, le magasinage, le commérage, les médisances et les calomnies, ou : *« Le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les frères »* (Proverbes 6:19) ?

*« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées »*, nous déclare Paul, dans Philippiens 4:8. Notre bouche est directement reliée à notre cœur, et c'est la raison pour laquelle Jésus a déclaré aux chefs religieux de Son époque que : *« ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui **souille l'homme** »* (Matthieu 15:18).

La nature de nos conversations est la marque définitive de ce qu'il y a dans notre cœur. Peut-être devrions-nous à l'occasion nous écouter pour déterminer ce que nous aimons le plus. C'est l'apôtre Jacques qui nous dit : *« Vous aussi, attendez patiemment, **affermissiez vos cœurs**, car l'avènement du Seigneur est proche »*

(Jacques 5:8). Jésus S'adresse encore un fois aux hommes religieux et leur dit, dans Matthieu 23:27-28 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.* »

Ce que Jésus leur communique ici, c'est qu'ils n'avaient de beauté que dans leur apparence extérieure. Un passage de l'Ancien Testament qui correspondrait à cela serait probablement celui-ci : « *Une belle femme, qui se détourne de la raison, est comme une bague d'or au groin d'un pourceau* » (Proverbes 11:22). Ce principe perdure depuis des millénaires simplement parce qu'on l'a facilement observé dans toutes les cultures. Donc, Jésus l'a appliqué de façon toute particulière aux scribes et aux pharisiens. Alors, dans Matthieu 23:28, Jésus leur dit : « *Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.* »

Dieu n'est pas tellement intéressé à l'apparence extérieure, mais plutôt à ce qui se trouve à l'intérieur d'un individu. Regardons ensemble l'instruction que Dieu avait donnée à Samuel lors du choix de celui qui remplacerait Saül. « *Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ; car je l'ai rejeté. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui **paraît aux yeux** ; mais l'Éternel regarde **au cœur*** » (1 Samuel 16:7). L'hypocrisie et l'iniquité sont deux attributs qui identifient un individu devant Christ.

Au cœur de l'hypocrisie, il y a l'intention de tromper les autres, soit en action ou en parole. Tandis que le centre de l'enseignement biblique sur la tromperie et la séduction, c'est la révélation sur la manière de procéder du faux enseignant. Il s'agit de celui qui ressemble à un homme droit et qui parle comme venant de Dieu, mais, en réalité, il est un faux prophète. Voici ce que Jésus nous déclare au sujet de ce genre de personnes : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez **à leurs fruits**. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre*

*porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de **bon fruit est coupé** et jeté au feu » (Matthieu 7:15-19).*

L'iniquité est le mot biblique pour signifier que quelqu'un est sans loi. Un tel individu n'a aucun désir de se soumettre à l'autorité divine, et il serait prêt à faire le mal ; donc, de ce fait, il s'avère dangereux pour ceux de son entourage. Regardons ce que l'apôtre Jean nous déclare au sujet d'un tel individu. « *Ne faisons point comme Caïn, qui **était du malin**, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes* » (1 Jean 3:12).

Si nous demeurons près de Christ, nous ne devrions pas être inquiets. Car Jésus : « *s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se **former un peuple** particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise* », déclare Paul à son ministre Tite, dans Tite 2:14-15. Tandis qu'aux leaders religieux, Christ leur dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au-dedans vous êtes pleins de rapines et d'intempérance* » (Matthieu 23:25).

Dans ce malheur, Jésus veut exposer un aspect particulier de leur saleté spirituelle. Car, dans Matthieu 23:26, Jésus leur déclare ouvertement : « *Pharisien aveugle, nettoie premièrement **le dedans** de la coupe et du plat, afin que le dehors en devienne aussi net.* ». Christ met l'emphase sur l'état de leur cœur, car le principe est très clair. Si notre cœur n'est pas droit, notre vie ne sera pas droite devant Dieu. Peut-être que quelques versets bibliques nous aideront à placer notre centre d'intérêt sur notre engagement envers Christ.

« *Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. Que tes yeux regardent droit, et que tes paupières se dirigent devant toi. Balance le chemin de tes pieds, afin que toutes tes voies soient afferemies. Ne te détourne ni à droite ni à gauche ; retire ton pied du mal* », nous déclare Proverbes 4:23-27.

Dans Matthieu 12:34-37, Jésus a dit : « *car c'est de l'abondance du cœur que la*

*bouche parle. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié **par tes paroles**, et par tes paroles tu seras condamné. »*

Je voudrais injecter juste une petite note ici, rien que pour vous : avez-vous remarqué ce que Jésus dit du Jugement, c'est-à-dire, de la 2<sup>e</sup> Résurrection ? Il dit : « tu seras **justifié** par tes paroles et par tes paroles tu seras **condamné**. » Voilà une preuve évidente que la 2<sup>e</sup> Résurrection n'est pas uniquement destinée à la condamnation du monde, car plusieurs seront **justifiés** ! Faites attention aux faux prophètes qui prêchent que cette résurrection est uniquement pour la destruction des méchants. Notez que le trône du jugement est « blanc », ce qui nous prouve la miséricorde de Jésus pour ceux qui voudront se convertir à Lui.

Dans Romains 2:26-29, Paul nous déclare ceci : « Si donc l'incirconcis garde les commandements de la loi, ne sera-t-il pas **réputé circoncis**, quoiqu'il soit incirconcis ? Et si l'incirconcis de naissance accomplit la loi, il te condamnera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, es **transgresseur de la loi**. Car celui-là n'est pas Juif qui ne l'est qu'en dehors, et la circoncision n'est pas extérieure en la chair ; mais celui-là est Juif qui **l'est au-dedans**, et la circoncision est celle du cœur, selon l'esprit, et non selon la lettre ; et la louange de ce Juif ne vient pas des hommes, **mais de Dieu**. »

Car : « Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, **due à notre ministère**, écrite non avec de l'encre, mais avec **l'Esprit du Dieu** vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, **celles du cœur**. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 3:2-4. « Mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu », nous déclare aussi 1 Pierre 3:4.

Mais continuons à voir ce que Jésus dit à ceux qui instruisaient le peuple : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de **la menthe, de**

**L'aneth et du cumin**, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! » (Matthieu 23:23-24). Les pharisiens étaient très stricts au sujet de la dîme, jusqu'à compter les graines des épices que le peuple utilisait, mais ils négligeaient les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**.

Le peuple d'Israël était sous la loi de la dîme, mais il y avait des choses encore plus importantes que Jésus est venu nous enseigner dans la Nouvelle Alliance, des choses spirituelles comme : « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés ; car on vous jugera du même jugement dont vous jugez ; et on vous mesurera de la même mesure dont vous mesurez* » (Matthieu 7:1-2). Jésus est venu pour nous enseigner comment aimer les autres, et comment pouvoir devenir **un enfant de Dieu** dans la Famille de Dieu, né de nouveau. Et, dans le but de nous instruire, Jésus a également choisi de rencontrer un pharisien venu Le voir en secret.

Dans Jean 3:1-7, nous pouvons lire : « *Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, **l'un des principaux Juifs**. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme **ne naît de nouveau**, il ne peut **voir le royaume de Dieu**. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il **rentrer dans le sein de sa mère**, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme **ne naît d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer dans le royaume de Dieu**. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est **né de l'esprit est esprit**. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous **naissiez de nouveau**. »*

Jésus est venu pour nous enseigner comment aimer tout le monde, car Il veut sauver tout le monde en le faisant **naître littéralement de nouveau** dans une **résurrection à l'immortalité**. Donc, une autre chose qu'il faut corriger dans notre caractère, c'est l'orgueil et, pour y arriver, nous devons apprendre à nous humilier. Alors, dans Matthieu 7:3-5, Jésus nous dit : « *Et pourquoi regardes-tu la paille dans l'œil de ton frère, tandis que tu ne vois pas **la poutre dans ton œil** ? Ou comment*

*dis-tu à ton frère : Permits que j'ôte cette paille de ton œil, et voici une poutre est dans le tien ? Hypocrite ! ôte premièrement de ton œil la poutre, et alors tu penseras à ôter la paille de l'œil de ton frère. » « Car Dieu résiste à l'orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles » (Jacques 4:6).*

*« Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient **honorés des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité **qu'ils reçoivent leur récompense**. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et **ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement** » nous déclare Jésus, dans Matthieu 6:2-6.*

La condamnation dont parle ici Jésus est destinée à ceux qui agissent en hypocrites en ne cherchant qu'à avoir leur nom écrit dans les journaux, ou sur une plaque au mur de leur bureau, ou sur une brique bien placée dans le mur d'une aile d'hôpital, d'un musée ou d'une église. Ces hommes sont indifférents à l'œuvre qui se fait en toute discrétion dans le **ministère de Dieu**. Alors, ils seront jugés par Dieu, tandis que ceux qui obéissent à Sa Parole recevront Sa miséricorde dans la joie et dans la foi. Et c'est ce qui leur permettra d'être inclus parmi ceux qui **règneront avec Lui pendant mille ans** dans Son Royaume, lors de Son avènement.

Dans Matthieu 25:35-40, Jésus dira aux Siens : « *Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus me voir. Alors, **les justes** lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus te voir ? Et le Roi, répondant, leur dira : Je vous le dis en vérité, en tant que*

*vous avez fait ces choses à **l'un de ces plus petits de mes frères**, vous me les avez faites à moi-même. »*

Si nous désirons plaire au Seigneur, Il attend de nous que nous obéissions à Ses instructions, et nous serons récompensés. Tandis qu'aux pharisiens, dans Matthieu 23:16-22, Jésus leur dit : « *Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est lié ! Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ? Et si quelqu'un, dites-vous, a juré par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il a juré par le don qui est sur l'autel, il est lié. Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel, jure par **le trône de Dieu** et par **Celui qui est assis dessus**. »*

Pouvez-vous imaginer Jésus donnant ces sévères admonitions à ces manipulateurs de la vérité ? Mais Jésus S'adressa directement à ces scribes, ces pharisiens et ces saducéens en les traitant d'hypocrites. La cécité que Jésus condamnait avait un impact spirituel pragmatique. Évidemment, si quelqu'un ne comprend pas une vérité toute simple, le résultat sera, soit embarrassant, soit douloureux. « *Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu ce discours ? Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera déracinée. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse* », leur déclara Jésus, dans Matthieu 15:12-14. Le grand Créateur de l'univers sait très bien comment guider Sa Création.

Regardons ensemble Genèse 1:28, lorsque Dieu créa les humains. « *Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Si nous, en tant que Ses serviteurs, ne comprenons pas Ses instructions, nous sommes destinés à avoir de gros problèmes. Tout comme les scribes et les pharisiens, nous risquons de devenir des : « *Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau !* » (Matthieu 23:24). Cependant, la plus grande cécité est spirituelle.



L'apôtre Pierre nous a dévoilé les attributs nécessaires afin de savoir comment grandir dans la foi. « Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses **sont en vous, et y abondent**, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa vue est courte, et il a oublié **la purification de ses péchés passés**. C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et **votre élection** ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ **vous sera pleinement accordée** » (2 Pierre 1:5-11).

Dans Son message aux sept Églises, Jésus a prévenu l'Église de Laodicée : « Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu » (Apocalypse 3:17). Mais Jésus lui déclare aussi : « Je te conseille d'acheter **de moi de l'or** éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies » (Apocalypse 3:18). Par contre, aux leaders juifs, Jésus leur dit : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire **un prosélyte** ; et quand il l'est devenu, vous le rendez **enfant de la géhenne** deux fois plus que vous » (Matthieu 23:15).

Par le fait même, Jésus avertit les faux enseignants de l'époque actuelle de ne pas concevoir les mêmes pratiques, car elles pourraient leur amener de terribles conséquences. Dans Jean 8:44, Jésus dit bien aux pharisiens : « Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a **pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. » Pourtant, dans Jean 8:45-46, Jésus leur dit : « Mais parce que **je dis la vérité**, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? » Ils étaient si résolus à résister à la vérité qu'ils étaient prêts à tuer Jésus afin d'arrêter Son message de liberté et ainsi faire plaisir à Satan.

Paul aussi fit face à Élymas, dans Actes 13:8-11, lequel tentait de l'empêcher de révéler la Parole au proconsul : « *Mais Élymas, le magicien, car c'est ainsi que se traduit son nom, leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. Mais Saul, qui est aussi appelé Paul, rempli du **Saint-Esprit**, et ayant les yeux fixés sur lui, dit : O toi, qui es plein de toute fraude et de toute méchanceté, **fils du diable**, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? Et voici, dès maintenant la main du Seigneur est sur toi, et tu seras aveugle, et tu ne verras point le soleil, pour un temps. Et à l'instant, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui ; et tournant çà et là, il cherchait un guide. »*

Ensuite : « *Il arriva à Iconium que Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et parlèrent de telle sorte, qu'il y eut une grande multitude de **Juifs et de Grecs** qui crurent. Mais les Juifs incrédules excitèrent et irritèrent les esprits des Gentils contre les frères. Cependant Paul et Barnabas demeurèrent là assez longtemps, parlant hardiment, à cause du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des prodiges et des miracles. Mais le peuple de la ville fut partagé ; et les uns étaient pour les Juifs, et les autres pour les apôtres. Et comme il se fit une émeute des Gentils et des Juifs, avec leurs principaux chefs, pour outrager les apôtres et pour les lapider, ceux-ci l'apprenant, s'enfuirent dans les villes de Lycaonie, à Lystra et à Derbe, et dans le pays d'alentour, et ils y annoncèrent l'Évangile » (Actes 14:1-7).*

Alors, il devient évident que ceux qui détestent la vérité de Dieu se tourneront également contre le peuple de Dieu. Regardons ce que Jésus a déclaré, dans Jean 15:18-21 : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai **choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont **observé ma parole**, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne **connaissent point celui qui m'a envoyé.** »*

Jadis, quand notre pays était orienté sur la vérité biblique, nous avions la bénédiction de vivre en liberté. Mais présentement, nous voyons qu'un comportement athée s'établit de plus en plus dans la société actuelle et bouleverse

l'ordre dans toutes les régions de la terre. Après que Pierre et Jean eussent été relâchés par le conseil des anciens d'Israël, ils rejoignirent les saints et tous ensemble, ils prièrent ainsi : « *Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont rassemblés contre **le Seigneur et contre son Oint**. En effet, Hérode et Ponce-Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont rassemblés contre ton **Saint Fils Jésus**, que tu as oint, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé d'avance devoir être faites. Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne **à tes serviteurs** d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de **ton saint Fils Jésus**. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient rassemblés trembla ; et ils furent tous remplis du **Saint-Esprit**, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse » (Actes 4:26-31).*

Donne-nous, cher Père, cette même hardiesse pour annoncer Ta Parole chez plusieurs ennemis de la vérité. Car une grande porte nous est ouverte, avec espérance de succès ; mais il y a **beaucoup d'adversaires**. Donne-nous également d'enseigner Ta Parole avec humilité, fidélité et conviction afin d'apporter Ta vérité dans la vie d'un grand nombre de futurs frères et sœurs. Et lorsque nous serons invités chez ces individus afin de leur expliquer des passages difficiles à comprendre, que jamais le Seigneur ne soit obligé de nous corriger comme Jésus l'a fait avec les leaders juifs de Son époque : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une **plus grande condamnation** » (Matthieu 23:14).*

Jésus n'y va pas avec le dos de la cuillère ici, car ces leaders religieux utilisaient leur autorité pour **éloigner** leurs prosélytes de Dieu et de Sa Parole. Ce que ces pharisiens faisaient était très sérieux, car l'emphase, dans la correction de Jésus, était concentrée sur l'impact que leur enseignement avait sur la vie de ces prosélytes. L'apôtre Jacques avait certainement cet incident à l'esprit lorsqu'il a déclaré, dans Jacques 3:1-2 : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère. Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut **tenir aussi tout son corps en bride**. »*

Dans sa deuxième épître à Timothée, Paul lui décrit une série de mauvaises attitudes qui caractériseront les personnes dans les derniers jours. « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant **la volupté** plutôt que Dieu, ayant **l'apparence de la piété**, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là* » (2 Timothée 3:1-5). Quelle remarquable prescience de notre société moderne !

Mais en parlant des leaders religieux, Paul déclare : « *De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie sera connue** de tous, comme le fut aussi celle de ces deux-là* », nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:6-9.

Cependant, à son jeune évangéliste, Paul lui dit : « *Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le **Seigneur m'a délivré de toutes**. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront **en empirant, séduisant et étant séduits** » (2 Timothée 3:10-13). Mais ce principe divin persiste. Car : « *il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné ; et on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié* » (Luc 12:48).*

N'oublions jamais que les pharisiens et les saducéens du temps de Jésus connaissaient les Écritures, et c'est pourquoi Jésus les traita d'hypocrites au comportement destructif, recevant par le fait même Son jugement sévère. Alors, tout ceux qui utilisent le plateau du leadership pour altérer la vérité le font : « *Car ils aimèrent plus la gloire qui vient des hommes, que la gloire de Dieu* » (Jean 12:43). Et s'ils le font au sein de la religion ou dans des positions politiques, comme c'était le

cas des pharisiens et des saducéens, ou simplement dans le cas des maîtres académiciens d'aujourd'hui, alors ils récolteront ce qu'ils méritent.

Paul s'adresse à ces gens, dans Romains 2:5-8, lorsqu'il déclare ; « *Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du **juste jugement de Dieu**, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, **la vie éternelle** à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et **l'immortalité** ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice.* » Que le Seigneur nous donne le discernement et la sagesse d'éviter ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que nous avons apprise, et à nous éloigner continuellement d'eux.

---

## **D.560 - Les cioux des cioux**



**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Rois 8:27-28 nous pouvons lire : « *Mais serait-il vrai que Dieu habitât sur la terre ? Voici, les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! Toutefois, ô Éternel, mon Dieu, aie égard à la prière de ton serviteur et à sa supplication, pour écouter le cri et la prière que ton serviteur t'adresse aujourd'hui.* » Le terme « ciel » n'est pas l'endroit où les âmes des justes vont après leur mort, selon l'enseignement populaire répandu depuis des siècles dans toutes les religions du monde séduites par Satan. En plus du ciel étoilé au-dessus de nos têtes, la Bible nous parle également d'un troisième ciel, un royaume que Paul aurait visité temporairement dans un songe.

Nous voyons son témoignage dans 2 Corinthiens 12:1-5 : « *Certainement il ne me convient pas de me glorifier, car j'en viendrai à des visions et à **des révélations** du Seigneur. Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi jusqu'au **troisième ciel** ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) Et je sais que cet homme (si ce fut dans le corps, ou si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et y entendit des **paroles ineffables**, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer. Je puis me glorifier d'être cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités.* » Donc Paul aussi avait eu des visions qu'il était le seul à connaître, mais qu'il devait garder secrètes jusqu'au moment où Jésus les révélerait à Jean.

Néanmoins, à nous, Ses serviteurs, Dieu nous a révélé certaines vérités sur la création, comme par exemple, dans Genèse 1:14-19 où nous apprenons : « *Puis Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue des cieux, pour **séparer** le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de **signes**, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire, pour dominer sur le jour, et le petit luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le quatrième jour.* »

En effet, le mot hébreu *shamayim* est un nom pluriel, souvent traduit « cieux » tout comme « ciel ». Le concept d'un « premier ciel », d'un « deuxième ciel » et d'un

« troisième ciel » peut nous annoncer autre chose, tout dépendant de son contexte. Par exemple, l'apôtre Pierre nous parle de certains individus, dans 2 Pierre 3:5-7 : « Car ils ignorent **volontairement** ceci, c'est que **les cieux furent autrefois** créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le **monde d'alors** périt, **submergé par l'eau**. Or, les cieux et la terre **d'à présent** sont gardés par la même parole, et réservés **pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. »

Mais, dans 2 Pierre 3:13-14, où l'apôtre nous parle d'une nouvelle terre : « Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. » L'expression « cieux des cieux » paraît au moins six fois dans l'Ancien Testament. Cependant, dans le Nouveau Testament, nous apprenons, dans Éphésiens 4:9-10 : « Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était **descendu** dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est **le même qui est monté** au-dessus de **tous les cieux**, afin qu'il remplît toutes choses. »

Afin d'être avec le Père, Jésus est monté au-delà des cieux, jusqu'au **troisième ciel**. C'est un endroit situé au-delà des étoiles et des galaxies, et d'où Dieu surveille toute Son œuvre. Un jour, tel que prédit, la Jérusalem céleste descendra du troisième ciel jusque sur cette terre. Dans Apocalypse 21:2-3 : « Et moi Jean je vis la sainte cité, la **nouvelle Jérusalem**, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et **Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu**. »

Nous rêvons tous de ce moment, car : « Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs le serviront**. Ils verront sa face, et **son nom sera sur leurs fronts**. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles », nous dévoile ce merveilleux passage d'Apocalypse 22:3-5. Donc, la Nouvelle Jérusalem viendra se poser sur cette Nouvelle Terre et nous servirons notre Seigneur éternellement. Alors, tout les :

« *Royaumes de la terre, chantez à Dieu ! Psalmodiez au Seigneur (Sélah), à celui qui s'avance porté sur les **cieux des cieux**, les **cieux éternels** ! Voici, il fait retentir sa voix, sa puissante voix* » (Psaume 68:33-34).

Pourtant, regardons ensemble ce que l'apôtre Paul nous déclare au sujet de nos corps, dans 1 Corinthiens 15:51-52 : « *Voici, je vous dis un **mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette **sonnera**, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés.* » Nous ne connaissons pas la date de l'avènement de Jésus, mais voici le **signe très net**. La **dernière trompette** sonnera et des morts ressusciteront **immortels** ou incorruptibles. Est-ce vraiment possible ? Allons voir une description détaillée de cet événement extraordinaire qui demeure toujours un **mystère** pour ceux qui n'acceptent pas la Parole de Dieu dans le but de prêcher leur propre « vérité ».

Voici ce que Paul nous déclare, dans 1 Thessaloniens 4:15-17 : « *Car nous vous déclarons ceci **par la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui seront restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une **trompette** de Dieu ; et les **morts** qui **sont en Christ** ressusciteront premièrement. [Notez que ce ne sont pas **tous** les morts, qui ressusciteront, mais **seulement** ceux qui sont morts **dans le Seigneur**]. Ensuite, **nous** les vivants qui **seront** restés, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* » Notez encore que ceux qui font partie de cette **première** résurrection ne montent pas **au ciel** (le troisième), ils montent dans **les nuages** (le premier ciel), à la rencontre de Jésus qui **descend** du ciel.

Allons voir le reste de cette prophétie fantastique, dans 1 Corinthiens 15:51-55, où Paul déclare : « *Voici, je vous dis un **mystère** : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un **clin d'œil**, à la **dernière trompette** [la septième] ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et **nous serons changés**. [Pourquoi ?] Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de **l'incorruptibilité**, et que ce **corps mortel** soit revêtu de **l'immortalité**. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité,*



*et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La **mort** est engloutie en **victoire**. O mort ! Où est ton aiguillon ? O enfer [le séjour des morts] ! Où est ta victoire ? »* Ce beau verset détruit à tout jamais la malédiction de souffrir en enfer (selon les catholiques et la plupart des protestants, ainsi que selon les musulmans) durant l'éternité !

Mais où seront ceux qui se trouveront **encore vivants** lors de la venue de Christ ? Cachés dans un lieu de refuge, comme certains groupes religieux veulent le faire croire ? « *Et alors ils verront venir le Fils de l'homme sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez **en haut**, et levez la tête [vers le ciel], parce que votre délivrance approche* » (Luc 21:27-28). Le Seigneur : « *enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront **Ses élus des quatre vents**, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout* » (Matthieu 24:31). Les élus seront un peu partout dans le monde en train d'évangéliser pour Christ, **sous Sa protection directe**. Voilà ce que nous lisons dans Matthieu 24:40-41 : « *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée.* » Alors, veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.

Lors de la consécration du temple, Salomon a déclaré, dans sa prière : « *Et maintenant, ô Dieu d'Israël, je t'en prie, que la parole que tu as adressée à ton serviteur David, mon père, soit ratifiée. Mais serait-il vrai que Dieu habitât sur la terre ? Voici, les cieux, même les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie !* » (1 Rois 8:26-27). Dans les Saintes Écritures, le **premier ciel**, où les oiseaux volent et où nous voyons les nuages qui arrosent la terre, est bien connu de nous tous. Au-delà de notre atmosphère toutefois, se trouve un **deuxième ciel** où nous voyons le reste de l'univers avec ses étoiles et ses galaxies. C'est de ce ciel dont il est question dans Genèse 1:14-15, lorsque Dieu dit : « *Qu'il y ait des luminaires dans **l'étendue des cieux**, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi.* »

Mais Paul nous parle d'un **troisième ciel** où le trône même de Dieu se situe, et d'où

Il : « doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède **l'immortalité**, [et] qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme** n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen » (1 Timothée 6:15-16). C'est également dans **ce ciel**, où Paul, dans **une vision** : « Fut ravi dans le paradis, et y **entendit** des paroles **ineffables**, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer » (2 Corinthiens 12:4). Des prophéties ahurissantes et étonnantes qu'il nous a dévoilées seulement à la fin de son ministère avant de mourir décapité. Donc, Paul avait reçu de Jésus certaines prophéties avant même que Jean les ait reçues sur l'île de Patmos et que nous les découvriions dans l'Apocalypse.

Voilà pourquoi le mot « ciel », en hébreu, est *shamayim*, un mot indiquant le singulier ou le pluriel, souvent traduit, selon le contexte, « ciel » aussi bien que « cieux ». Comme je l'ai dit, le concept de trois cieux s'applique aussi à quelque chose de futur. Rappelons que, dans 2 Pierre 3:5-7, le chef des apôtres déclare : « Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les **cieux** furent **autrefois créés** par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les **cieux** et la terre **d'à présent** sont gardés par la même parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. » Puis, au verset 13, Pierre ajoute : « Or, nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieux** et une nouvelle terre, où la justice habite. » Donc, des cieux à **trois époques différentes**.

Tout démontre que le troisième ciel est l'endroit où se situe **le trône de Dieu** depuis toujours, étant officiellement et chronologiquement **le premier**, avant la Création. C'est de ce ciel dont discourt Paul en parlant de Jésus, lorsqu'il déclare : « C'est pourquoi, il est dit : *Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, si ce n'est qu'auparavant il était descendu dans les parties basses de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté **au-dessus de tous les cieux**, afin qu'il remplît toutes choses* » (Éphésiens 4:8-10). Ce ciel est au-delà de toutes les étoiles et des galaxies, une lumière inaccessible, habité par Dieu que **nul homme** n'a vu, **ni ne peut voir**.

Un jour, cependant, un phénomène extraordinaire va se produire sur cette terre, car, dans Apocalypse 21:2-3, nous lisons : « *Et moi Jean je vis la sainte cité, la **nouvelle Jérusalem**, qui descendait du ciel **d'auprès de Dieu**, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et **il habitera avec eux** ; ils seront Son peuple, et Dieu sera **lui-même** avec eux, **il sera leur Dieu**.* » Puis : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront Sa face, et Son nom sera sur leurs fronts* » (Apocalypse 22:3-4). Le trône de Dieu Lui-même sera établi sur **cette terre-ci** purifiée par le feu, et nous serons éternellement avec Lui. Alors, les : « *Royaumes de la terre, chantez à Dieu ! Psalmodiez au Seigneur (Sélah), à Celui qui s'avance porté sur les **cieux des cieux**, les cieux éternels ! Voici, il fait retentir sa voix, sa puissante voix. **Rendez la force à Dieu** ! Sa majesté est sur Israël, sa force est dans les nues. De tes sanctuaires, ô Dieu, tu te montres redoutable. C'est lui, le Dieu d'Israël, qui donne force et puissance au peuple. Béni soit Dieu !* », nous déclare Psaume 68:33-36. Voilà l'honnêteté des Écritures.

Cependant, avant d'apprendre cette honnêteté, il va falloir que l'humanité apprenne certains principes de la vie. Dans Marc 7:10-13, nous lisons : « *Car Moïse a dit : Honore ton père et ta mère ; et que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort ; mais vous, vous **ajoutez** : A moins qu'il n'ait dit à son père ou à sa mère : Tout ce dont je pourrais t'assister est corban, c'est-à-dire, un **don consacré à Dieu**. Et vous ne lui permettez plus de rien faire pour son père ou pour sa mère ; **anéantissant** la parole de Dieu par votre tradition (le Talmud), que vous avez établie ; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.* » Jésus avait déclaré ces dures paroles pour avertir les scribes et les pharisiens qui avaient changé les paroles simples et claires des enseignements des Écritures, par plusieurs « interprétations » afin d'ignorer les Paroles divines et enseigner à la place des choses qui faisaient leur affaire.

Le Seigneur Jésus a toujours utilisé les **Écritures littéralement** comme ayant autorité divine, et nous devrions également agir de même. Jésus enseignait que chaque mot était véritable et plein d'autorité. « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces*

*plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura **observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux »*, nous assure Jésus dans Matthieu 5:18-19. Jésus a également déclaré que : « *l'Écriture ne peut être rejetée* » (Jean 10:35).

Les sceptiques pourraient dresser certains malaises face à la Bible, les évolutionnistes iront jusqu'à ridiculiser le récit de la création, les pécheurs pourraient en général s'éloigner de Ses contraintes morales, mais le fait incontestable demeure que les Écritures ne peuvent être brisées ou rejetées ! Jésus a Lui-même déclaré que : « *Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, **a son juge** ; la parole que j'ai annoncée, c'est **elle qui le jugera au dernier jour**. Car je n'ai point parlé par moi-même, mais le Père, qui m'a envoyé, **m'a prescrit ce que je devais dire** et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites* » (Jean 12:48-50). Jésus est Lui-même la Parole vivante de Dieu, et nous ne devrions jamais tenter de changer la Parole inspirée de Dieu par Son Esprit.

À bien y penser, Jésus était là lorsque l'Ancien Testament fut écrit, parce qu'Il a Lui-même été Son Auteur. Donc, Jésus n'a jamais questionné leur authenticité, et nous devrions agir dans le même sens aussi. Néanmoins, plusieurs chrétiens intellectuels suivent présentement l'exemple des pharisiens, plutôt que celui de Christ, en tentant de modifier les Écritures pour leur **propre bien**. Mais l'apôtre Pierre nous dit, dans 2 Pierre 3:15-16 : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur **est votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme les autres écritures, à leur **propre perdition**.* »

Dieu nous a parlé clairement dans Sa Parole. C'est alors notre responsabilité de croire et de faire selon Sa Parole. Tout comme Job a cru lorsque Dieu lui a parlé dans Job 38:4-11, lui déclarant : « *Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a*

*posé la pierre angulaire, quand les **étoiles du matin** poussaient ensemble des cris de joie, et les **filis de Dieu**, des acclamations ? Et qui renferma la mer dans des portes, quand elle sortit en s'élançant du sein de la terre ; quand je lui donnai la nuée pour vêtement, et l'obscurité pour langes ; quand j'établis ma loi sur elle, quand je lui mis des verrous et des portes, et que je lui dis : Tu viendras jusqu'ici, et tu n'iras pas plus loin ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ? »*

Il est très important de réaliser qu'il y avait des chants au moment de la création. Les anges, les étoiles du matin, poussaient ensemble des cris de joie, et les fils de Dieu, des acclamations. Et cette belle scène s'est passée bien avant la recréation de la terre par Dieu, afin d'accommoder les humains, créés à l'image de Dieu. Le premier chant par les humains est mentionné au moment de la délivrance d'Israël des mains de pharaon, et il fut composé par Moïse. Je vous cite ce merveilleux cantique au complet.

Dans Exode 15:1-21 nous lisons :

*« Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel, et ils dirent : Je chanterai à l'Éternel, car il s'est hautement élevé. Il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier. L'Éternel est ma force et ma louange : il a été mon libérateur. Il est mon Dieu, je le glorifierai ; il est le Dieu de mon père, je l'exalterai. L'Éternel est un vaillant guerrier ; son nom est l'Éternel. Il a jeté dans la mer les chars de Pharaon et son armée ; et l'élite de ses combattants a été plongée dans la mer Rouge. Les flots les ont couverts ; ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre. Ta droite, ô Éternel, est magnifique en force. Ta droite, ô Éternel, écrase l'ennemi. Par la grandeur de ta majesté, tu renverses tes adversaires. Tu envoies ta colère, elle les consume comme le chaume. Au souffle de tes narines les eaux se sont amoncelées ; les courants se sont arrêtés comme une digue ; les flots ont gelé au cœur de la mer. L'ennemi avait dit : Je poursuivrai, j'atteindrai, je partagerai le butin ; mon âme s'assouvira sur eux, je tirerai l'épée, ma main les détruira. Tu as soufflé de ton haleine : la mer les a couverts ; ils ont roulé comme le plomb, au fond des eaux puissantes. Qui est comme toi, parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable dans les louanges, opérant des merveilles ? Tu as étendu ta droite ; la terre les engloutit. Tu as conduit par ta miséricorde ce peuple que tu as racheté ; tu l'as dirigé par ta force vers ta sainte demeure. Les peuples*

*l'entendent, et ils tremblent ; l'effroi saisit les habitants de la Palestine. Alors les princes d'Édom sont troublés ; le tremblement saisit les puissants de Moab ; tous les habitants de Canaan désespèrent. La frayeur et l'épouvante tomberont sur eux ; par la grandeur de ton bras, ils deviendront muets comme la pierre, jusqu'à ce que ton peuple, ô Éternel, ait passé ; jusqu'à ce qu'il ait passé, le peuple que tu as acquis. Tu les introduiras et tu les planteras sur la montagne de ton héritage, au lieu que tu as préparé pour ta demeure, ô Éternel, au sanctuaire, Seigneur, que tes mains ont établi. L'Éternel régnera éternellement et à toujours. Car les chevaux de Pharaon, avec ses chars et ses cavaliers, sont entrés dans la mer ; et l'Éternel a fait retourner sur eux les eaux de la mer ; mais les enfants d'Israël ont marché à sec au milieu de la mer. Et Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit dans sa main le tambourin, et toutes les femmes sortirent après elle, avec des tambourins et en dansant. Et Marie répondait à ceux qui chantaient : Chantez à l'Éternel, car il s'est hautement élevé ; il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier. »*

Il est donc très significatif que le dernier chant mentionné dans la Bible est cité par Jean dans Apocalypse 15:2-4, où, dans une vision, il nous déclare : « *Je vis aussi comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se **tenaient sur la mer de verre**, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient le **cantique de Moïse**, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu **Tout-Puissant** ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es le seul Saint ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés. »*

Ce chant des saints nous ramène au chant de Moïse, puisque leur délivrance de Pharaon fut spirituellement un type de la victoire sur la Bête et le Faux Prophète des derniers temps. Cependant, ce chant doit être combiné avec le chant dédié à l'Agneau, le **nouveau chant** des saints, dans Apocalypse 5:8-10, où nous lisons : « *Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute*

langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs à notre Dieu** ; et nous régnerons sur la terre », en louant le Seigneur pour Sa rédemption accordée par Son sang comme substitution à nos péchés.

Ces trois cantiques doivent sûrement fonder les thèmes de la musique chrétienne, car ils nous viennent de la Bible. Ils sont louables, car ils nous réfèrent au passé, au présent et aux œuvres futures de Christ dans le Millénium et au-delà, soutenant toute chose par **la puissance de Sa Parole** (Hébreux 1:3). Voici l'œuvre de Dieu qui, pour Paul, aurait commencé à Philippes. Regardons ensemble ce que Paul a écrit dans Philippiens 1:1-6 : « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les Saints en Jésus-Christ, qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur ! Je rends grâce à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ.* »

L'Église à Philippes, petite ville de la région de la Macédoine, fut fondée lors des voyages missionnaires de Paul. Il y avait été appelé lors d'une vision : « *Et Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile* » (Actes 16:9-10). Le ministère européen avait commencé par la conversion de Lydie. Car : « *une certaine femme, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, qui craignait Dieu, écoutait ; et **le Seigneur lui ouvrit le cœur**, pour faire attention aux choses que Paul disait. Et quand elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous fit cette prière : Si vous m'avez jugée fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et y demeurez ; et elle nous y obligea* » (Actes 16:14-15).

Ayant ouvert une porte devant Paul, Dieu lui permit de faire un miracle : « *Or, comme nous allions à la prière, une servante qui avait un **esprit de Python**, et qui procurait un grand profit à ses maîtres **en devinant**, nous rencontra. Ayant suivi Paul et nous, elle s'écria en disant : Ces hommes sont des **serviteurs du Dieu** très*

haut, qui vous **annoncent la voie du salut**. Elle fit cela pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant importuné, se retourna, et dit **à l'esprit** : Je te commande au nom de Jésus-Christ, de **sortir de cette fille**. Et il en sortit au même instant » (Actes 16:16-18). Vous avez ici la **façon d'exorciser** une personne dans la véritable Église. Notez que Paul s'adresse directement **au démon** qui possédait cette sorcière. De beaucoup différent de ce qu'on nous présente dans les films de nos jours !

Tout le monde devait se réjouir en voyant cet exorcisme. « Mais ses maîtres, voyant qu'ils avaient **perdu l'espérance de leur gain**, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique, devant les magistrats. Et les ayant menés aux préteurs, ils leur dirent : Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs, et ils **enseignent une manière de vivre** qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de suivre, à nous qui sommes **Romains**. Alors la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement » (Actes 16:19-23).

C'était l'occasion pour Dieu de faire un autre miracle. Car, dans Actes 16:24-30, nous pouvons lire : « Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves. Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, **chantaient les louanges de Dieu**, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps **toutes les portes furent ouvertes**, et les **liens de tous furent rompus**. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et **allait se tuer**, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria : Ne te fais point de mal ; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant **se jeta aux pieds** de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? »

Lorsque le cœur d'une personne est touché **par Dieu**, le converti demande immédiatement ce qu'il faut faire pour être sauvé. Alors, Paul et Silas lui dirent : « Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui **annoncèrent la parole du Seigneur**, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et



*les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, **il lava leurs plaies** ; et il fut **aussitôt baptisé, lui et tous les siens**. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il avait cru en Dieu, avec toute sa famille. Le jour étant venu, les préteurs lui envoyèrent dire par les licteurs : Relâche ces hommes-là. Aussitôt le geôlier rapporta ces paroles à Paul, et lui dit : Les préteurs ont envoyé pour vous faire relâcher ; sortez donc maintenant, et allez en paix » (Actes 16:31-36).*

Peu après, Paul se rendit en Thessalonique, à Bérée et à Athènes, où il rencontra beaucoup de difficultés et de persécution. Néanmoins, le travail qu'il avait commencé à Philippes se poursuivait graduellement dans tout le continent. Et l'épître très personnelle que Paul écrivit à l'Église philippienne contient quelques-unes des plus importantes doctrines de toutes les Écritures concernant Christ et notre vie victorieuse en Christ. Le souverain plan divin incluait l'Europe. Dieu a vu à ce que les empêchements gouvernementaux, ainsi que l'opposition personnelle, fussent anéantis. Aujourd'hui, plusieurs chrétiens retracent leurs ancêtres en Europe.

De grands mouvements évangéliques, ainsi que leurs missions mondiales d'évangélisation retracent leurs racines en Europe. La préservation par Dieu de Ses Écritures s'est faite là aussi, car Dieu avait décidé que la prédication de Sa Parole commencerait également par l'Église occidentale. Aujourd'hui, plusieurs chrétiens se tournent vers Christ dans le monde entier ; cependant, c'est à Philippes que le témoignage fidèle a commencé par la prédication pleine de sacrifices de Paul et de Silas concernant **la bonne nouvelle à propos de Jésus-Christ et de Son œuvre de salut**.

---

## **D.556 - Les vérités recherchées**



### **Par Joseph Sakala**

Il y a une instruction dans la Parole de Dieu que nous lisons très souvent, mais dont la signification échappe à la connaissance de la plupart des humains. Cependant, elle est d'une importance primordiale à la Famille divine. C'est que Dieu nous a tous créés entièrement libres de sonder, non seulement Ses Écritures, mais également toutes choses que Dieu a créées. Voilà pourquoi, dans Proverbes 25:2-3, nous pouvons lire : « *La gloire de Dieu est de cacher les choses ; mais la gloire des rois est de sonder les affaires. Il n'y a pas moyen de sonder les cieux, à cause de leur hauteur, ni la terre, à cause de sa profondeur, ni le cœur des rois.* » L'éducation universitaire est souvent proclamée le meilleur moyen de rechercher la vérité et les hommes de science s'enorgueillissent de leurs « recherches ».

Déjà dans cette déclaration, il y a une vérité et une fausseté. La fausseté, c'est de croire que l'on a besoin de beaucoup d'éducation pour vraiment connaître la vérité, et les hommes de science s'enorgueillissent de leurs « recherches ». La vérité, cependant, c'est que Dieu nous a donné Sa vérité écrite de telle façon qu'elle peut être comprise avec un minimum d'éducation par celui ou celle qui cherche vraiment à connaître Sa Parole. Sans aucun doute, la méthode scientifique a mené certains à découvrir des inventions très profitables, et mêmes les gouvernements ont subventionné plusieurs recherches à cause de leur propre utilité. Mais qu'en est-il

de la vérité divine ?

La Parole de Dieu nous déclare elle-même de façon catégorique qu'il n'y a pas moyen de sonder les cieux, à cause de leur hauteur, ni la terre, à cause de sa profondeur, ni le cœur des rois. Alors, il est inutile pour les hommes et les femmes de sonder ces choses à moins que Dieu veuille nous les révéler. Malgré cela, les humains ont « découvert » certaines vérités, qu'ils proclament comme étant véritables, et qui sont pourtant responsables de toute la confusion qui existe dans le monde simplement parce que ces « vérités » sont humaines et non divines. Car il n'y a pas de confusion en Dieu. Laissez-moi vous en citer quelques-unes.

La très grande majorité des religions enseignent que l'humain peut monter au ciel après sa mort. Ceux qui enseignent cela ne vous citeront jamais Jean 3:13 où Jésus Lui-même a dit : « Or personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » Et quand on leur montre ce passage biblique, ils sont rapides à répondre : « Mais c'est seulement avant le premier avènement de Christ ! » Pourtant, tous Ses disciples, Ses apôtres, Ses évangélistes et ceux qui ont écrit les épîtres et l'Apocalypse n'ont jamais mentionné qu'eux aussi pouvaient aller au ciel après l'ascension de Christ. Par quel tour de passe-passe expliquent-ils que les apôtres seraient allés au ciel, mais pas les patriarches comme Abraham, Isaac et Jacob ? Abraham est qualifié de « père de la foi » par Dieu Lui-même !

Combien d'églises enseignent que Christ va venir enlever Son Église pour l'amener au ciel sept années avant la grande tribulation ? Vérifiez dans vos Bibles et vous verrez que la tribulation entière ne durera que trois ans et demi, car : « *si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause des élus ils seront abrégés* » (Matthieu 24:22). De plus, Christ a dit qu'Il ressusciterait Ses disciples au dernier jour : « *Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour* » (Jean 6:39). Et pour S'assurer que les tenants du concept d'un enlèvement sept ans avant ce dernier jour aient l'air ridicule, Il le répète au verset 40, au verset 44 et au verset 54 !

Et qu'en est-il de l'immortalité ? Si l'âme est vraiment immortelle, pourquoi Jésus a-

t-Il déclaré, dans Matthieu 10:28 : « *Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne.* » Pourtant, presque toutes les églises chrétiennes prêchent que nous avons une âme immortelle, sans se rendre compte qu'elles enseignent un vieux concept de la Kabbale juive tiré des Chaldéens et de leur religion à Mystères de Babylone, et qui s'est répandu jusqu'à aujourd'hui dans le christianisme moderne et dans les religions hindou, bouddhiste, confucianiste et autres, ainsi que dans toute la multitude des groupements du Nouvel Âge.

Il y a en ce moment un débat croissant entre la « science établie » qui prend pour acquis que la terre est ronde, et des gens qui disent que la surface de la terre est plate. Lequel des deux camps est inspiré par la Parole de Dieu ? Pourtant, Dieu ne déclare-t-Il pas : « *Il n'y a pas moyen de sonder les cieux, à cause de leur hauteur, ni la terre à cause de sa profondeur* » ? On peut inventer toutes sortes de théories et leur donner des « fondations bibliques » accommodantes. L'homme aurait-il acquis plus de connaissance que Dieu ? Dans Jérémie 17:9, Dieu nous dit : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ?* » Seul l'Éternel peut sonder le cœur. Seul Dieu peut inspirer ceux qu'Il veut dans cette connaissance profonde. Donc, vérifiez toute chose dans votre Bible comme les Béréens, afin de ne croire que la Parole de Dieu.

Dans Genèse 1:26, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.* » L'homme peut dominer sur la terre, mais seulement dans les paramètres établis par Dieu Lui-même. Il y a des choses qui vont bien au-delà des capacités de l'homme dans ses recherches humaines. Pourtant, elles sont comprises de la part d'un cœur qui se tient proche de Dieu, Lequel nous a créés selon Son image. Job Lui dit : « *Mais moi, j'aurais recours à Dieu, et j'adresserais ma parole à Dieu, qui fait de grandes choses qu'on ne peut sonder, de merveilleuses choses qu'on ne peut compter* » (Job 5:8-9). Cela s'applique certainement à bien des choses dont nous ne soupçonnons même pas encore qu'elles existent.

Malgré cela : « *Chaque jour je te bénirai ; je louerai ton nom à toujours, à perpétuité. L'Éternel est grand et très digne de louange, et l'on ne saurait sonder sa*

*grandeur. Une génération dira la louange de tes œuvres à l'autre génération, et elles raconteront tes hauts faits » (Psaume 145:2-4). « Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a **créé les extrémités de la terre** ? [Quelles sont les « extrémités » d'une terre « ronde » ? Sommes-nous en train de prouver que la Terre est plate ?] Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et **on ne peut sonder** Son intelligence » (Esaïe 40:28). Il y a beaucoup plus à découvrir concernant Dieu et Sa grande création que ce que les hommes peuvent découvrir durant toute leur vie.*

Mais ceux qui l'aiment auront l'éternité pour découvrir les complexités majestueuses de Son univers infini, car : *« comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2:9-10). Donc, si vous ne comprenez pas tout présentement, un jour, vous comprendrez parce que tout nous sera révélé par Son Esprit. Ce qui prime maintenant, c'est Son salut qu'on ne peut pas gagner par nos propres moyens, mais seulement par Sa mort pour nous, et qu'Il nous a offert gratuitement.*

Quel merveilleux paradoxe ! *« O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont **impénétrables**, et que ses voies sont **incompréhensibles** ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou, qui a été **Son conseiller** ? » (Romains 11:33-34). Mais comme le disait si bien Paul, dans Éphésiens 3:8 : « C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses **incompréhensibles de Christ**. » Que la terre est ronde ou plate ? Savoir de quelle forme est la Terre n'est pas un prérequis au salut, mais cela vient démontrer que la Bible est bien plus scientifique que les savants modernes.*

Ce que Paul nous exhorte plutôt, c'est : *« de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ,*

notre Seigneur, en qui nous avons **la liberté de nous approcher de Dieu** avec confiance, par la foi que nous avons en lui » (Éphésiens 3:9-12). Voilà ce que Ses disciples devaient savoir.

Ce que les disciples voulaient aussi absolument savoir, c'est que : « Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit ; Il a répandu, il a donné aux pauvres ; sa justice demeure éternellement » (2 Corinthiens 9:8-9). Jésus Lui-même a déclaré : « je suis venu, pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10:10-11). Cette promesse bien connue est quelquefois mal comprise, étant interprétée à savoir que la vie chrétienne serait une vie de prospérité matérielle abondante et de joie continuelle.

Le mot « abondance » et autres mots semblables sont tous fondés sur le même mot grec qui veut vraiment dire « abondance », mais pourrait être appliqué autant **aux sentiments de peine qu'aux sentiments de joie**. La vie chrétienne, comme démontrée dans le texte plus haut, devrait nous pourvoir une abondance d'œuvres pour Christ, pour la simple raison que Dieu est puissant pour nous combler de toutes sortes de grâces, telles que manifestées envers nous. « Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de **vaines tromperies**, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon Christ » (Colossiens 2:6-8).

Les chrétiens devraient cependant abonder aussi en amour. « Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermis vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec **tous ses saints** » (1 Thessaloniens 3:12-13). Par contre, les chrétiens peuvent également subir de grandes peines et des difficultés dans cette vie.

Comme nous le déclare si bien Paul, dans 2 Corinthiens 11:23-28 : « *je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les **faux frères** ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis assiégé par les soucis de toutes les Églises.* »

Un chrétien pourrait abonder en pauvreté. Dans 2 Corinthiens 8:1-4, nous pouvons lire : « *Or, nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine ; c'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au-delà de leur pouvoir ; nous priant très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints.* »

Cependant, une abondance de souffrance chez le croyant peut toujours être contrebalancée par la grâce abondante de Dieu. « *Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ. Et, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et **votre salut**, qui s'opère dans la patience avec laquelle vous endurez les mêmes maux que nous souffrons aussi ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation et votre salut ; (Et l'espérance que nous avons de vous est ferme ;) sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez **aussi part à la consolation*** » (2 Corinthiens 1:5-7).

Parce que notre Dieu : « *selon les richesses de sa gloire [...] vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, dans l'homme intérieur, afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et **connaître l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance,*

*afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:16-21).*

Dans Genèse 1:26-27, nous pouvons lire : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et **Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle.*** » Alors, d'où vient aux hommes de science cette idée que l'homme descend du singe ? Combien d'humains ont été séduits par cette « théorie » ? Le premier chapitre de la Genèse est le chapitre fonctionnel de la Bible, et ainsi de toute vraie science. C'est le grand chapitre de la création, dévoilant les événements originaux de la création de l'univers et la recréation de la terre suite à un événement catastrophique survenu à cause de Satan qui rendit la terre informe et vide. Donc, dès le verset 3, Dieu fut obligé de recréer la terre afin de la rendre habitable pour l'homme et tout ce qui existe.

Dieu est maintenant engagé à maintenir Sa création en dépit des déclarations des évolutionnistes qui voient l'univers en constante évolution. Non, Dieu S'occupe présentement à conserver et à sauver ce qu'Il avait jadis créé. Il n'existe que trois actes véritables de création spéciale, c'est-à-dire, de **création à partir de rien**, si ce n'est par l'omnipotente Parole de Dieu. Et cette création fut enregistrée dans la Genèse. Ses autres œuvres furent celles de faire ou de former les entités créées dans des systèmes fonctionnels complexes. Son premier acte de création fut d'appeler à l'existence le cosmos, l'espace, et le temps. « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Genèse 1:1). C'est ce que nous étudions présentement dans le domaine des sciences physiques.

Le second domaine que Dieu a créé fut celui de la vie. Dans Genèse 1:20-21, « *Puis Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des êtres vivants ; et que des oiseaux volent sur la terre **devant l'étendue des cieux**. Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent, selon leurs espèces, et tout oiseau ailé, selon son espèce; et Dieu vit que cela était bon.* » Il est très intéressant de noter que le principe de vie a requis un second acte de



création directe. Donc, il ne sera jamais possible de décrire les  **systèmes vivants** , en termes physiques et chimiques, comme faisant partie de l'évolution de la première création.

Le troisième acte de création fut l'image de Dieu dans l'homme et la femme. « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme **à notre image**, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa **l'homme à son image** ; il le créa à l'image de Dieu ; **il les créa mâle et femelle** » (Genèse 1:26-27). L'étude des humains devient alors le domaine des sciences humaines. Nos corps physiques peuvent être analysés chimiquement, et nos corps vivants peuvent l'être biologiquement, mais notre **comportement humain** ne peut être compris qu'en terme de notre relation avec Dieu, dont nous partageons l'image. Oh, si seulement ceux qui pensent que nous descendons du singe savaient cela !*

Et c'est justement la leçon que les pharisiens devaient également apprendre de Jésus, lors de Sa première venue sur la terre. « *Les pharisiens, voyant cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les péagers et les gens de mauvaise vie ? Et Jésus, l'ayant entendu, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Mais allez, et apprenez ce que signifie : Je veux la **miséricorde**, et non pas le sacrifice, car ce ne sont pas des justes que je suis venu appeler à la repentance, **mais des pécheurs** » (Matthieu 9:11-13).*

Jésus appelait tous ceux qui voulaient Le suivre librement et volontairement, et apprendre de Lui. « *Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* », disait-t-Il à ceux qui voulaient Le suivre (Matthieu 11:29-30). Mais malheureusement, après trois années et demie de prédication, de miracles et même après Sa mort par crucifixion, seules cent vingt personnes ont vraiment compris le message de Jésus. « *En ces jours-là, Pierre se levant au milieu des disciples, assemblés au nombre d'environ **cent vingt personnes**, leur dit : Hommes frères, il fallait que la prophétie que le **Saint-Esprit** a prononcée par la bouche de David, touchant **Judas**, qui a été le conducteur de ceux qui ont pris Jésus, fût accomplie* » (Actes 1:15-16).

Le Seigneur mettait énormément d'emphase sur le fait qu'Il ne désirait plus les offrandes des animaux comme telles, mais plutôt qu'Il désirait que nous ayons la compréhension de ce que ces sacrifices voulaient nous annoncer, accompagnée de la motivation de l'amour et de la foi d'un cœur repentant. Jésus les avait référés à l'Écriture d'Osée 6:6 qui dit : « *Car c'est **la piété** que j'aime et non le sacrifice, et la **connaissance de Dieu** plus que les holocaustes.* » Ce fut la leçon la plus difficile et, pourtant, la leçon de base qu'Il enseignait aux chefs religieux de Son temps pour qu'ils recherchent le pardon et le salut. Mais l'orgueil ne leur permettait pas de **voir leur Messie** dans ces leçons, et c'est pourquoi ils ne cherchaient qu'à Le faire mourir.

Il y a plusieurs autres leçons que le véritable converti doit apprendre. Paul nous en dévoile une qu'il avait apprise par l'expérience. « *Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:11-13). Une autre leçon difficile, mais vitale pour le chrétien, c'est **l'humilité** dans le leadership. « *Or, mes frères, je me suis appliqué ces choses, ainsi qu'à Apollos, à cause de vous, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser au-delà de ce qui est écrit, afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un pour s'élever contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ?* » (1 Corinthiens 4:6-7).

Même Jésus, dans Sa parfaite humanité, avait des leçons à apprendre. « *Bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant **été rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec* » (Hébreux 5:8-10). Finalement, ayant appris toutes ces leçons, il ne faudrait pas les oublier. « *Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ* », disait Paul à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 3:14-15. Et cette instruction est pour chacun de nous.

Jésus nous a offert Sa protection durant la tribulation, car : « *Aucun mal ne t'atteindra, aucune plaie n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre* », nous déclare Jésus, dans Psaume 91:10-12. Dieu a créé une quantité innombrable d'anges et : « *vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, **des milliers d'anges*** » (Hébreux 12:22). Et nous voyons beaucoup de références à ces anges dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testaments, mais très peu d'hommes et de femmes ont réellement vu ces êtres célestes. Cependant, dans Hébreux 13:2, nous pouvons lire : « *N'oubliez point l'hospitalité ; car par elle quelques-uns ont **logé des anges** sans le savoir.* »

Ces anges peuvent à l'occasion, assumer l'apparence des humains, mais normalement, ils sont invisibles à nos yeux. Néanmoins, n'ayez crainte, car ils sont là ! « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à **servir**, et envoyés pour exercer un ministère en faveur de **ceux qui doivent hériter du salut** ?* » (Hébreux 1:14). Dieu les a créés afin de nous servir, nous qui sommes destinés à hériter le salut. Car : « *Celui qui habite dans la retraite secrète du **Très-Haut** repose à l'ombre du **Tout-Puissant*** » (Psaume 91:1). Alors : « *Bénissez l'Éternel, vous ses **anges puissants en force**, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de sa parole !* » (Psaume 103:20).

Le ministère de ces anges est très vaste, quand il s'agit des croyants. Dans Psaume 34:8 nous lisons : « *L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre.* » Et dans Psaume 91:14-16, nous pouvons lire : « *Puisqu'il m'aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai; je le mettrai en sûreté, car il connaît mon nom. Il m'invoquera et je l'exaucerai ; je serai avec lui **dans la détresse** [en référence à la tribulation] ; je l'en retirerai et le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir ma délivrance.* » Le Psaume 91 fut donc écrit en entier pour nous assurer de la protection divine lors des tribulations.

Nous aurons sûrement la protection des anges durant la tribulation, mais nous serons guidés et encouragés spirituellement par ces êtres angéliques que nous ne voyons pas. Et nous aurons l'occasion de les rencontrer un jour afin de les remercier de leur ministère excellent exercé envers nous dans notre vie physique actuelle.

Dans 1 Pierre 1:12, le chef des apôtres nous déclare : « *Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le **Saint-Esprit** envoyé du ciel, et dans lesquelles les **anges** désirent plonger leurs regards.* »

Enfin, « *quand le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire avec tous les saints anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront rassemblées devant lui, et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde* » (Matthieu 25:31-34). Ainsi commencera aussi le jugement des rescapés de la grande tribulation, durant le millénium, alors que Jésus commencera Son règne.

Cependant, reculons un peu dans l'histoire afin de comprendre comment Jésus va en arriver à juger les rescapés et non les élus. C'est que Ses élus auront entendu ce que Jésus enseignait. « *Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des hommes fidèles, qui soient capables aussi d'enseigner les autres* » (2 Timothée 2:2). Malgré que ce verset ait été utilisé par plusieurs comme un modèle de leur ministère, la Bible nous avertit que : « *La plupart des hommes vantent leur bonté ; mais qui trouvera un homme véritable ? Le juste marche dans son intégrité ; heureux ses enfants après lui !* » (Proverbes 20:6-7).

Les hommes fidèles doivent être préparés dans le plan de Dieu. Et c'est à eux que Jésus a déclaré : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du **Père, du Fils et du Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder **tout ce que je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20). Car c'est ainsi qu'ils pourront comprendre la raison de la patience du Seigneur. Le chef des apôtres l'avait très bien compris, et c'est pourquoi, dans 2 Pierre 3:8-9, Pierre nous dit : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa*

*promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. »*

Étant convaincus de cela, ils pourront prêcher le retour de Christ, car Jésus Lui-même nous a déclaré, dans Matthieu 24:42-47 : « *Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Or, considérez ceci, que si un père de famille était averti à quelle veille de la nuit le larron viendra, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi vous aussi tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est donc le **serviteur fidèle** et prudent que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner la nourriture au temps marqué ? Heureux ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi, quand il arrivera. Je vous dis en vérité, **qu'il l'établira sur tous ses biens.** »*

De tels hommes et de telles femmes seront engagés dans l'œuvre de Christ, et conscients de leur évaluation spirituelle. « *Car il en est comme d'un homme qui, s'en allant en voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. Et à l'un il donna cinq talents, à l'autre deux, et à l'autre un ; à chacun **selon ses forces** ; et il partit aussitôt. Or, celui qui avait reçu cinq talents s'en alla et en trafiqua ; et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui en avait reçu deux en gagna aussi deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla et creusa dans la terre, et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et il leur fit rendre compte. Alors celui qui avait reçu cinq talents, vint et présenta cinq autres talents, et dit : Seigneur, tu m'as remis cinq talents ; en voici cinq autres que j'ai gagnés de plus. Et son maître lui dit : Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. Et celui qui avait reçu deux talents, vint et dit : Seigneur, tu m'as remis deux talents ; en voici deux autres que j'ai gagnés de plus. Et son maître lui dit : Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur » (Matthieu 25:14-23).*

Mais, dans Matthieu 5:19-20, Jésus déclare à ceux qui ne sont pas fidèles au Seigneur : « *Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura ainsi **enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans*

*le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.* » Jésus insiste sur la fidélité de Ses disciples, surtout dans les mystères de Dieu. C'est pourquoi ceux qui ne pensent qu'à leur ventre et à s'enrichir auront de grandes surprises.

*« Que chacun donc nous regarde comme des serviteurs de Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu. Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain ; et je ne me juge pas non plus moi-même. Car je ne me sens coupable de rien ; pour cela, néanmoins, je ne suis pas justifié ; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur »*, nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 4:1-4. L'apôtre Pierre était entièrement d'accord, car il a lui-même déclaré : *« Que chacun emploie le don selon qu'il a reçu, au service des autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui communique, afin qu'en toutes choses, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen »* (1 Pierre 4:10-11).

Ceux en qui Dieu mettait le désir de mener dans les Églises devaient également être des hommes exemplaires : *« Gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ? »* (1 Timothée 3:4-5). *« Et quant à Moïse, il a été fidèle dans toute la maison, comme serviteur, pour témoigner de ce qui devait être annoncé ; mais Christ, comme Fils, est établi sur sa maison ; nous sommes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions »* (Hébreux 3:5-6). Quant à Abraham, qui devait devenir une nation grande et puissante, et en qui toutes les nations de la terre seraient bénies, Dieu dit : *« Car je l'ai connu, afin qu'il commande à ses enfants, et à sa maison après lui, de garder la voie de l'Éternel, pour faire ce qui est juste et droit ; afin que l'Éternel fasse venir sur Abraham ce qu'il a dit de lui »* (Genèse 18:19).

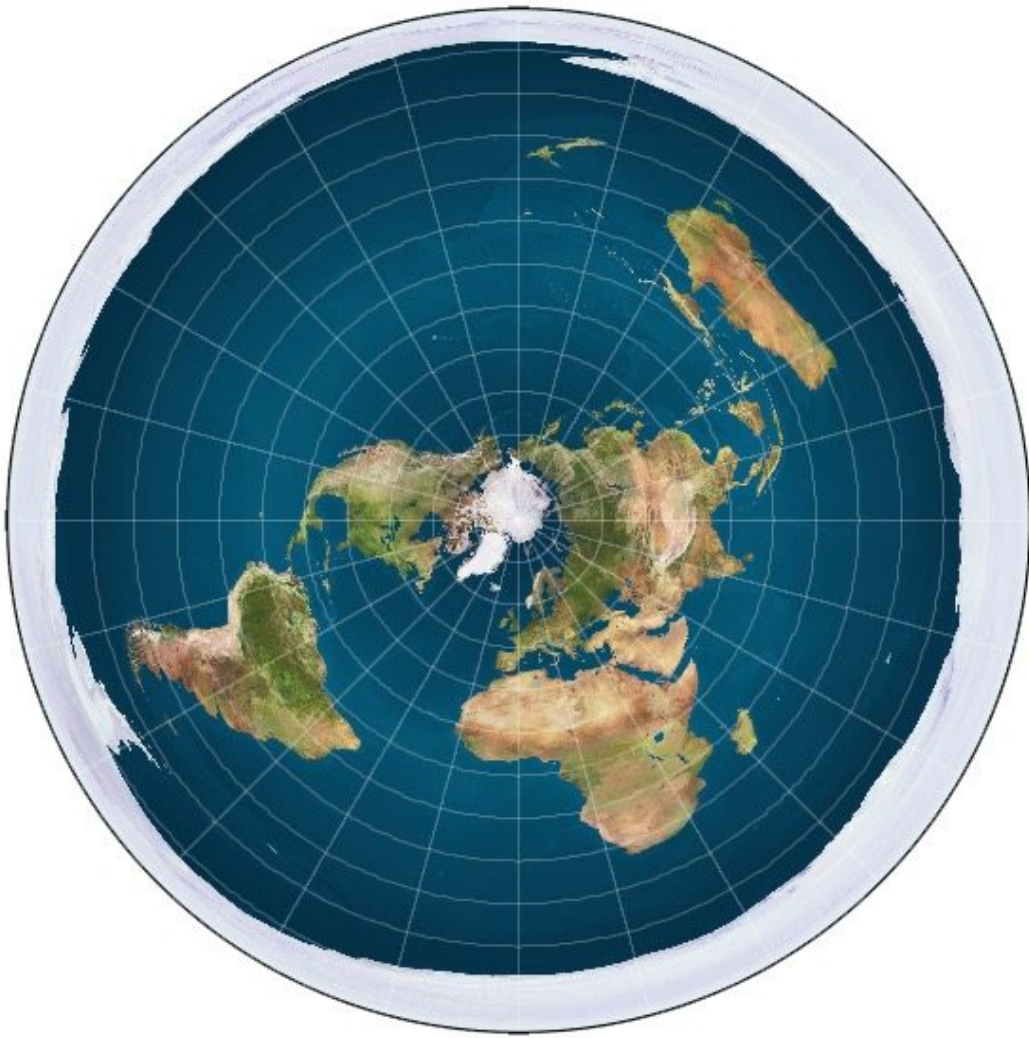
Finalement, les hommes fidèles doivent être capables d'enseigner à d'autres. Ceci

doit évidemment être un prérequis chez ceux qui doivent avoir des rôles de leadership dans les Églises. « *Car il faut que l'évêque soit irrépréhensible, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni présomptueux, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête ; mais, au contraire, hospitalier, aimant les gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, attaché à la véritable doctrine qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de convaincre ceux qui s'y opposent* » (Tite 1:7-9). Le don de l'enseignement est enregistré dans toutes les listes bibliques, impliquant que le besoin d'hommes fidèles serait répandu.

Cependant, la capacité d'enseigner aux autres, bien qu'étant une habilité merveilleuse, devrait être exercée avec beaucoup de soin. Car Jacques, le demi-frère de Jésus, nous déclare, dans Jacques 3:1 « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère.* » Malgré cela, j'encourage tous ceux et celles qui en ont le goût de demander à Dieu de les guider dans ce domaine, car il y a un très grand nombre de gens qui prêchent des **faussetés** dans le monde présentement et qui en séduisent plusieurs.

---

## **D.553 - La Terre plate : une vérité biblique dans un monde instable**



*« Il est le plus sage, celui qui connaît le mieux sa Bible et vit selon son enseignement. Il y a plus de science réelle dans la Bible, particulièrement dans la Genèse, Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Écclésiaste, Ésaïe et Ézéchiël que dans toutes les universités et tous les observatoires du monde. De grosses pépites de vraie connaissance y sont enfouies, mais elles doivent être recherchées dans un esprit respectueux, car « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles » (Jacques 4:6). Notre Maître a dit : « je te célèbre, ô mon Père ! Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as révélées aux petits enfants. Il est ainsi, ô mon Père ! parce que telle a été ta bonne volonté » (Matthieu 11:25-26). [Terra firma : La Terre n'est pas une planète, prouvé par l'Écriture, la raison et les faits, David Wardlaw Scott, p. 166.]*



Ci-dessous, nous allons souligner certains des points qui ont conduit Scott à adhérer à la « Terre Plate ». Il ne s'agit absolument pas d'une liste exhaustive de preuves ou d'évidences. Cela devrait cependant suffire à encourager chacun à entreprendre une enquête honnête sur ce sujet des plus intrigants et importants.

Il n'est pas facile de se débarrasser d'une vie entière de conditionnement incessant et de propagande trompeuse, mais, par la grâce du Père, cela peut être réalisé. Nous prions pour que vous mettiez vos préjugés et vos présuppositions à la porte de l'enquête et que vous preniez le temps d'étudier ceci avec un esprit ouvert et un cœur honnête.

« La vérité ne craindra jamais l'enquête la plus complète. » [David Wardlaw Scott]

Incidentement, nous le concevons : suggérer que la Terre est plate semble fou. C'est exactement ce que nous pensions quand le sujet nous a été présenté. Ne voulant rien rejeter, cependant, sans une enquête approfondie, nous avons commencé à étudier la question avec prière, en promettant que nous serions fidèles au poids de la preuve, et que nous irions là où elle nous conduirait. Après plusieurs semaines et mois de recherches passionnées et d'études diligentes, nous avons maintenant la ferme conviction que c'est le modèle du « globe » qui est fou.

« Celui qui répond à quelque propos avant que de l'avoir ouï, c'est à lui une folie et une confusion » (Proverbes 18:16).

## **Les preuves bibliques soutenant une Terre plate stationnaire**

### **La Terre est stationnaire :**

- « Vous tous les habitants de la terre tremblez, tout étonnés pour la présence de sa face ; car la terre habitable est affermie par lui, sans qu'elle soit ébranlée » (1 Chroniques 16:30).
- « L'Eternel règne, il est revêtu de magnificence, l'Eternel est revêtu de force, il s'en est ceint ; aussi la terre habitable est affermie, tellement qu'elle ne sera point ébranlée » (Psaumes 93:1).

- « *Dites parmi les nations : l'Éternel règne ; même la terre habitable est affermie, et elle ne sera point ébranlée ; il jugera les peuples en équité* » (Psaumes 96:10).
- « *Mon âme, bénis l'Éternel. Ô Éternel mon Dieu, tu es merveilleusement grand, tu es revêtu de majesté et de magnificence ... Il a fondé la terre sur ses bases, tellement qu'elle ne sera point ébranlée à perpétuité* » (Psaumes 104:1, 5).

### **La Terre et les corps célestes sont enclos par le firmament :**

« *Puis Dieu dit : Qu'il y ait une **étendue** ["firmament" (KJV), "voûte" (d'Olivétan)] **entre les eaux**, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Dieu donc fit l'étendue, et **il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec celles qui sont au-dessus de l'étendue**, et il fut ainsi. **Et Dieu nomma l'étendue** ["firmament" (KJV)], **cieux**. Ainsi fut le soir, ainsi fut le matin ; ce fut le second jour* » (Genèse 1:6-8, version David Martin).

Nous apprenons ici que Dieu a créé l'étendue des cieus en séparant « *les eaux qui sont au-dessous de l'étendue* ["firmament" (KJV)] *d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue.* » On ne saurait être plus clair : il y a de l'eau à la fois *au-dessous* du firmament et *au-dessus* du firmament.

« *Louez-le, vous cieus des cieus ; et vous eaux qui êtes sur les cieus* » (Psaumes 148:4).



**Selon Genèse 1:6-8, il y a de l'eau au-dessous du firmament (« étendue », David Martin) et au-dessus du firmament.**

Le mot traduit par « firmament » dans la King James est ici le mot *Strong* n° H7549 :

**H7549 - *râqiya'***

BDB (Brown-Driver-Briggs) Définition :

1) La surface étendue (le solide), étendue, le firmament

1a) étendue plate comme base, support

1b) firmament (de la voûte des cieux supportant les eaux du dessus)

1b1) considérée par les Hébreux comme solide et retenant les eaux du dessus

Notez que la définition BDB reconnaît que l'étendue du firmament se réfère à la « voûte des cieux supportant les eaux du dessus » et ajoute qu'elle était « considérée par les Hébreux comme solide et retenant les "eaux" du dessus. »

La racine du mot H7549 (*râqiya'*) est H7554 (*râqa'*) qui est défini par Strong

comme :

« une racine primitive : frapper du pied (comme un signe de passion), par analogie “étendre” (par martelage), par implication “superposer” (avec de minces feuilles de métal) : battre, élargir, répandre (étaler, recouvrir pour plaquer), forger, étendre » [Concordance de Strong].

Il apparaît donc que le firmament qui retient les eaux du dessus, selon sont mot racine, est *solide*, comme s’il était martelé comme une feuille de métal.

Les Écritures poursuivent en déclarant que les corps célestes ont été placés à **l’intérieur** de ce firmament.

« Puis Dieu dit : **Qu’il y ait des luminaires dans l’étendue** [“firmament” (KJV)] des cieux, pour séparer la nuit d’avec le jour, et qui servent de signes pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qui soient pour **luminaires dans l’étendue** [“firmament” (KJV)] des cieux, afin d’éclairer la terre ; et il fut ainsi. Dieu donc fit deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour dominer sur le jour, et le moindre pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu **les mit dans l’étendue** [“firmament” (KJV)] des cieux pour éclairer la terre, et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1:14-18).



WORLDSLASTCHANCE.COM

**L'Écriture déclare, en langage clair et simple, les faits suivants :** (1) Il y a de l'eau à la fois au-dessous du firmament et au-dessus du firmament (Genèse 1:6-8). (2) Les corps célestes ont été placés à l'intérieur du firmament (Genèse 1:14-18).

### **Le firmament est de nature solide :**

Dans le passage suivant, Élihu, dans sa conversation avec Job, confirme ce que nous avons déjà appris du récit de la création dans la Genèse, à savoir que le firmament qui sépare les eaux et abrite les corps célestes est solide. Notez qu'Élihu utilise H7554 (*râqa'*) le mot racine de *firmament*, qui signifie « par analogie, "étendre" (par martelage), par implication "superposer" (avec de minces feuilles de métal) : - battre, élargir, répandre (étaler, recouvrir pour plaquer), forger, étendre ».

« As-tu **étendu** [H7554 - " *râqa'* "] avec lui les cieux, qui sont fermes comme un miroir de fonte ? » (Job 37:18).

Maintenant, examinons un passage clé souvent cité par ceux qui prônent le modèle du globe :

« C'est lui qui est assis au-dessus du **cercle** [H2329 - "chûg"] de la terre, Et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure » (Ésaïe 40:22, version Louis-Segond).

Le mot utilisé ici pour désigner « cercle » est H2329 - *chûg*. Il signifie littéralement « cercle, circuit ou boussole » et, par extension, peut se référer à *la voûte des cieux*. Il ne signifie pas « boule » ou « sphère ».

### **H2329 -*chûg***



BDB Définition :

1. Cercle, circuit, compas
2. (BDB) voûte (des cieux)

H2329 (*chûg*) n'indique en aucune façon une boule ou une sphère. Ésaïe, sous inspiration divine, a ici choisi son mot délibérément ; il ne lui manquait pas de mot pour « boule », comme on peut le voir clairement dans le passage suivant :

« Il te fera rouler fort vite comme une **boule** [H1754 - "dûr"] en un pays large et spacieux... » (Ésaïe 22:18).

En se référant à une boule, Ésaïe écrivit H1754 (*dûr*), pas H2329 (*chûg*). Ce sont des expressions mutuellement exclusives.

Il est important de noter ici que H2329 (*chûg*) peut se référer à « *la voûte des cieux* » qui, dans le contexte, semble l'application la plus appropriée de son utilisation dans ce passage. Regardons-le encore :

« C'est lui qui est assis au-dessus du **cercle** [H2329 - "chûg"] de la terre, Et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; Il étend les **cieux** [H8064 - *shâmayim*] comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure » (Ésaïe 40:22, version Louis-Segond).

Ce passage nous dit que Dieu est assis sur la voûte des cieux au-dessus de la Terre[1] et que, de Son point de vue, les habitants de la Terre apparaissent comme des sauterelles. Bien sûr, Dieu est omniprésent et n'a pas besoin de forcer Ses yeux pour voir les habitants de la Terre, mais le tableau qu'Ésaïe dépeint est très clair.

Ce passage nous dit aussi que Dieu étend le ciel [H8064 - *shâmayim*] comme une « toile » [rideau (KJV) ; voile (Ost)] et l'a déployé comme « une tente ». Le mot utilisé ici pour désigner « le ciel » [les cieux, (KJV, David Martin)] est le même mot utilisé dans Genèse pour identifier *le firmament*.

« Et Elohim nomma le **firmament** [H7564 - *râqiya'*], ciel [H8064 - *shâmayim*]. Et le soir et le matin furent le second jour » (Genèse 1:8, traduction de la KJV).

Ce qu'Ésaïe communique ainsi, c'est que Dieu le Père s'assoit sur le (ou au-dessus du) firmament qui est étendu au-dessus de la Terre comme une tente. (L'Écriture dit continuellement que Dieu *étend* les cieux, ou *shâmayim* : Psaumes 104:2 ; Job 9:8 ; Ésaïe 40:22 ; 42:5 ; 44:24 ; 45:12 ; 51:13 ; Jérémie 10:12 ; 51:15 ; Zacharie 12:1).



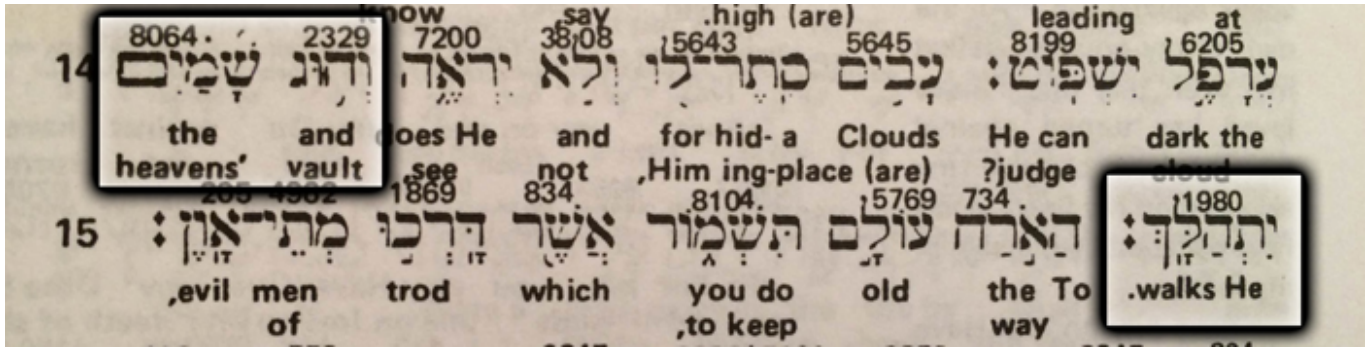
WORLDSLASTCHANCE.COM

**Ésaïe nous dit que Dieu le Père s'assied sur le (ou au-dessus du) firmament qu'Il étend sur la Terre comme « une toile » ou « une tente » (Ésaïe 40:22). Cette analogie n'aurait aucune sens dans le contexte d'un globe.**

Dans le livre de Job, Éliphas est d'accord avec cette interprétation, puisqu'il dit que Dieu marche sur le *chûg* (H2329), le même mot utilisé par Ésaïe pour désigner la voûte du ciel :

« *Les nues sont pour lui un voile, et il ne voit rien ; il se promène sur la voûte [H2329 - chûg] des cieux [H8064 - shâmayim]* » (Job 22:14).





**La traduction littérale de J. P. Green de Job 22:14 : « et la voûte [h2329] - les cieux [H8064] - Il marche »**

Éliphas croyait clairement que Dieu habitait [habite] au zénith du firmament :

*« Dieu n'habite-t-il pas au plus haut des cieux [H8064 - shâmayim] ? Regarde donc la hauteur des étoiles ; et combien elles sont élevées » (Job 22:12).*

Dans son commentaire sur le récit de la Création, Salomon renforce ce que nous avons appris jusqu'ici de la plume de Moïse et de l'auteur de Job :

*« Quand il disposait les cieux [H8064 - shâmayim] ; quand il traçait le cercle [H2329 - chûg] au-dessus des abîmes ; quand il affermissait les nuées d'en haut ; quand il serrait ferme les fontaines des abîmes ; quand il mettait son ordonnance touchant la mer, afin que les eaux ne passassent point ses bords ; quand il compassait les fondements de la terre » (Proverbes 8:27-29).*

Ici encore, nous trouvons le même mot utilisé pour identifier le firmament, ou les cieux : *chûg* (H2329).

Dans le passage ci-dessus, Salomon reprend ce que Dieu a fait pendant la semaine de la Création (voir Genèse 1:2). Dans le contexte, il semble que Salomon parle spécifiquement de l'endroit où le firmament physique repose sur les profondeurs, car il dit clairement, après avoir parlé de l'agencement (la préparation - KJV) des cieux que le *chûg* (H2329) a été placé « au-dessus de l'abîme » (« sur la face des profondeurs » - KJV). Une autre interprétation très raisonnable est que Salomon, ici, se réfère au cercle extérieur de glace établi par Dieu pour contenir les mers, car il poursuit en disant que :

*« Quand il mettait son ordonnance touchant la mer, afin que les eaux ne passassent*

point ses bords ; quand il compassait les fondements de la terre » (Proverbes 8:29).  
[Voir aussi : « Lorsqu'il a fixé une limite à la mer pour que l'eau n'en franchisse pas les bords, lorsqu'il a tracé les fondations de la terre » (Proverbes 8:29, S21).

*« Louez-le, vous soleil et lune ; toutes les étoiles qui jetez de la lumière, louez-le. Louez-le, vous cieus des cieus ; et vous eaux qui êtes sur les cieus ... Qu'ils louent le Nom de l'Eternel ; car son Nom seul est haut élevé ; sa Majesté est sur la terre, et sur les cieus » (Psaumes 148:3-4, 13).*

Indépendamment de laquelle de ces interprétations nous nous réclamons, une chose est certaine : il n'est absolument nulle part laissé entendre que la terre est un globe. Toutes les références bibliques examinées jusqu'ici représentent irréfutablement une terre plate enclose par le firmament du ciel.

Examinons maintenant une vision remarquable consignée par le prophète Ézéchiël :

*« Or il arriva en la trentième année, au cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi ceux qui avaient été transportés sur le fleuve de Kébar, que les **cieus** [H8064 - shâmayim] **furent ouverts**, et je vis des visions de Dieu ... Je vis donc, et voici un vent de tempête qui venait de l'Aquilon, et une grosse nuée, et un feu s'entortillant ; et il y avait autour de la nuée une splendeur, et au milieu de la nuée paraissait comme la couleur du Hasmal, lorsqu'il sort du feu. Et du milieu de cette couleur de Hasmal paraissait une ressemblance de quatre animaux [créatures vivantes - KJV ; êtres vivants - BDS], et c'était ici leur forme; ils avaient la ressemblance d'un homme ... Et la ressemblance de ce qui était **au-dessus des têtes des animaux** [créatures vivantes (KJV)], **était une étendue** [firmament (KJV) - H7549 râqîya'] **semblable à la voir à un cristal** dont l'état remplissait de respect, **laquelle s'étendait sur leurs têtes par dessus**. Et leurs ailes se tenaient droites **au dessous de l'étendue** [firmament (KJV) H7549 - râqîya'], l'une vers l'autre ; et ils avaient chacun deux ailes dont ils se couvraient, chacun, dis-je, en avait deux qui couvraient leurs corps. Puis j'ouïs le bruit que faisaient leurs ailes quand ils marchaient, qui était comme le bruit des grosses eaux, et comme le bruit du Tout-Puissant, un bruit éclatant comme le bruit d'une armée ; et quand ils s'arrêtaient, ils baissaient leurs ailes. Et lorsqu'en s'arrêtant ils baissaient leurs ailes, **il se faisait un bruit au dessus de l'étendue** [firmament (KJV) H7549 -*

*râqîya'*] qui était sur leurs têtes. **Et au dessus de cette étendue** [firmament (KJV) H7549 - *râqîya'*], **qui était sur leurs têtes, il y avait la ressemblance d'un trône, qui était, à le voir, comme une pierre de saphir : et sur la ressemblance du trône il y avait une ressemblance, qui, à la voir, était comme un homme assis sur le trône.** Et je vis comme la couleur du Hasmal, ressemblant à un feu, au dedans duquel il était tout à l'entour ; depuis la ressemblance de ses reins, et par-dessus ; et depuis la ressemblance de ses reins jusqu'en bas je vis comme qui verrait du feu, et il y avait une splendeur autour de lui. Et la splendeur qui se voyait autour de lui était comme l'arc qui se fait dans la nuée en un jour de pluie. **C'est là la vision de la représentation de la gloire de l'Éternel** ; laquelle ayant vue, je tombai sur ma face, et j'entendis une voix qui parlait » (Ézéchiel 1:1, 4-5, 22-28).

Ici, Ézéchiel nous dit :

1. Les cieux [H8064- *shâmayim*] s'ouvrent (Ézéchiel 1:1).
2. Un tourbillon de vent, une grosse nuée, une gerbe de feu qui répandait tout autour son éclat, venant du nord (Ézéchiel 1:4). Le « nord » dans le contexte ici, semble indiquer le zénith des cieux qui s'ouvrent à lui. Job est en accord avec cette compréhension : « *Il étend le nord au-dessus de la place vide...* » (Job 26:7, KJV traduction).
3. De ce tourbillon de feu apparaissent quatre créatures vivantes (Ézéchiel 1:5).
4. Après que les créatures vivantes soient apparues, Ézéchiel vit le firmament [H7549 -*râqîya'*] « *qui s'étendait au-dessus de leurs têtes* » (KJV traduction) ; « *au-dessus de la tête de ces êtres vivants s'étendait quelque chose qui ressemblait à une étendue céleste et qui avait l'éclat éblouissant du cristal* » (BDS) ; « *Au-dessus de la tête des êtres vivants, la voûte céleste ressemblait à l'éclat d'un cristal* » (S21). Ézéchiel compare le firmament à un « cristal resplendissant » (Ézéchiel 1:22). Le mot traduit par « cristal », ici, est H7140 (*qerach*) qui signifie « gelée, glaçon, glace, cristal de glace ». Cela suggère que l'eau au-dessus du firmament est **gelée** (ou du moins a l'apparence de la glace). C'est probablement ce que l'apôtre Jean a également vu dans sa vision : « *Et au-devant du trône il y avait une mer de verre, semblable à du cristal ; et au milieu du trône et autour du trône* » (Apocalypse 4:6).

*quatre animaux, pleins d'yeux devant et derrière* » (Apocalypse 4:6). Le mot grec traduit par « cristal » ici est *krystallos* (G2930) qui est « utilisé en grec classique pour la glace » (*Vincent's Word Studies*). On pourrait en dire beaucoup plus à ce sujet, mais il n'est pas dans le champ de cette étude de creuser plus loin dans cette mine d'or particulière.

5. Une voix se fit entendre du firmament [H7549 - *râqîya*] qui était au-dessus des créatures vivantes (Ézéchiél 1:25).
6. Ézéchiél voit Dieu sur Son trône au-dessus du firmament [H7549 - *râqîya*] (Ézéchiél 1:26-28).

Ici, Ézéchiél a dépeint une image remarquablement vivante de Dieu assis en gloire sur Son trône au-dessus du firmament, qui lui apparaît comme un cristal de glace.

Le prophète confirme encore une fois cette image dans une autre vision :

*« Puis je regardai, et voici dans l'étendue [le firmament (KJV) ; la voûte céleste (S21) H7549 - *râqîya'*] qui était sur la tête des Chérubins parut au-dessus d'eux comme une pierre de saphir, qui, à la voir, était **semblable à un trône** »* (Ézéchiél 10:1).

Ésaïe, Élip haz, Élihu et Ézéchiél conviennent que Dieu trône au-dessus d'un solide firmament. Il semble que la Terre soit littéralement le marchepied de Dieu :

*« Ainsi a dit l'Eternel : les cieux sont mon trône, et la terre est le marchepied de mes pieds ; quelle maison me bâtiriez-vous, et quel serait le lieu de mon repos ? »* (Ésaïe 66:1).

### **La Terre est plate :**

Dans le livre de Job, nous trouvons un monologue fascinant et perspicace. Au chapitre 38, Dieu apparaît à Job et commence à l'interroger. Une des questions est particulièrement pertinente pour cette étude :

*« As-tu compris toute l'étendue [H7338 - *rachab*] de la terre ? si tu l'as toute connue, montre-le »* (Job 38:18).

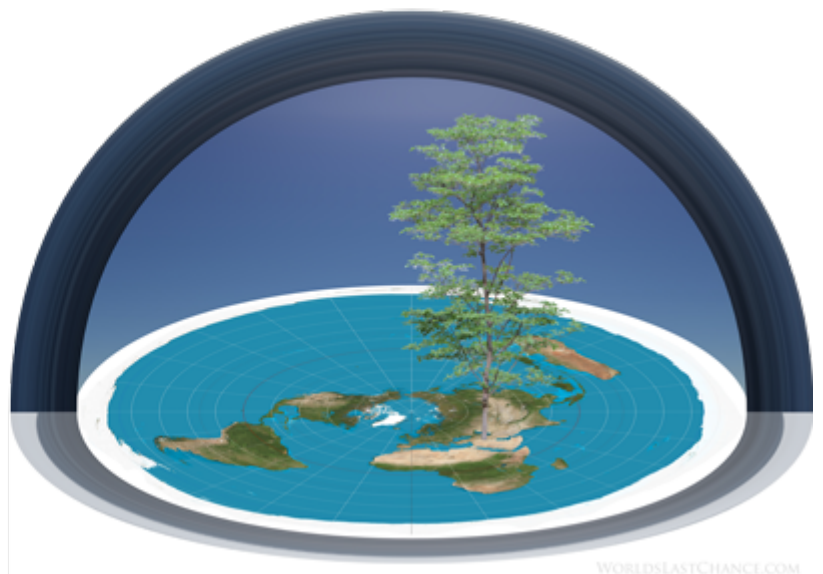
Le mot « étendue », ici, est *rachab* (H7338) qui signifie « largeur, vaste ou large étendue » dans le Lexique BDB. Cela semble une question parfaitement légitime sur

une Terre plate. Cela n'a aucun sens, cependant, dans le contexte d'une Terre sphérique.

Dans le livre de Daniel, les détails du rêve prophétique de Nébucadnetsar indiquent que la Terre est plate :

*« Les visions donc de ma tête sur mon lit étaient telles. Voici, je voyais un arbre au milieu de la terre, la hauteur duquel était fort grande. **Cet arbre était devenu grand et fort, son sommet touchait les cieux, et il se faisait voir jusqu'au bout de toute la terre** »* (Daniel 4:10-11, Ostervald). *« ...et il se faisait voir jusqu'au bout de toute la terre »* (FMAR). *« ...et on le voyait des extrémités de toute la terre »* (LSG).

Nébucadnetsar dit qu'il rêve d'un arbre qui avait grandi si haut qu'on le voyait « des extrémités de toute la terre ». Bien que ce n'était qu'un rêve, c'est encore indicatif d'une Terre plate, car c'est possible uniquement sur une Terre plate. Ce concept serait une impossibilité absolue sur un globe.



Voyons maintenant quelques-unes des glorieuses descriptions du retour de notre Sauveur aimant :

*« Et je regardai quand il eut ouvert le sixième sceau, et voici, il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac fait de poil, et la lune devint toute comme du sang. Et **les étoiles du ciel tombèrent sur la terre,***

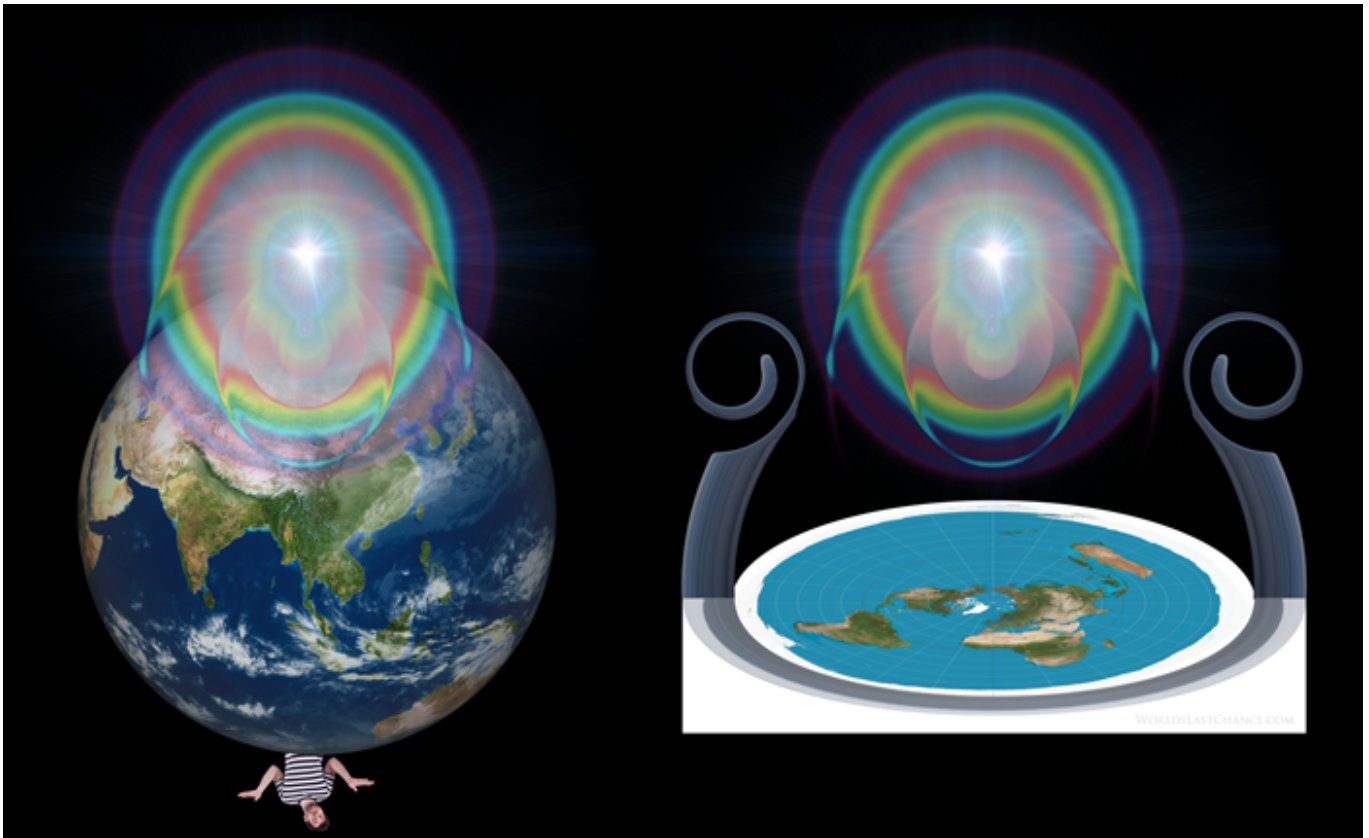
comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figes encore vertes. **Et le ciel se retira comme un Livre qu'on roule** ; et toutes les montagnes, et les îles furent remuées de leurs places. Et les Rois de la terre, les Princes, les riches, les capitaines, les puissants, tout esclave, et tout homme libre se cachèrent dans les cavernes, et entre les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : tombez sur nous, et **cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône**, et de devant la colère de l'Agneau ; car la grande journée de sa colère est venue ; et qui est-ce qui pourra subsister ? » (Apocalypse 6:12-17, David Martin).

« Voici il vient avec les nuées, **et tout œil le verra**, et ceux même qui l'ont percé ; et toutes les Tribus de la terre se lamenteront devant lui ; oui, Amen » (Apocalypse 1:7, FMAR).

Selon Jean le révélateur :

1. **Les étoiles tomberont sur la terre** (Apocalypse 6:13). Comme les autres prophètes qui ont exposé ce sujet, Jean ne croyait clairement pas que les étoiles étaient des corps gigantesques (*beaucoup plus grands que la Terre*) à des millions de kilomètres de là. Si tel était le cas, comme le prétend l'astronomie moderne, une seule étoile serait suffisante pour anéantir la Terre entière à son impact. Notez également : Jean nous dit que les étoiles « tombèrent » sur la Terre ; il ne dit pas que les étoiles « foncèrent » sur la Terre.
2. **Les cieux se retireront alors comme un « rouleau qu'on enrôle** (Apocalypse 6:14). Ceci est cohérent avec la représentation à maintes reprises des cieux par l'Écriture comme étant étendus comme un voile (un rideau, KJV) ou une tente. Cette description n'aurait aucun sens si la Terre était une sphère.
3. **Tout le monde sur la Terre verra alors Jésus venir en gloire** (Apocalypse 1:7). Cela se comprend parfaitement sur une Terre plate, mais serait impossible si la Terre était une sphère.
4. **Les méchants et impénitents chercheront à se cacher loin de « la colère de l'Agneau » et loin de « la face de celui qui est assis sur le trône »** (Apocalypse 6:15-16). Quand les cieux seront enroulés « *comme un*

livre », les méchants verront la face de Celui qui est assis sur le trône au-dessus de la voûte du ciel, ou cercle [H2329 -*chûg*] de la terre (Ésaïe 49:22, LSG, S21, BDS) et chercheront à se cacher.



L'Écriture déclare qu'à la seconde venue de Jésus, les ciels se retireront « comme un livre qu'on roule », et que « tout œil Le verra » (Apocalypse 1:7 ; 6:12-17). Il nécessiterait beaucoup de conjecture et de manipulation pour mettre ces passages en harmonie avec le modèle du globe. Quand le ciel s'enroulera, les méchants verront Jésus sur Son trône et chercheront à se cacher de Son impressionnante et redoutable présence.

## Ce sont les corps célestes qui se déplacent, pas la Terre

*« Alors Josué parla à l'Éternel, le jour que l'Éternel livra l'Amorrhéen aux enfants d'Israël, et dit en la présence d'Israël : **Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi Lune, sur la vallée d'Ajalon. Et le soleil s'arrêta**, et la lune aussi s'arrêta, jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis. Ceci n'est-il pas écrit au*

*Livre du Droiturier ? **Le soleil donc s'arrêta au milieu des cieux** et ne se hâta point de se coucher environ un jour entier » (Josué 10:12-13).*

Le texte ne pourrait pas être plus clair : « *Le soleil donc s'arrêta au milieu des cieux* ». Josué ordonne au soleil et à la lune de rester immobiles dans les cieux. Il ne commande pas à la Terre d'arrêter de tourner. En tant qu'étudiants honnêtes de la Bible, nous devons reconnaître la clarté de ce passage. Jésus nous défend de tordre les Écritures pour être en accord avec la théorie humaine pseudo-scientifique copernicienne (centrée sur le soleil) qui contredit l'Écriture dès le début de la Genèse. La véritable science (vérifiable et observable) revendique la réalité de la Terre stationnaire.

Dans le livre d'Ésaïe, nous avons un témoignage inspiré de la façon dont Dieu a fait reculer le soleil dans le ciel, faisant revenir en arrière l'ombre du cadran solaire :

« *Voici, je m'en vais faire retourner l'ombre des degrés par lesquels elle est descendue au cadran d'Achaz, de dix degrés en arrière avec le soleil ; et **le soleil retourna de dix degrés par les degrés par lesquels il était descendu*** » (Ésaïe 38:8)

Ésaïe nous dit, en langage clair, que « *le soleil retourna de dix degrés* ». Il n'y a aucune question à ce sujet : Ésaïe croyait que c'était le soleil qui se déplaçait, pas la Terre.

Le roi David croyait aussi que c'était le soleil qui se déplaçait :

« *Les cieux racontent la gloire du Dieu Fort, et l'étendue [le firmament (KJV) H7549 - râqîya'] donne à connaître l'ouvrage de ses mains. Un jour fournit en abondance de quoi parler à l'autre jour, et une nuit montre la science à l'autre nuit. Il n'y a point en eux de langage, il n'y a point de paroles ; toutefois leur voix est ouïe. Leur contour couvre toute la terre, et leur voix est allée jusqu'au bout du monde habitable. Il a posé en eux un pavillon pour **le soleil ; tellement qu'il est semblable à un époux sortant de son cabinet nuptial ; il s'égaie comme un homme vaillant pour faire sa course. Son départ** [ou « il se lève » H4261 - mowtsa : venir, partir de] **est de l'un des bouts des cieux, et son tour** [son circuit*



(KJV), sa course (LSG) H4261 - *tekuwphah*] **se fait sur l'un et sur l'autre bout, et il n'y a rien qui se puisse mettre à couvert de sa chaleur.** » (Psaumes 19:1-6).

Plus de **vingt-cinq fois** dans le livre de l'Ecclésiaste, Salomon utilise l'expression « *sous le soleil* » en se référant aux activités terrestres. Salomon croyait clairement que le soleil se déplaçait *au-dessus* de la Terre.

Dieu nous défend d'asservir le témoignage des prophètes aux théories des hommes errants et trompeurs.

### **Preuves empiriques soutenant la Terre plate :**

Ci-dessous, nous allons *brièvement* aborder quelques-unes des preuves empiriques soutenant la Terre plate. Il ne s'agit en aucun cas d'une liste exhaustive. Ce n'est pas notre but ici d'examiner en détails ces points, car il y a déjà pléthore d'information disponible en ligne pour ceux qui sont honnêtement à la recherche de la vérité.

- **L'absence apparente de courbure :** Si la Terre était une boule de 40 000 kilomètres de circonférence, comme le prétend la NASA, alors la surface des eaux devrait se courber vers le bas de 12,6 cm par kilomètre multiplié par le carré de la distance. Cela équivaldrait à ce qui devrait être un abaissement observable du sommet des objets distants. D'innombrables expériences ont été faites pour tester cela, mais toutes ont échoué, aucune n'ayant pu démontrer l'existence d'une courbure terrestre. L'eau est toujours parfaitement à niveau. Elle ne courbe pas.
- Le fait que les géomètres, ingénieurs, architectes, officiers de marine, etc. ne tiennent pas compte de la courbure terrestre lorsqu'ils planifient leurs projets. (Bien que certains prétendent que plusieurs ponts ont été construits avec une courbure à l'esprit, l'erreur de cette suggestion devient évidente quand on se rend compte que l'eau sous le pont ne suit pas la courbure du pont. L'eau trouve toujours son propre niveau : elle ne se courbe pas.)
- Le fait que les pilotes d'avion ne doivent pas continuellement faire baisser le nez de leurs avions pour les maintenir à la même altitude et les empêcher de s'envoler dans l'espace (ce qui serait absolument nécessaire s'ils volaient des centaines de kilomètres par heure autour d'une sphère).

- Le fait que les rivières suivent le moindre chemin de résistance, mais se retrouvent dans de nombreuses parties du monde à s'écouler vers le haut sur ce qui serait de nombreux kilomètres de courbure (ex. : le Mississippi aurait à monter dix-sept kilomètres avant d'atteindre le golfe du Mexique).
- Alors que l'on pensait autrefois que c'était la courbure de la Terre (ou de l'eau) qui faisait disparaître la coque des navires lorsqu'ils s'éloignaient de l'observateur, nous savons maintenant que cela est simplement dû à la « loi de la perspective ». Des navires entiers qui ont disparu à l'œil nu depuis longtemps peuvent facilement être ramenés en vue à l'aide d'un télescope ou d'un dispositif de grossissement similaire.
- La gravité n'a jamais été prouvée : elle doit être acceptée par la foi pour adhérer au modèle du globe. La gravité est quelque chose que nous avons prise pour acquise comme vérité depuis que nous sommes enfants (parce que nous étions endoctrinés et avons subi un lavage de cerveau par le système « éducatif »), mais en réalité, cette *théorie* n'a aucun sens. Devons-nous vraiment croire qu'il existe une force magique appelée « gravité » qui est si incompréhensiblement forte qu'elle peut fixer des océans entiers à la Terre, mais qui ne peut pas contraindre le plus petit nuage de fumée ou même le plus petit insecte ailé ? Devons-nous vraiment croire que cette force imaginaire appelée « gravité » peut faire pleuvoir à l'envers ou faire croître les cultures sur les côtés ?... tout cela sans que nous en soyons conscients ? (Incidentement, ceux qui font la promotion de la théorie de la gravité disent aussi que la Terre tourne à 1 600 km/h, tout en voyageant autour du soleil à 100 000 km/h, et filant à travers l'univers à 700 000 km/h. Pourtant, vous ne sentez pas même le moindre indice ou soupçon de mouvement pendant que vous êtes assis à votre ordinateur en lisant cet article. C'est absurde.) La pseudoscience moderne dit fondamentalement ceci : « ignorez vos Bibles, vos sens, votre raison et toutes les données reproductibles, vérifiables et observables... et ayez aveuglément confiance en vos manuels scolaires. » Ceux qui sont en autorité dans le monde savent bien que « si vous dites un mensonge assez gros, et si vous le répétez souvent, on le croira » [Adolf Hitler]. Ne vous méprenez pas : l'Adversaire a un plan bien déterminé.



- L'horizon s'élève toujours au niveau de l'œil de l'observateur (même en vol dans un avion à 10 000 mètres au-dessus de la Terre). Il n'y a jamais un endroit où l'observateur doit regarder vers le bas pour trouver l'horizon d'une sphère à la courbure supposée continue.
- L'horizon apparaît toujours parfaitement plat.
- Les difficultés enregistrées par les capitaines de navires ayant essayé de naviguer dans « l'hémisphère sud » en supposant que la Terre est une sphère. (Si la Terre était un globe, les lignes de longitude seraient de plus en plus serrées lorsque vous vous déplacez de l'équateur vers le soi-disant « pôle sud ». Sur la Terre plate, au contraire, les lignes de longitudes s'étendent continuellement en ligne droite du Pôle nord (centre) vers l'extérieur, ce qui signifie qu'elles s'élargissent lorsque vous vous déplacez vers le sud.)
- Les rapports des explorateurs des années 1700 et 1800, estimant qu'ils avaient parcouru plus de 80 000 kilomètres en essayant de faire le tour de l'Antarctique qui est, en réalité, l'anneau de glace extérieur sur la Terre

plate. (Par exemple : James Cook, James Clarke Ross, l'expédition britannique *Challenger*.) Gardez à l'esprit que, selon la NASA, le globe a seulement 40 000 kilomètres de circonférence.

- Les routes de vol absurdes des avions de ligne commerciaux.
- Le fait que les objets lointains, même quand la perspective les fait apparaître au-delà de l'horizon à l'œil nu, ne semblent pas se *pencher* au loin au vu de l'observateur (ce qui devrait être le cas s'ils sont au-delà du prétendu point de courbure sur une Terre ronde). Sur une Boule-Terre sous la force de la « gravité », les ballons à air chaud devraient sembler basculer vers l'arrière lorsqu'ils volent dans le ciel lointain en s'éloignant de l'observateur, rendant le fond de la nacelle de plus en plus visible.
- Des rapports indiquant que l'Étoile polaire (l'étoile du pôle nord) a été observée jusqu'à 20° de latitude sud ; pourtant, la prétendue Étoile du « pôle sud » (*Sigma Octantis*) **n'est pas toujours visible de chaque méridien**, même à l'équateur (et d'autres anomalies visibles se rapportant à d'autres constellations).
- Les configurations météorologiques et les courants océaniques ont beaucoup plus de sens sur la Terre plate.
- Le fait que la NASA (une société secrète militarisée) n'a jamais produit une photographie réelle de la Terre et travaille continuellement à tromper...

La NASA admet ouvertement que les images sont créées avec des données informatiques : ce ne sont pas des photographies. À la question posée au visualiseur de données et concepteur graphique de la NASA, Robert Simmon : « Quelle est la chose la plus "cool" que vous ayez jamais faite dans le cadre de votre travail à Goddard ? », il a répondu :



**Photo de Robert Simmon devant la Blue Marble. Crédit : NASA/W. Hrybyk**

« **La dernière fois que quelqu'un a pris une photo de l'orbite basse terrestre, qui montrait un hémisphère entier (une moitié de globe), ce fut en 1972, lors d'Apollo 17.** Les satellites de la NASA EOS (*Earth Observing System* : Système d'observation de la Terre) ont été conçus pour donner un bilan de la santé de la Terre. En 2002, nous disposions finalement de données suffisantes pour faire un aperçu de la Terre entière, ce que nous avons fait. **La partie difficile a été de créer une carte plate de la surface terrestre avec quatre mois de données satellitaires.** Reto Stöckli, qui est maintenant à l'Office Fédérale Suisse de Météorologie et de Climatologie, a effectué une grande partie de ce travail. **Puis, nous avons enveloppé la carte plate autour d'une boule. Mon rôle a été d'intégrer la surface, les nuages et les océans pour correspondre aux attentes des gens sur la façon dont la Terre se voit depuis l'espace.** Cette boule est devenue la célèbre *Blue Marble* (Marbre bleu). J'étais satisfait d'elle, mais n'avais aucune idée de la manière dont elle se répandrait. Nous n'avions jamais pensé que cela deviendrait une icône. Je n'ai jamais pensé que je deviendrais « Monsieur *Blue Marble* ». Nous avons depuis mis à jour les cartes de base en augmentant la résolution et, pour 2004, nous avons fait une série de cartes mensuelles. »

(<https://www.nasa.gov/centers/goddard/about/people/RSimmon.html>)

**Comment l'image *Blue Marble* de la Terre a-t-elle été créée ?** Selon la NASA,

une « carte plate a été créée » à partir de données « satellitaires » présumées, puis enveloppées « autour d'une boule » ! L'image a ensuite été retouchée pour « répondre aux attentes des gens sur la façon dont la Terre se voit depuis l'espace ».

« *Malheur à ceux qui veulent aller plus loin que l'Eternel, pour cacher leur conseil, et dont les œuvres sont dans les ténèbres, et qui disent : qui nous voit, et qui nous aperçoit ? Ce que vous renversez ne sera-t-il pas réputé comme l'argile d'un potier ? même, l'ouvrage dira-t-il de celui qui l'a fait : il ne m'a point fait ? et la chose formée dira-t-elle de celui qui l'a formée ; il n'y entendait rien ?* » (Ésaïe 29:15-16).

En qui as-tu confiance ? Les prophètes de Dieu ou la société secrète militarisée de la NASA ?

« *Ainsi a dit l'Eternel : **maudit soit l'homme qui se confie en l'homme**, et qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de l'Eternel. Car il sera comme la bruyère en une lande, et il ne s'apercevra point quand le bien sera venu ; mais il demeurera au désert en des lieux secs, en une terre salée et inhabitable. **Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel**, et duquel l'Eternel est la confiance. Car il sera comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines le long d'une eau courante ; quand la chaleur viendra, il ne s'en apercevra point ; et sa feuille sera verte, il ne sera point en peine en l'année de la sécheresse, et ne cessera point de porter du fruit* » (Jérémie 17:5-8).



[1] Les cieux [H8064 - *shâmayim*] s'ouvrèrent. (Voir Ézéchiel 1:1.)